

Journal  
de la  
Confédération  
Musicale  
de  
France

***PLEINS FEUX***

**Les Chœurs  
André Caplet  
montent  
le Roi David**

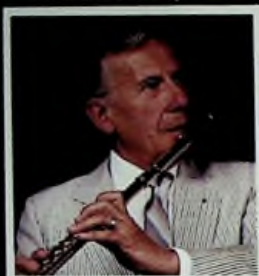
**DOSSIER**

***Musiques  
en Picardie***





Christian LARDE - Concertiste  
C.N.S.M. de Paris ▼



Patrick GALLOIS  
Concertiste ▼



Maxence LARRIEU - Concertiste  
C.N.S.M. de Lyon ▼



Thomas PREVOST - Soliste  
Mouvement Philharmonique ▼



Chrystel DELAVAL - Soliste ▲  
Orchestre National de Lille



Benoît FROMANGÉ - Soliste ▲  
Opéra de Paris



Philippe PIERLOT - Soliste ▲  
Orchestre National de France

## "QUAND DE GRANDS ARTISTES RENCONTRENT UNE GRANDE MARQUE..."

La qualité et la notoriété des flûtes Yamaha  
sont les résultats d'années d'effort et de passion mais aussi  
d'une collaboration permanente entre  
artistes et techniciens.

Le besoin et le goût des musiciens pour la perfection font  
qu'aujourd'hui les plus grands flûtistes internationaux  
ainsi que des milliers d'élèves accordent  
une totale confiance à Yamaha

Cela ne peut pas être un hasard...

# YAMAHA

Renseignements et documentation :  
Magasins de musique et Yamaha Musique France

<b>Éditorial</b> par Maurice Adam .....	1
<b>Infos CMF</b> .....	2
<b>Florent Schmitt</b> par Frédéric Robert .....	4
<b>Répertoire</b>	
Missa Solemnis, de Serge Lancel .....	6
Fantaisie Percutante de Robert Goute .....	9
<b>Pleins feux</b>	
Chant choral au Havre avec les chœurs André Caplet .....	11
<b>Vocal</b>	
Qu'est-ce que la voix ?, par Cécile Fournier .....	16
<b>Dossier</b>	
Musiques en Picardie, avec le concours de l'URFMP .....	19
<b>Échos/musique</b> .....	42
<b>Labyrinthe musical</b> par Jack Hurier .....	44
<b>Disques</b>	
Harmonies, par Claude Decugis .....	45
Classiques, par Jean Malraye .....	49
<b>Concours de musique 92</b> Palmarès .....	51
<b>Concours de musique 93</b> Morceaux imposés orchestres, batteries fan- fares .....	59
<b>Manifestations</b> .....	62
<b>Petites annonces</b> .....	63
<b>Solution du jeu</b> .....	64
<b>Régions Infos</b> .....	I-XVI

### En couverture :

La cathédrale d'Amiens;  
Étude pour le costume du Roi David.

**L**a CMF tiendra une assemblée générale extraordinaire le 7 décembre au Palais du Luxembourg à Paris. Cette journée se déroulera en deux parties : le travail sur la modification des statuts; une grande association ne peut vivre sans un cadre administratif rigoureux, efficace, et régulièrement actualisé; et la présentation de notre politique, de notre plan d'action en faveur des sociétés et écoles de musique. Tous les partenaires doivent être impliqués, vraiment, dans ce projet pour l'amélioration et l'optimisation de la formation et de la pratique musicales : musiciens, élèves, animateurs, professeurs, responsables associatifs... Une telle tâche implique une synergie, une complémentarité du travail et des efforts de chacun.

Complémentarité à l'œuvre au sein de la Fédération régionale de Picardie, le dossier qui est au sommaire de ce numéro en témoigne. Un seul exemple : le travail réalisé en commun, sur le plan de la formation, par la fédération et les institutions d'enseignement spécialisé, notamment le CNR d'Amiens, dirigé par M. Alain Voirpy. Vous pourrez lire aussi dans ce dossier, outre les activités de nos fédérations picardes, l'évocation de la riche histoire musicale de cette région, ainsi que celle de Charles Jay, dont nous gardons le précieux souvenir.



par  
**Maurice ADAM**

Honegger toujours... Il est juste de parler encore de cet immense musicien dont nous célébrons cette année le centenaire de la naissance. Après les articles de Frédéric Robert, nous l'évoquons à travers le dossier que nous consacrons à l'une de nos chorales, Les Chœurs André Caplet du Havre, ville natale du compositeur. Cette chorale marque le centenaire d'une pierre blanche : la production du *Roi David*, dans sa version scénique, et originale pour orchestre à vents. Nous sommes allés pour vous, suivre une répétition, et rencontrer ces artistes amateurs...

De plus en plus souvent, les lecteurs du *Journal de la Confédération Musicale de France* me font part de leur satisfaction, et de leurs encouragements : nous allons accentuer encore nos efforts pour vous proposer un journal qui vous apporte davantage, dans ses contenus, et dans sa forme. Mais sans vous, nous ne pouvons rien... Continuez à nous lire, faites lire ce journal autour de vous, incitez vos amis, vos élèves, ou vos professeurs à s'abonner. C'est ce message que je veux faire passer auprès de vous aujourd'hui : rejoignez-nous!

Journal de la  
Confédération  
Musicale de France

Édité par CMF Diffusion

103, bd de Magenta - 75010 Paris  
Tél. : 42 82 10 17 - Télécopie : 45 96 06 86



Gérant : M. Adam  
Cogérant : J. Julien

Directeur de la Publication : Maurice Adam  
Secrétariat de rédaction : Christine Bergna, Laurence Solnais  
Abonnement : Christinne Oliva Gil

Abonnement 1 an : France : 145 F. Étranger : 200 F - Prix au n° : 30 F.  
N° de Commission paritaire : 65172 - N.C.8. Paris 381279637 -  
SIRET n° 38127963700015 - APE n° 8607, BPRNP Paris Gare du Nord,  
115, bd Magenta, 75010 Paris. N° de compte : 01210143875

« Toute reproduction, même partielle et par quelque procédé que ce soit, du contenu de la présente Revue est interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation écrite préalable du directeur de la Publication. Cette autorisation spécifique et préalable suppose en tout état de cause que la source du texte reproduit soit mentionnée. »

Imprimerie de Montligeon  
61400 La Chapelle Montligeon  
Dépôt légal n° 16185



## AGENDA

- 24 septembre : réunion de bureau en vue de la préparation de l'Assemblée générale extraordinaire du 7 décembre au Sénat.
- 25 septembre : le président Maurice Adam reçoit à la CMF M. Schumacher, président de la Fédération du Luxembourg.
- Représentation de la CMF dans les assemblées régionales.

Le 27 septembre, Maurice Adam, accompagné de deux collaboratrices du bureau administratif, Ginette Grouesy et Isabelle Poncel, se rend au congrès de la Fédération Auvergne à Riom-ès-Montagne, dans le Puy-de-Dôme.

Jack Hurier représente la CMF au congrès de la Fédération d'Aquitaine à Ribérac en Dordogne le 4 octobre, et à celui de la Fédération de Poitou-Charente à Mirambeau en Charente-Maritime, le 11 octobre.

- Conférence Européenne de la musique  
14, 15, 16 octobre : Maurice Adam et plusieurs membres du Conseil administratif, se rendent à la première Conférence européenne de la musique de Strasbourg.  
Le comité d'organisation des Assises nationales et européennes de la musique a élu son bureau. Président d'honneur : Daniel Moreau; président : André Petit; vice-présidents : Pierre Allemand, Francis Cousté, Jean-François Godchau, Daniel Stirn; secrétaire général : Francis Lartigau; trésorier : Hervé Desarbre.
- Conférence Internationale des Sociétés musicales : Maurice Adam et Charles Goetzmann sont présents, le 30 septembre, à la CISM à Lisbonne. Au cours de ce congrès, Maurice Adam a été élu vice-président de la CISM. Compte rendu dans le prochain journal.

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE

La CMF tiendra son assemblée générale extraordinaire le lundi 7 décembre 1992 au Palais du Luxembourg à Paris. En dehors du travail sur les statuts, la présentation du plan d'action culturel sera le sujet essentiel de la journée. Il importe que les fédérations soient aussi représentées par les musiciens et les professeurs.

Le Congrès 1993, prévu à Lille, aura lieu à Béthune du 21 au 25 avril 1993.

- 13 novembre  
Maurice Adam sera interviewé par France Culture pour un panorama des activités de la Confédération et des fédérations régionales.

## ACTION CULTURELLE

- Le concours d'excellence aura lieu le 7 février à Paris.
- A NOTER : Le guide pédagogique de formation musicale, imprimé prochainement à l'attention des sociétés affiliées, sera disponible auprès des fédérations départementales dans le courant du mois de novembre.



### L'harmonie cadette du Centre en tournée en Savoie

A l'issue du concert donné cet été le 16 août au soir, par l'Orchestre de l'harmonie cadette du Centre, une réception était organisée sur la scène du théâtre du Casino Grand-Cercle. Maurice Adam, président de la Confédération musicale de France, accueille les musiciens, les félicite pour leur magnifique prestation et exalta le climat d'amitié qui règne dans les sociétés musicales.

Aimé Gardien, président de l'Orchestre d'harmonie, remet un cadeau souvenir à Claudine Fleury, qui dirige magistralement l'Orchestre d'harmonie cadette, et Maurice Adam, au nom de la ville, lui remet la médaille d'honneur d'Aix-les-Bains, en souhaitant voir à nouveau les musiciens du Centre.

### DOSSIER DE FORMATION MUSICALE ET INSTRUMENTALE

■ Les commissions culturelles pour le choix des morceaux de concours et d'examens se sont déroulés du 2 au 24 septembre. L'ensemble des morceaux imposés et au choix seront dans le cahier « Programme examens et concours 93 », supplément du Journal de décembre. Remerciements aux musiciens qui ont apporté gracieusement leur concours pour le choix de ces morceaux.

■ Une modification a été apportée au règlement des concours de musique de chambre et petits ensembles, article 5 : Le classement en trois catégories (1, 2, 3) sera décidé par la commission culturelle de la CMF. Les ensembles se présentant aux concours devront à cet effet adresser les œuvres choisies trois mois avant la date du concours à la CMF. Les critères retenus seront :

- Difficulté des œuvres choisies.
- Qualité technique de l'exécution.
- Interprétation.

■ Les sessions du DADSM 1993 auront lieu dans les locaux de la CMF, le 31 janvier : épreuves éliminatoires; les 27, 28 février : épreuves d'admissibilité; et à Saint-Pol-sur-Mer, le 20 juin : épreuves définitives, avec l'orchestre de Saint-Pol-sur-Mer sous la direction de René Castelain.

Ce dossier est un livret scolaire qui suivra l'élève durant toutes ses études musicales. Les enseignants pourront ainsi établir le contrôle continu préconisé par le programme pédagogique de la CMF. Un document indispensable pour un bon suivi des études.

Format 21 × 29,7 cm. Intérieur 32 pages couvrant l'ensemble du cursus avec possibilité d'un redoublement par cycle.

Un exemplaire à consulter sera disponible prochainement dans vos fédérations départementales. Mise en vente fin octobre à la CMF, 103, boulevard de Magenta, 75010 Paris. Prix unitaire : 5 F (+ frais de port).

## Pour mémoire

La Bibliothèque de la Confédération Musicale de France vous propose de nombreux ouvrages – musique instrumentale (toutes disciplines), partitions et matériels pour orchestre d'harmonie, orchestre de fanfare, batterie-fanfare, musique chorale, etc.

La Bibliothèque est régulièrement approvisionnée avec les œuvres qui figurent aux programmes des concours et des examens et les nouvelles partitions proposées par les éditeurs.

Elle propose également des ouvrages pédagogiques sur la formation musicale, des traités d'orchestration, histoires de la musique...

Tous ces documents sont consultables sur place, dans les locaux du Centre Culturel Albert-Ehrmann, 103, boulevard Magenta à Paris (10<sup>e</sup>).

Les services proposés par la bibliothèque de la Confédération Musicale de France sont gratuits. La Bibliothèque est accessible tous les jours ouvrables de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 17 h 30. S'adresser à la C.M.F. Téléphone : 48 78 39 42.



## De l'Hymne funèbre à Dyonisiaques

La plus ancienne partition pour harmonie de Florent Schmitt est un *Hymne funèbre* pour ténor solo, chœurs d'hommes (ou chœur mixte) et grand orchestre d'harmonie composé de 1897 à 1899 sur un fragment de la pièce de Musset *La coupe et les lèvres* – celui-là même qui dictera encore en 1912 à Lili Boulanger sa cantate *Pour les funérailles d'un soldat*. Le manuscrit autographe de la grande partition (conservé à la Bibliothèque nationale), comme celui de la réduction pour voix et piano à quatre mains, comporte des variantes quant au texte, peut-être en vue d'une exécution aux armées durant la Grande Guerre (1). Un fait est certain : cet *Hymne Funèbre* ne fut entendu pour la première fois qu'en 1934 sous les voûtes du Panthéon, lors du transfert des cendres du Président du Conseil Paul Painlevé. Les interprètes étaient la Musique de la Garde Républicaine que dirigeait Pierre Dupont et les Chanteurs de Saint-Gervais préparés par Paul Le Flem. Florent Schmitt ayant alors transposé la partie chorale pour voix mixtes.

C'est toujours dans cette version que l'*Hymne Funèbre* sera repris trente ans plus tard, mais dans une émission radiophonique à destination de l'étranger, par la Chorale des Jeunes Musicales de France (direction Louis-Martini) et la Musique des Gardiens de la Paix de Paris (direction Désiré Dondeyne) – la partie soliste étant assurée par Bernard Plantey.

Cet *Hymne Funèbre*, antérieur à la cantate de Rome *Sémiramis* (1900) et au fameux *Psaume XLVII*, témoigne d'une remarquable maîtrise de l'orchestre d'harmonie dans un esprit symphonique. Aussi fait-il date dans ce répertoire comme la suite juvénile de Paul Ladmirault, *Les Sablaises* (2), dont la composition est à peu près contemporaine. Cet *Hymne Funèbre*

s'inscrira de même parmi les rares créations qu'on puisse mettre à l'actif des cérémonies panthéoniennes de la Troisième République. Sa réussite laissait entrevoir celle des deux œuvres maîtresses pour harmonie seule : *Selamlik* et *Dionysiaques*, pages essentielles du répertoire français pour harmonie antérieur à 1914.

Le « divertissement turc » *Selamlik*, composé en 1904, fut créé en juin 1909 dans les Jardins du Palais-Royal par la Musique de la Garde Républicaine, sous la direction de son chef Gabriel Parès qui allait en recevoir la dédicace (3). Cette pièce truculente à souhait, où les gros saxhorns « voient piétiner les bornes de leur virtuosité » (4) pourrait bien avoir été écrite en souvenir d'un voyage en Orient, à Constantinople en compagnie de l'architecte Tony Garnier. Tous deux assistaient au *Selamlik*. Au passage du Sultan, Florent Schmitt se pencha vers son ami et lui dit à voix assez haute pour être entendu à dix mètres à la ronde « Passe-moi la bombe ! » Content de cette plaisanterie, il ajouta : « Vous voyez d'ici l'affolement ! » (5). Chef-d'œuvre à sa manière de musique légère, cette turquerie fait regretter que, sans doute faute de livret, Florent Schmitt n'ait pu donner libre cours à sa verve humoristique dans l'opérette.

*Selamlik* sera réuni sous le même numéro d'opus 48 avec une *Marche militaire* composée pour le 163<sup>e</sup> régiment d'Infanterie durant la Grande Guerre. Singulier couplage : en apparence seulement car il s'agira moins à proprement parler d'une marche que d'un poème symphonique militaire ! Cette *Marche du 163<sup>e</sup> R.I.* remonte à 1916. Depuis deux ans, Florent Schmitt, mobilisé, était affecté au 41<sup>e</sup> régiment d'Infanterie Territoriale qui séjournait à Toul. Il trouvait encore le loisir de composer de la musique : quatre motets et un impressionnant *Chant*

*de guerre* pour chœur d'hommes et orchestre précédant cette Marche publiée seulement dans une réduction – ou première version ? – pour piano à quatre mains. L'orchestration perdue, si tant est qu'elle ait été réalisée par le chef de musique ou par l'auteur, dut être refaite par Désiré Dondeyne en vue du premier enregistrement (6).

Passons à l'ouvrage majeur pour harmonie de Florent Schmitt : *Dionysiaques* (op. 62), poème symphonique terminé en 1914, mais créé seulement le 9 juin 1925 au Jardin du Luxembourg par la Musique de la Garde Républicaine qui en sera, cette fois, la dédicataire et que dirigeait alors Guillaume Balay (7). Premier et



Photo L. Lepetit/Act

pénétrant exégète de Florent Schmitt. Pierre-Octave Ferroud y voit « un débordement de la sève au printemps, et, précise-t-il, les crudités franches de la musique militaire ajoutent encore à cette impression de joie intense » (8). Aucun pupitre n'est relégué à l'arrière-plan; il y a même place pour des instruments aussi inusités que le saxophone-basse ou la clarinette-pédale. Ferroud souligne aussi justement l'intérêt majeur de *Dionysiaques* dont la coupe est binaire : son rôle de trait d'union entre *Rêves* pour orchestre, dont l'introduction lente a conservé le chromatisme, et *Antoine et Cléopâtre*, dont l'allegro fait pressentir les danses qui suivent l'orgie où Antoine se prépare à mourir. S'est-on suffisamment interrogé sur le titre de *Dionysiaques* qui se rapporte au dieu du vin? Ne verrait-on alors dans ce diptyque l'image d'une fête rendue à Dionysos (Bacchus) jusqu'à l'orgie avec tout ce qu'on peut imaginer dès les premières mesures : vapeurs d'alcool, renvois avinés... avant que l'allegro ne fasse songer à un air à boire ou à danser ?

Frédéric Robert

1) *L'Hymne Funèbre* est en location aux Editions Durand. Des extraits figurent en partition dans Désiré Dondeyne et Frédéric Robert : *Nouveau Traité d'Orchestration à l'usage des Harmonies Fanfares et Musiques Militaires*; Editions Lemoine, 1969, pp. 226, 244 et 314. Nouvelle édition sous presse aux Editions Robert Martin.

2) Voir extrait, *ibid.*, p.189. Cette suite est aujourd'hui disponible à CMF-Diffusion.

3) *Selamlık* n'a été publié qu'en conducteur réduit et pour piano à quatre mains. Voir extrait dans D. Dondeyne et F. Robert : *op. cit.*, p.190.

4) Pierre-Octave Ferroud : *Autour de Florent Schmitt*; Durand édit. 1927, p. 63.

5) Yves Hucher : *Florent Schmitt* (Avant-propos de Georges Duhamel); Plon édit. 1953, p.10.

6) Disques SERP 30 cm/33t MC 7037 Marches militaires n° 2 (Marches françaises 1914-1918) - Musique des Gardiens de la Paix de Paris, dir. Désiré Dondeyne.

7) Curieuse coïncidence : cette date avancée d'après ses seuls souvenirs par Pierre-Octave Ferroud (*op. cit.*, p. 82) est celle à laquelle Yves Hucher (*op. cit.*, p. 184) se souvient, étant enfant, avoir découvert pour la circonstance la musique de Florent Schmitt!

8) Pierre-Octave Ferroud : *op. cit.*, p. 81.



92

## LA PLUS GRANDE FANFARE DU MONDE

Photo-souvenir d'une manifestation qui aura marqué le petit monde des musiciens amateurs en 1992.

Les 4 et 5 juillet, rayonnant à partir de ce monument hautement symbolique qu'est la Grande Arche de la Défense, 60 orchestres à vents, 2 700 musiciens amateurs étaient réunis pour former « La Plus Grande Fanfare du Monde ».

Musiciens venus de France mais aussi d'Europe, du Canada, du Brésil.

Cet immense orchestre, accompagné du Steckar Tubapack a créé « 92 A Tout Vent » de Marc Steckar, une œuvre composée pour cette occasion.

Ce rassemblement était organisé par l'ADIAM et le Conseil général des Hauts-de-Seine. La Confédération Musicale de France en était la partenaire. MM. Paul Courtial, Philippe Fournier, vice-présidents de la CMF représentaient l'association à la Défense pendant ces deux jours.

Concert

### Hommage au groupe des Six

Orchestre d'harmonie de l'Armée de l'Air

Direction François-Xavier Bailleul

Sous le patronage de la CMF et de la Wasbe

Palais des Arts et des Congrès d'Issy-les-Moulineaux

le 17 novembre à 20 h 30

Au programme :

- 1<sup>re</sup> partie, *Gradius* d'Honegger, *Esquisse d'une fanfare* pour le 5<sup>e</sup> acte de *Roméo et Juliette* de F. Poulenc, *Suite française* de D. Milhaud, *Palais royal* de G. Auric et *Valse de l'Aiglou* de J. Ibert et A. Honegger;
- 2<sup>e</sup> partie, *Hommage à Rameau* de G. Tailleferre, *Musique de théâtre* de D. Milhaud, *Obsession* de L. Durey, et *Suite Divertimento* de G. Tailleferre.

Renseignements : Orchestre d'harmonie de l'Armée de l'Air, tél. : (16-1) 45 52 38 63.

◆ Entrée libre ◆



# ŒUVRES RELIGIEUSES

## de Serge Lancen

### MISSA SOLEMNIS

La musique peut être séduisante, sans être un langage forcément compréhensible. C'est pourquoi une œuvre musicale nécessite d'être un peu cohérente et le devient grâce au maintien ou au retour de sa couleur. Si la composition est longue, un changement de coloris devient utile, soit par une évolution progressive, ce que nous appelons « développement », soit par une transformation complète, ce qui pousse le compositeur à employer d'autres thèmes, de différents motifs, chacun apportant sa nuance, par son rythme, par sa tonalité, parfois, par son accompagnement. Fréquemment, les auteurs classiques et romantiques changeaient leurs tons à l'entrée d'un nouveau thème, et leurs œuvres leur semblaient raisonnables à cause de la reprise du premier et de sa couleur typique.

Lorsqu'il s'agit d'une œuvre pour voix, composée sur un long poème, les rythmes et les thèmes ne peuvent pas toujours être conservés, et encore moins quand le texte n'est pas poétique. Mais la présence de différents chanteurs permet parfois la reprise d'une phrase, donc, de son écriture musicale. C'est pourquoi, souhaitant réaliser deux œuvres religieuses : *Missa Solemnis* et *Te Deum*, j'ai voulu les écrire pour deux voix solistes et un chœur, accompagnés par un orchestre d'harmonie, remplaçable par un orgue.

Ma *Missa Solemnis*, écrite en 1976, pour une soprane, un baryton-Martin, un chœur mixte et un orchestre d'harmonie ou un orgue, comprend 10 mouvements, dont 3 sont confiés à l'orchestre avec harpe ad libitum : Introit - Offertorium - Communio.

L'œuvre est dédiée à Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II.

#### 1. - INTROIT

L'aspect le plus important de la messe étant la louange de Dieu et l'offrande à Dieu, j'ai choisi pour l'Introit 2 thèmes du Sanctus (Ms. 1 et 13) [E] et [G], et celui de l'Offertorium (Ms. 24) [D], tous les 3 en Si b majeur. Les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup>, commençant par

l'accord parfait du 1<sup>er</sup> degré, il m'a semblé favorable de placer entre eux un 2<sup>e</sup> thème dont le 1<sup>er</sup> accord est différent : l'accord parfait du 2<sup>e</sup> degré. Les 2 premiers, 2 chants du Sanctus, ne sont pas ici complètement reproduits; par contre, le 3<sup>e</sup>, correspondant à l'Offertorium, est donné 2 fois, mais avec des transformations orchestrales. Ce mouvement s'achève par une triple reprise du départ du Sanctus (Ms. 65).

#### 2. - KYRIE (2 solistes)

Antérieurement, officiant et fidèles prononçaient 3 fois Kyrie eleison puis 3 fois Christe eleison et reprenaient les 3 Kyrie eleison. Parfois les 3 premiers Kyrie eleison étaient chantés avec les mêmes sons musicaux et les Christe eleison, légèrement modifiés. Le retour de la phrase était quelquefois accompagné par la reprise de sa 1<sup>re</sup> version musicale, et la dernière, généralement prolongée.

J'ai tenu à garder la forme expressive de cette prière [A] avec l'alternance de mes 2 solistes; la 1<sup>re</sup> phrase, chantée par la soprane, la 2<sup>e</sup>, par le baryton; ces 2 phrases identiques, accompagnées par l'accord parfait en Ré mineur; la 3<sup>e</sup>, confiée à la soprane, s'éloignant légèrement et se terminant sur le 5<sup>e</sup> degré. Mes 3 phrases, consacrées à Christe, restent de même couleur, mais de tonalités changeantes. La dernière s'achève avec le retour en ré mineur qui justifie, avec la 7<sup>e</sup> phrase, la reproduction musicale du 1<sup>er</sup> thème. La 8<sup>e</sup> ressemble à la 3<sup>e</sup>, et la dernière, interprétée par les 2 solistes, classiquement prolongée, se rapproche de la 6<sup>e</sup> et prend fin par l'accord parfait du 1<sup>er</sup> degré. En final, une réapparition du 1<sup>er</sup> thème est offerte à l'orchestre.

#### 3. - GLORIA (2 solistes et chœur)

En opposition au mouvement précédent, cet hymne de louange et de gloire débute avec le chœur mixte, en fortissimo. Un motif rythmique, correspondant à une seule mesure et au mot « Gloria », 2 fois répété, participe à une phrase de 4 mesures qui est

chantée 2 fois accompagnée par l'orchestre et la percussion (Ms. 2) [B].

Après une nouvelle phrase de 8 mesures, construites dans la même tonalité, les 4 précédentes sont à nouveau 2 fois reprises. Les 4 phrases suivantes sont maintenues dans le même style, mais avec quelques changements de tonalités (Ms. 27).

Après une 3<sup>e</sup> répétition du départ du thème, on réentend la 2<sup>e</sup> phrase musicale, mais plus richement; exécutée la 1<sup>re</sup> fois par l'ensemble du chœur, elle est, maintenant, attaquée séparément par les groupes vocaux (Ms. 58).

La reprise du début du Gloria s'achève par l'accord parfait du 1<sup>er</sup> degré précédé par le 1<sup>er</sup> motif rythmique. Son tempo sera toujours maintenu, mais avec changement de couleur. A la Ms. 74, le baryton solo entonne un nouveau thème [C]. Pour ne pas réentendre son texte, je confie le retour du thème à l'orchestre (Ms. 81 et 91), tandis que le baryton attaque une nouvelle phrase. Ce verset, adressé maintenant à Jésus-Christ, m'a fait choisir un chant différent donné à la soprane. Le texte, alors, se rapprochant de celui du Kyrie, je redonne à l'harmonie un thème voisin du mouvement précédent, et par 3 fois : (Ms. de 108 à 116 - de 123 à 131 - de 140 à 148). La soprane chantera de nouveaux thèmes et à sa voix se joignent des voix d'hommes. A partir de la Ms. 175, débute leur long crescendo avec des rappels de la 2<sup>e</sup> phrase de Gloria donnée par les hommes; et à la Ms. 205, dans sa 1<sup>re</sup> tonalité, en fortissimo, nous avons une reprise des 2 premières phrases du 1<sup>er</sup> thème par le chœur mixte. Les dernières notes de ce morceau sont proches de la conclusion de sa 1<sup>re</sup> partie (Ms. 65 à 68 et 220 à 224).

#### 4. - OFFERTORIUM

Ce mouvement est une double reprise du 3<sup>e</sup> thème [D] entendu déjà dans l'Introit, et dans sa même tonalité; mais avec l'orchestration transformée les 4 premières mesures sont



confiées à la harpe qui, à la mesure 5, devient l'accompagnatrice de cette mélodie offerte à une clarinette. Comme la harpe ne participe pas habituellement à l'orchestre d'harmonie, j'ai prévu une version orchestrale en son absence. A la 2<sup>e</sup> reprise du thème, l'orchestre intervient également avec le même choral que dans l'Introit, les trombones remplacées par des cors.

### 5. – SANCTUS (Baryton et chœur)

Dans la même tonalité, les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> thèmes du Sanctus ont été déjà entendus dans l'Introit: par contre, tous trois sont, ici, confiés aux chanteurs. Le 1<sup>er</sup> [E] et le 2<sup>e</sup> [F] sont interprétés par le chœur mixte, le second possédant un tempo beaucoup plus élevé. Sa phrase « Hosanna in excelsis » étant brève, je me suis permis de doubler le mot « Hosanna » et de donner 4 fois ce passage. Entre les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> thèmes, une reprise du 1<sup>er</sup> motif du Sanctus (Ms. 24-25) maintient musicalement le caractère de cette prière. Sensible à la profondeur des dernières paroles, pour leur donner toute leur intensité, je les confie, avec leur mélodie [G], une 1<sup>re</sup> fois, au soliste baryton et une 2<sup>e</sup> fois, au chœur, qui s'achève avec l'accord parfait du 1<sup>er</sup> degré. Ce mouvement se termine avec le retour du début du 1<sup>er</sup> thème, redonné par l'harmonie.

### 6. – PATER NOSTER (2 Solistes et chœur)

Cette oraison comprend 7 phrases : les 3 premières, des louanges à Dieu, les 4 autres, des implorations. Musicalement, l'emploi classique des tonalités et des accords fait ressortir l'équivalent de la ponctuation du texte, sa continuation et sa progression. Bien qu'appréciant plusieurs œuvres de Rimsky-Korsakov, je n'approuve pas son *Pater Noster*, car il emploie l'accord parfait du 1<sup>er</sup> degré à la fin de la 4<sup>e</sup> phrase et non de la 3<sup>e</sup>.

De mon côté, j'ai utilisé 2 thèmes et terminé le 1<sup>er</sup> avec cadence parfaite, à la fin de cette 3<sup>e</sup> phrase (Ms. 48). Ému par cette prière, afin de la prolonger, j'ai confié ces thèmes, en alternance, aux solistes et au chœur (1<sup>er</sup> Th [H]-2<sup>e</sup> Th [I]). Pour conserver la couleur de cette prière, malgré le changement des thèmes, j'ai maintenu le tempo et repris, mais en canon, le 1<sup>er</sup> motif, pour la dernière phrase, celle-ci se terminant par le retour de sa 1<sup>re</sup> tonalité. Le terme conclusif Amen est accompagné par la reprise du 2<sup>e</sup> thème, en alternance avec l'orchestre et les solistes. Le dernier

« Amen » est chanté par le chœur, avec une cadence : la b majeur-fa majeur.

### 7. – AGNUS DEI (Soprane et chœur d'hommes)

Cette prière comprend 3 implorations, les 2 premières, semblables. J'ai donc tenu que, musicalement, ces deux-là soient très proches l'une de l'autre. La 3<sup>e</sup>, au départ, identique, j'ai redonné son chant avec le même thème, mais dans une autre tonalité, en le prolongeant et en le transformant.

L'Agnus Dei étant proche du Kyrie, j'ai voulu que leurs 4 premières notes aient la même couleur [J]. A la soliste est confiée cette litanie. Pour éviter une monotonie musicale des 2 premières phrases, j'ai ajouté un chœur d'hommes en introduction et en terminaison. La 3<sup>e</sup> étant un peu différente, je l'ai musicalement modifiée en faisant chanter les choristes en même temps que la soliste. Pour empêcher l'uniformité musicale, j'ai aussi confié à l'harmonie une 2<sup>e</sup> mélodie donnée à la fin de chaque phrase et chaque fois légèrement transformée. J'ai tenu qu'à sa dernière reprise, elle donne en rappel, en pianissimo, les 2 premières notes du Sanctus, son symbole musical (Ms. 57 et 58).

### 8. – COMMUNIO

Ce mouvement débute par un motif de 4 mesures [K], dont chaque note a la durée d'une croche. Cette phrase est redonnée avec tonalités changeantes. La 1<sup>re</sup> mesure est ensuite reprise 2 fois avec modulations tonales et ce motif devient l'accompagnement d'un thème (Ms. 14) dont les retours sont doublés par un autre chant offert au trombone (Ms. 20). Le 1<sup>er</sup> motif est maintenant donné par l'orchestre complet (Ms. 36), et suivi de 2 reprises des premières mesures du thème. La 1<sup>re</sup> partie se termine dans sa tonalité du départ, maintenue pendant ses 7 dernières mesures et avec un léger rappel du Sanctus.

La 2<sup>e</sup> partie [L] commence avec la harpe seule, durant 8 mesures (Ms. 48). Son chant est repris, soutenu par un basson. Dans une nouvelle tonalité, elle accompagne les flûtes qui reprennent sa mélodie. Elle redevient soliste pour un nouveau motif (Ms. 72), mais avec des trompettes, puis d'autres instruments. Cette partie se termine par une reprise de son thème, et Communio s'achève avec le rappel de son motif initial et de la fin de sa 1<sup>re</sup> partie.

### 9. – DEO GRATIAS (2 solistes et chœur)

Cette fervente acclamation des fidèles répond à l'« Ite Missa est » de l'Officiant. Pour prolonger la mélodie du « Deo Gratias », je fais chanter son thème [M] 3 fois, par le baryton, la soprane, puis le chœur, avec un accord final toujours différent : l'accord parfait du 5<sup>e</sup> degré, du 6<sup>e</sup> degré et de la cadence parfaite.

### 10. – ALLELUIA (chœur)

Ce final est un chant d'allégresse, avec le seul mot « Alleluia » confié au chœur et à l'orchestre, pour avoir toute sa densité sonore.

Le 1<sup>er</sup> thème [N] est présenté par l'harmonie et repris par le chœur. Lui succède, une double phrase musicale de même teinte, mais avec des changements de tonalités (Ms. 17), puis (Ms. 31), une double reprise du thème, par le chant et l'orchestre. Nous entendons (Ms. 48), un 2<sup>e</sup> thème [O] dont la 1<sup>re</sup> section s'approche de la fugue et la 2<sup>e</sup>, du 1<sup>er</sup> thème. Nous assistons (Ms. 77), à un court développement de ce 1<sup>er</sup> thème et qui sera encore 2 fois repris (Ms. 83 et 91). En maintenant sa tonalité, l'Alleluia s'achève par une brève reprise du Sanctus (Ms. 99), suivie de 4 mesures en Allegro vivo, puis d'un Rallentamento et la signature musicale du compositeur.

#### ■ A noter

La sortie chez Molenaar de *Musique sacrée de Serge Lancen*, un disque compact avec deux œuvres religieuses du compositeur : *Missa Solemnis*, pour deux solistes une soprane et un baryton-Martin, chœur mixte et orchestre d'Harmonie; *Te Deum*, pour deux solistes : un tenor et un baryton, chœur d'hommes et orchestre d'Harmonie.

Ces deux compositions ont réuni de prestigieux solistes : Christiane Eda-Pierre soprane, Robert Bruins tenor, Didier Henry baryton; avec le chœur du Limbourg hollandais (le « Limburgs Concertkoor ») et l'Harmonie du Conservatoire de Maastricht; l'ensemble, placé sous la direction du talentueux chef hollandais Sef Pijpers.

Des pages orchestrales impressionnantes alternent avec les sons pieux des solistes et les voix expressives et émouvantes des chœurs. Une heure de musique sacrée chargée d'émotion.

Réf. : MB CD 31.1028.72

# Missa Solemnis de Serge Lancelen.

A  $\text{♩} = 66$

B  $\text{♩} = 48$

C

D  $\text{♩} = 76$

E  $\text{♩} = 83$

F  $\text{♩} = 112$

G  $\text{♩} = 88$

H  $\text{♩} = 54$

I

J  $\text{♩} = 56$

K  $\text{♩} = 54$

L  $\text{♩} = 80$

M  $\text{♩} = 72$

N  $\text{♩} = 80$

O



## FANTASIE PERCUTANTE

de Robert GOUTE

Écrite en 1954 pour répondre à une commande officielle, cette pièce figure depuis au programme des concours nationaux et des concours d'admission aux grandes formations nationales. Elle est imposée au concours d'Excellence CMF 1993. Elle comporte certaines exigences techniques qui la classe parmi les épreuves sélectives. On conseille aux candidats d'en aborder l'étude suffisamment tôt pour laisser au temps le soin d'accomplir son action. Cette composition demande à la fois puissance et délicatesse de frappe, précision et vélocité.

L'analyse de l'écriture fait apparaître deux techniques distinctes.

La première partie (4/4 - 2/4) s'apparente à la technique de la caisse claire; aucune fioriture ne charge les notes, tandis que les phrases suivantes concernent plutôt la pratique du tambour. L'interprète s'évertuera à jouer les rythmes des phrases 4/4 et 2/4 très « pointues », les notes étant nettement percutees dans la nuance *mf* toujours dans la même densité en s'appliquant à donner des accents *f*, en évitant qu'ils soient amenés par un léger crescendo et sans que la régularité du débit des  $\text{♩}$  soit affectée – une évidence qui généralement échappe à une oreille non exercée.

La difficulté de ce passage réside dans la rapidité d'exécution qui souvent occasionne des déformations dont il faudra se méfier. Le mouvement 126 à la noire doit être maintenu d'un bout à l'autre sans la moindre faiblesse. Le 2/4 exige les mêmes précautions. Les passages des mesures 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> fois constituent un obstacle. L'exécutant s'y attardera le temps nécessaire et procé-

dera à la décomposition du contenu rythmique pour conduire patiemment et progressivement la phrase au tempo voulu.

La seconde partie (6/8) découle de l'étude du roulement et concerne aussi bien la personne « caisse-claire » que la personne « tambour ». Cette phrase présente la particularité de superposer au fond sonore, représenté par le roulement, un rythme lent qui, en aucun cas, ne doit déranger la régularité du débit roulé à raison de 6  $\text{♩}$  par croche. Ce fond sonore « piano et sou-

nu » augmente la difficulté et entraîne des risques de crispation des muscles supérieurs de l'avant-bras. C'est là qu'interviennent les principes de relâchement et l'action des doigts sur les baguettes : compresser les baguettes entre les doigts conduit inexorablement au durcissement des muscles et enfin au blocage.

La troisième partie (3/4) est certainement la séquence la plus technique parce que la plus spécifique. Le tempo 84 =  $\text{♩}$  exige une aisance d'exécution au-dessus de la

Vivace  $\text{♩} = 126$

H  $\frac{4}{4}$

*ff*

*mf*

*ff*

*mf*

*ff*

*ff*

Presto  $\text{♩} = 144$

$\frac{2}{4}$

*ff* *p subito* *ff*

*ff* *p subito* *ff*

*ff*

*ff*

*ff*

*ff*

moyenne. La formule du Coulé est là pour rappeler la spécificité de l'École Française. Il est nécessaire au début de l'étude de s'imprégner du thème rythmique de base qui se résume ainsi (\*).

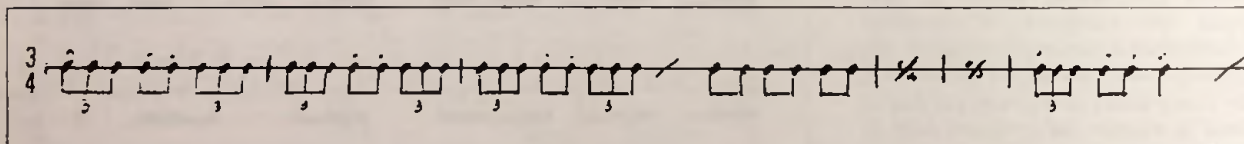
Cette stricte mise en place ne doit pas être désorganisée par l'adjonction d'ornements.

UTILISATION du métronome indispensable.

La quatrième partie, également technique, demande une maîtrise absolue du roulement par quintollets (10 ♩ par temps). On observera que le tempo du 3/4 (84 = ♩) est le même pour le 2/4 (84 = ♩). L'instrumentiste doit dominer cette particularité et ne pas se laisser emporter par une facilité de fait. Le thème de la Marche Roulée (retenu par Wally Badarou pour sa Marche des Mille) est basé sur le quintolet. L'interprète veillera à le démarquer du 6/8. L'effet à retenir doit donner l'impression que le roulement est assuré par un instrumentiste et la rythmique par un autre. La conclusion est assurée par un thème de Rigodon. Le tempo reste le même alors que le roulement est plus serré (12 ♩ par temps). L'accélération des dernières mesures annonce avec éclat la fin de la composition.

A NOTER que cette pièce comporte diverses techniques propres à évaluer les possibilités du candidat. La suprématie reviendra à celui qui saura vaincre toutes les embûches en y ajoutant des nuances, du contraste, de la précision et le respect des indications métronomiques.

(\*)



Tempo Giusto ♩ = 54  
Tambour sans timbre. Roulement piano et très soutenu.

♩ = 84 avec timbre.

La 2<sup>e</sup> fois - Crescendo et accelerando poco à peu



# PROTON-CAPILLERY Sarl

31, quai Pierre-Scize - 69009 LYON - ☎ 78 27 31 59

Fax 72 00 84 88

**FABRICANT** spécialisé dans :

- Drapeaux brodés
- Bannières
- Flamme pour instruments de musique
- Ecussons

Maison fondée en 1945





Chant choral au Havre

## Les Chœurs André Caplet

Après l'Orchestre d'harmonie de l'Électricité de Strasbourg, le Big-Band de Lorient, nous vous présentons aujourd'hui les chœurs André Caplet du Havre. 23 années d'existence, 70 choristes, une vitalité débordante, des programmes exigeants, sous la houlette de Suzanne Malot, présidente, et de Jean Legoupil, directeur des chœurs. Une chorale exemplaire qui présente, pour le Centenaire Honegger, une version scénique du *Roi David*.

Pour le centenaire Honegger, cette chorale exemplaire présente en novembre et décembre une version scénique du *Roi David*. Les répétitions se succèdent : nous avons assisté à l'une d'entre elles.

Ville portuaire, presque entièrement détruite pendant la dernière guerre, puis reconstruite, Le Havre est une cité peut-être trop mal aimée et mal connue.

Et pourtant... Arthur Honegger et André Caplet y sont nés. Jean-Paul Sartre y a enseigné, des peintres impressionnistes, comme Monet ou Boudin y ont travaillé. Il est vrai que la lumière sur la mer y est incomparable.

Le Havre, ville de culture : parallèlement au Centre dramatique national du Volcan, la vie associative y est d'une richesse et d'une qualité rares.

Les Chœurs André Caplet, entre autres, sont là pour en témoigner.

Suzanne Malot, sa présidente, pratique le chant choral depuis son

enfance avec un enthousiasme intact. Elle fait ses études de piano et de solfège avec Jean Lefèbvre et entre à la Gamme à l'âge de 18 ans. Aujourd'hui elle mène de front son métier d'infirmière libérale, ses fonctions de présidente des Chœurs André Caplet, et de choriste, au pupitre des altos.

## L'HISTOIRE



« Les Chœurs André Caplet sont nés en février 1979, de la fusion de deux chorales du Havre qui commençaient à décliner : La Lyre Havraise, un chœur d'hommes fondé en 1864, et la Gamme, un chœur de femmes créée en 1939.

L'idée du nom d'André Caplet vient de notre chef, Jean Legoupil.



**Suzanne Malot :**  
« *Le chant choral c'est se retrouver pour faire quelque chose d'unique, de très beau, ensemble* »

qui a beaucoup d'admiration pour ce compositeur, dont il est devenu un spécialiste. André Caplet avait fondé au Havre une chorale féminine. Comme il habitait Paris, il avait demandé à Jean Lefèbvre d'en assumer la responsabilité.

La Gamme, que dirigeait Jean Lefèbvre, était l'héritière de cette chorale. D'autre part, le père d'André Caplet faisait partie des membres fondateurs de la Lyre Havraise. Il y a donc un rapport de filiation très fort entre André Caplet et notre chorale. Cela compte beaucoup pour nous. Nous avons aussi eu la chance de rencontrer le fils d'André Caplet et de nouer des relations avec lui. »

## LA CMF ET NOUS

« C'est important pour nous, de faire partie d'un réseau associatif : la Fédération de Haute-Normandie, la CMF... Nous y tenons beaucoup. Jean Legoupil, qui est assez indépendant de nature, dit que la CMF est présente sans être envahissante, qu'elle sait respecter la personnalité de ses membres fédérés. Cependant, en tant que chorale, nous nous sentons parfois isolés. La CMF apparaît peut-être trop comme une association d'orchestres d'harmonie, alors qu'elle rassemble aussi d'autres formations. On devrait plus, à la CMF, parler des chorales, ne serait-ce que dans le Journal, qui devrait être un lieu privilégié d'échanges et de rencontres. »

## L'ASSOCIATION

« Nous sommes une association loi 1901, avec un conseil d'administration et un bureau. Depuis quelque temps, nous incitons les jeunes à prendre part à l'administration des Chœurs. Et des jeunes dynamiques et compétents ont intégré notre conseil d'administration, ce qui est très positif, et constructif, pour l'avenir. Notre secrétaire, par exemple, a une trentaine d'années. Et puis, chez nous l'administration n'ignore pas plus la musique que la musique n'ignore l'administration.

Nous sommes financés par le Conseil général de la Seine-Maritime, et par la ville du Havre, qui a fait de

la vie associative le socle d'une politique culturelle de grande qualité. Elle nous achète d'ailleurs les concerts que nous produisons. Nous bénéficions aussi de la mise à disposition par la ville de notre siège social et lieu de répétition. »

## LE ROI DAVID

C'est la troisième fois que nous donnons le *Roi David*, mais la première fois que nous le présentons en version scénique, ce qui implique que les choristes chantent par cœur... C'est inédit et... pas facile. C'est notre façon de célébrer le centenaire d'Arthur Honegger. Nous présentons cette œuvre avec la Chorale du Colombier de Notre-Dame de Granvionch, et la Chorale de Jussieu de Paris.

Notre metteur en scène est Michèle Guigot, directrice de l'Espace Duchamp Villon, centre culturel de la ville de Rouen. C'est une artiste perfectionniste, très douée.

Elle avait monté *La Fournaise Ardente* de Britten, un spectacle qui nous avait beaucoup séduit. Elle a accepté de mettre en scène ce *Roi David* avec des amateurs, ce qui n'est pas évident ! La version utilisée sera la version originale pour orchestre à vents, et le texte s'inspirera de la pièce originale de René Morax, avec des rôles mimés (Saül, Salomon, Jonathan...) des figurants – soldats, philistins, porteurs d'Arche. Les 150 choristes chanteront en costume et chaque choriste aura lui-même confectionné son costume, selon les directives données.

Nous avons aussi de très bons solistes : Monique Trécan (soprano), Fabienne Hubert (contralto), Guy Flechter (ténor), Fabienne Malot (La Pythonisse), Jean-Pierre Forestier (Le Récitant).

Nous jouons quatre fois, en espérant trouver d'autres lieux d'accueil en France, ou en Europe : nous aimerions beaucoup donner ce *Roi David* en Belgique.

## LE CHANT CHORAL

« C'est formidable, le chant choral : se retrouver pour faire quelque chose d'unique, de très beau, ensemble, alors que tout seul, on ne pourrait pas le faire. C'est cela aussi qui est jubilatoire : la pratique collective. »



Jean Legoupil, le chef des Chœurs André Caplet, a la passion et la vitalité des musiciens qui ont dû affirmer leur vocation envers et contre tout... A 47 ans, il fait preuve d'un dynamisme extraordinaire : chef de chœurs, chef d'orchestre, organiste, président de l'association « Connaissance de l'Orgue », professeur. Jean Legoupil est un homme d'un tempérament et d'une culture musicale peu communs.

### Comment êtes-vous devenu chef de chœurs?

**Jean Legoupil :** « J'ai eu un parcours assez cahotique, ma voie n'était pas toute tracée. J'ai toujours été passionné par la musique, mais, pour ma famille cela devait rester un loisir, privilégié certes – mon arrière grand-père avait été président directeur de la Lyre Havraise – mais ne pouvait constituer une voie professionnelle raisonnable. J'ai donc fait des études techniques, et passé un BTS d'industrie thermique. Parallèlement, je poursuivais mes études musicales au CNR de Rouen, où j'ai obtenu des Prix de Composition, Musique de Chambre et Orgue.

A Paris, j'ai eu la chance de rencontrer des musiciens exceptionnels comme André Isoir ou Louis Thiry. La musique était devenue pour moi un besoin impérieux et j'ai décidé de m'y consacrer à part entière. Pour vivre, je suis alors entré dans l'Éducation nationale.

Un jour, alors que je répétais à l'orgue de l'église Saint-Michel du Havre, Jean Lefèbre, qui dirigeait la Gamme est venu me voir à la tribune, pour me demander si je souhaitais lui succéder à la direction de cette chorale.

### Et vous avez accepté?

**Jean Legoupil :** Pendant un an, Jean Lefèbre a partagé avec moi la direction de la Gamme, pour me donner le temps d'acquiescer de l'expérience, de me familiariser avec le chœur. Et j'ai accepté après cette période d'essai. Je voudrais souligner l'intelligence et la générosité de cette démarche : Jean Lefèbre s'est mis à ma disposition pour opérer une transition harmonieuse, pour le bénéfice de ses choristes et pour le mien. Il avait fait cette chose si rare, préparer sa succession. Je lui en suis très reconnaissant.

Puis il y a eu la fusion de la Gamme et de la Lyre Havraise, et la naissance des Chœurs André Caplet, chance exceptionnelle de réunir les deux plus



anciennes chorales du Havre. Cela a été l'occasion de repartir à neuf, avec une chorale désormais mixte, élargissant nos possibilités de répertoire.

### Comment choisissez-vous votre répertoire?

**Jean Legoupil :** Notre démarche est très ouverte. Je soumetts mes propositions au conseil d'administration, nous en débattons, avant de prendre une décision en toute confiance.

Mes goûts personnels, mon travail de composition aussi, me portent vers le répertoire contemporain. C'est un peu une tradition au Havre, et Jean Lefèbre par exemple, avait été un des premiers à donner *La Danse des Morts* de Honegger. J'aime aussi le grand répertoire classique. Nous avons donné la *Messe en Si* de Bach, le *Messie*, le *Gloria* de Vivaldi... mais aussi des œuvres moins classiques, comme la *Missa Criolla*, ou peu

**Jean Legoupil :**  
« *Le chant choral est un plaisir rare et raffiné. Et la joie du concert c'est irremplaçable!* »

connue : le *Te Deum* de Bizet ou la *Messa di Gloria* de Puccini. Depuis 1979, nous avons donné 90 œuvres différentes.

Nous avons très vite pris l'option de donner essentiellement des œuvres pour chœurs et orchestre : le plus beau répertoire à notre sens.

### Vous travaillez avec quel orchestre?

**Jean Legoupil :** J'ai formé l'Orchestre André Caplet, indépendant du chœur mais partenaire privilégié. Cette formation est l'héritière d'un orchestre qui existait depuis 1946, et à qui nous avons redonné vie, avec des musiciens havrais. C'est un orchestre de chambre, dont nous élargissons les effectifs pour certaines œuvres, et qui se produit aussi seul. Nous avons joué ainsi avec des solistes comme Pierre Amoyal, Jean-Jacques Kantorow, André Isoir.

### Parlez-nous de la vie des Chœurs André Caplet, et de ses choristes...

**Jean Legoupil :** Ce n'est pas toujours facile une vie de chorale...! Les choristes qui viennent là le font par amour de la musique. Mais ils ont également un métier, des activités quotidiennes. Et la chorale doit aussi être une détente. C'est cet équilibre entre la détente et la concentration, nécessaire au chant choral, qui est parfois difficile à trouver.

D'autre part, à une époque où l'on est très sollicité sur le plan des loisirs,



il faut accepter de sacrifier au chant choral des activités plus immédiatement séduisantes comme le sport, les sorties, les week-ends ou la télévision! Cependant, et je le dis souvent, le chant choral est un plaisir plus rare et raffiné. Et la joie du concert, c'est irremplaçable!

*Vous répétez souvent?*

**Jean Legoupil :** Nous faisons deux répétitions par semaine : deux heures le lundi, une heure et demie le jeudi. Moi, j'aime et j'admire mes choristes qui font un travail musical extraordinaire, avec un réel engagement, malgré des activités professionnelles souvent contraignantes.



*Vous êtes un chef de chœur heureux?*

**Jean Legoupil :** Oui, plutôt! ... Mais il ne faut jamais verser dans l'autosatisfaction. Nous avons eu aussi des passages à vide, comme beaucoup d'associations. Mais je crois qu'aujourd'hui, nous avons réussi à tracer de nouvelles voies, à mieux affirmer notre personnalité. Cette version scénique du *Roi David* que nous préparons en est un signe.

**Propos recueillis  
par Laurence Solnais  
et Jean Spenlehauer**



## André Caplet, un génie méconnu

*Quand Jean Legoupil parle d'André Caplet c'est avec la fierté du compatriote – Caplet est né au Havre en 1878 – et, surtout, avec la passion du musicien, du connaisseur...*

« Pour moi, André Caplet est un des plus grands compositeurs du XX<sup>e</sup> siècle. C'était un visionnaire, qui a cherché à renouveler profondément le langage musical. Un travail de novateur qui fait de lui, à mon avis, le pont entre Debussy et Messiaen : Caplet a su intégrer le langage debussyste et le mener un peu plus loin, tout en lui donnant une dimension mystique. Caplet, comme Messiaen, était profondément croyant. Il faut écouter le prélude orchestral du *Miroir de Peine*, deuxième pièce des *Miroirs de Jésus* : un orchestre à cordes joue à l'unisson pendant trois minutes, une immense monodie, c'est déjà l'univers de Messiaen. »

« Maréchal, le grand violoncelliste, disait que le chef-d'œuvre de la littérature pour violoncelle du XX<sup>e</sup> siècle est *Épiphanie* de Caplet pour violoncelle et orchestre. Et moi je pense que le chef-d'œuvre de notre siècle pour le répertoire des chœurs de femmes ou d'enfants à 3 voix est sa Messe à 3 voix. Malheureusement, il n'en existe que deux enregistrements. Nous avons donné ici les deux seules œuvres pour chœur mixte et orchestre de Caplet, *L'Été* et *Pâques Citadines*. Ce sont des œuvres inédites que j'ai eu la chance de retrouver à la Bibliothèque Nationale (voir encadré). »

« Caplet a aussi été un très grand chef d'orchestre. C'est à lui que l'on doit les premières auditions de Schoenberg en France. Il a aussi défendu les œuvres de Debussy, dont il était l'ami et le collaborateur, notamment avec l'Orchestre de Boston, qu'il a dirigé comme chef invité pendant quatre ans. »

« Caplet était un musicien complètement intégré dans son temps, qui avait une conscience aiguë de la valeur de ses contemporains : il avait vu très tôt le génie d'un Milhaud, d'un Poulenc ou d'un Stravinsky. »

« Caplet est mort à 47 ans... Une vie trop brève, qui n'a pas empêché son génie de s'épanouir, mais qui explique peut-être la méconnaissance de son œuvre aujourd'hui. Cependant, je veux informer vos lecteurs que l'édition 1993 du Festival de Ville-d'Avray, organisé par l'Union Nationale des Compositeurs de Musique sera consacré à l'œuvre d'André Caplet. »

### LE ROI DAVID

**Les dates :**

**27 novembre :** Cathédrale Notre-Dame du Havre.

**5 décembre :** Église de Notre-Dame de Gravenchon.

**6 décembre :** Chapelle du Lycée Corneille de Rouen.

**15 décembre :** Église Saint-Pierre de Neuilly.



## UNE RÉPÉTITION...

Répétition un peu particulière ce jeudi soir-là, puisqu'elle réunissait les Chœurs André Caplet et la Chorale du Colombier de Notre-Dame de Gravenchon : un ensemble choral impressionnant.

Après l'échauffement et les exercices vocaux, on entre dans le vif du sujet. *Le Roi David* : Cantique des Prophètes, ténors, basses. Jean Legoupil a l'œil, et l'oreille à tout : le rythme et la justesse bien sûr. Mais aussi l'expression de cet ensemble constitué par le texte et la musique : « Ça manque un peu de poésie... Il faut écouter les mots, s'imprégner de la signification du texte.. » Comprendre les intentions du compositeur, le sens du texte, la signification des nuances, Jean Legoupil s'y emploie sans cesse avec ses choristes, pendant une répétition menée tambour



battant, ou plutôt *allegro molto* ! Suivront le travail sur le Psaume « Loué soit le Seigneur », les Lamentations de Guilboa, le chœur final... avec une concentration presque jamais prise en défaut de la part des choristes, qui n'oublient pas qu'ils devront chanter sans partition, version scénique oblige.

On peut comprendre là qu'on peut aller très loin musicalement avec des amateurs engagés.

## LA BIBLIOTHÈQUE DES CHŒURS

Après la répétition, visite de la bibliothèque des chœurs André Caplet, sous la conduite passionnée et gourmande de Jean Legoupil.

Il y a là des bizarreries héritées du passé – les cantates de Bach en français ! – mais aussi de vrais trésors, des raretés : un *Te Deum* de Bizet introuvable en France, un *Pie Jesu* de Lily Boulanger, sa dernière œuvre dictée à sa sœur sur son lit de mort, deux œuvres inédites d'André Caplet pour chœurs et orchestre : *l'Été* et *Pâques Citadines* dont Jean Legoupil a reconstitué le matériel complet à partir des conducteurs conservés à la Bibliothèque nationale. Un travail de bénédictin, mais de bénédictin curieux, passionné de musique. Quelle chance pour les Chœurs d'avoir un chef qui soit aussi un explorateur passionné de notre patrimoine musical le plus rare...



# Qu'est-ce que la voix ?

Très souvent, lorsque j'anime un stage de technique vocale, ma première question : « Qu'est-ce que la voix ? » provoque un soupir de l'assistance et reste suivie d'un grand silence. Il est vrai que je ne m'adresse pas seulement à des chanteurs mais à quantité de professionnels cadres, avocats, professeur, animateurs et même orthophonistes ou comédiens, dont la voix est le support principal de l'activité, ou plus exactement, dont un outil vocal déficient peut gêner voire empêcher la pratique professionnelle. Pourtant, ces spécialistes confirmés dans leur discipline se sont rarement posés la question de la « mise en ondes sonores » de leur message. Dans cette anecdote renouvelée maintes fois se révèle, sans doute, l'une des grandes lacunes de notre culture, plus littéraire que populaire, et de notre éducation, plus épistolaire qu'orale.

Une première approche du phénomène vocal nous vient souvent du plus humble des choristes : la voix est un moyen d'expression. Chacun alors s'accorde à reconnaître que la voix est, certes, le support naturel du langage mais qu'elle est aussi le reflet conscient ou inconscient de notre disposition mentale ou émotionnelle; elle exprime bien plus que ce que les mots contiennent objectivement de sens. Bien qu'encore sommaire, cette explication sous-entend néanmoins que la voix est un facteur de sons, de sons modulés en fauteur, en nuance, en timbre et en vibrato. Pour la plupart des gens, cependant, une belle voix est un don : certains naissent avec de la voix, d'autres non. Or, ceux qui se sont rassemblés en chorale savent bien que la voix peut être un don inné; ils savent aussi que, comme tout instrument, la voix peut se développer, s'assouplir, s'enrichir avec le temps. Chacun marche et parle. Certains deviennent champions olympiques et on ne peut dire que seul un don les a portés sur la plus haute marche du podium. D'autres forcent l'admiration par une voix puissante ou agile. De même, dans

une apparente facilité, ils dissimulent des années de labeur technique et musical.

Bref, la voix, toute voix, peut être l'objet d'un travail, d'un entraînement quotidien. La question corrélatrice qui s'impose est alors de savoir comment on travaille la voix, sur quelles réalités morphologiques se construit une technique ou, plus ambitieusement, la technique.

## Donner de la voix : les principes de la phonation

La première vérité concrète de la voix est bien le principe physique de l'émission, donc le fonctionnement des organes qui contribuent à la phonation (*schéma n° 1*). Tout comme le principe des cordes frottées impose la

facture du violon et son utilisation, la phonation implique que l'on sache respirer, accoler les cordes vocales, régler le résonateur bucco-pharyngé sur commande.

Chaque organe de la parole ou du chant fonctionne selon un processus défini que la recherche médicale nous dévoile de plus en plus précisément. Dans ce sens, de grands phoniâtres français ont largement contribué à discréditer la thèse du don ou du hasard en matière de pratique vocale : Guy Cornut, François Le Huche, Jean-Claude Lafon...

Ceux-ci nous apprennent tout d'abord les mécanismes exacts de la respiration. Chacun connaît, à présent, l'inefficacité et même les dangers en matière de forçage vocal dus à une inspiration haute ou clavicu-

Schéma n° 1

### LA PHONATION Production de la voix

Le bas des poumons, soufflerie de notre organe vocal, est comprimé par un muscle spécial, le diaphragme, sorte de grande membrane qui sépare l'appareil respiratoire des organes digestifs.



A la fin de l'inspiration, le muscle diaphragme - trait noir - est dans sa position la plus basse.



( FARRNEAUD )

A la fin de l'expiration, le diaphragme - trait noir - est en position haute. En pointillé sa position la plus basse.



laire. On sait, de façon certaine, que le débit d'air contenu sous une pression convenable résulte d'un processus respiratoire combinant une inspiration diaphragmatique avec relâchement du ventre et une expiration abdominale avec rétraction de la masse viscérale. Mais le mécanisme est à la fois plus subtil et plus souple qu'il n'y paraît si l'on se sert des bons muscles abdominaux, sans jamais durcir le ventre, si l'on sait surtout doser leur effort lors de l'expiration dans un équilibre parfait avec le relâchement progressif du diaphragme.

Au niveau du larynx, on connaît de mieux en mieux le fonctionnement des cordes vocales. Insérées dans l'angle rentrant du cartilage thyroïde, autrement dit de la pomme d'Adam, elles traversent l'orifice trachéal horizontalement pour se rattacher à deux petits cartilages pyramidaux, disposés à l'arrière du larynx, qui leur permettent de s'accoler plus ou moins fortement. Dans le souffle d'air elles peuvent alors vibrer et émettre un son audible. N'importe qui prend conscience de cela en toussant ou en riant. Mais, là encore, plus subtil et plus confortable est le mouvement si l'on sait maintenir le larynx en équilibre dans le cou grâce à une musculature de suspension et de rappel prévue à cet effet, si l'on sait que la contraction des cordes vocales doit s'accompagner d'une action compensatrice, leur mise sous tension par bascule du cartilage thyroïde, si l'on sait, enfin, doser la pression de souffle en rapport avec la pression d'accolement des cordes, et ce dans un mouvement musculaire minimal. Toute rupture de l'un de ces équilibres musculaires est synonyme de forçage ou, au contraire, de déficience vocale (schéma n° 2).

Le son laryngé doit ensuite s'enrichir en harmoniques et, par là même, permettre la distinction des voyelles. De nouveau, un équilibre est à établir dans l'ouverture bucco-pharyngée pour obtenir une projection vocale ou une portée de voix satisfaisantes. Là encore, le mouvement de base, simple, est correctement réalisé s'il n'affecte pas l'équilibre du larynx, si le cou, la mâchoire, le visage, la langue sont actifs mais décoordonnés. Là encore, toute notion d'effort, de crispation est signe d'un dysfonctionnement (schéma n° 3).

### Passage à l'acte vocal

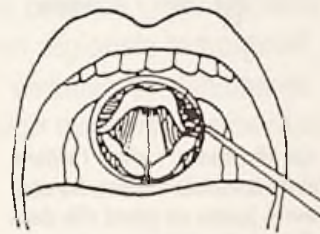
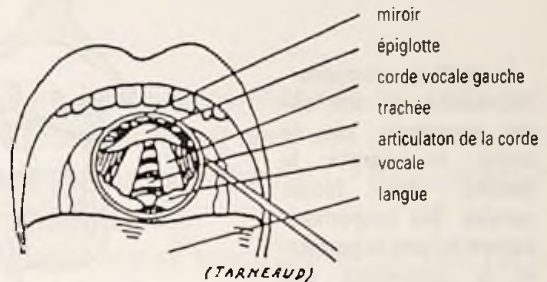
D'aucuns se demanderont à quoi sert de connaître tous ces détails. Je

## Schéma n° 2

### LE LARYNX Organe essentiel de la phonation

L'air sous pression est envoyé par la trachée dans la boîte du larynx qui contient les deux cordes vocales, semblables à deux petites lèvres horizontales dirigées d'arrière en avant.

**Vue du larynx en inspiration**  
Les cordes vocales sont écartées. L'échange d'air peut se faire.



**Vue du larynx en phonation.**  
Les cordes vocales sont rapprochées et elles sont à même de vibrer.

Dès qu'on veut proférer un son, les cordes vocales se ferment d'abord puis la commande du cerveau les ouvre et les ferme pour couper le train d'air en pulsations rapides : la voix est née. La hauteur de son émis est fonction de la fréquence de ces ouvertures. Chez une basse russe qui donne le contre-la (l'avant-dernier la du piano) elles s'ouvrent et se ferment 55 fois par seconde, tandis que chez la soprano-coloratur qui chante le contre-fa aigu (l'avant-dernier fa du piano) la fréquence est de 1356 fois par seconde. Voilà les limites de la voix chantée.

dirais qu'en les ignorant délibérément, on ne fera pas, en tout cas, avancer les choses en matière de technique vocale : au violon, au piano, on peut voir les gestes de l'instrumentiste, les rectifier : à la trompette, à la flûte, au saxo il est déjà plus délicat d'apprécier la perfection du geste respiratoire ; en chant, tout ou presque est invisible et ce qui se voit n'est souvent qu'une manifestation accessoire du geste principal.

Ce qui me paraît essentiel, dans la juste connaissance du geste respiratoire, c'est la rigueur qu'elle impose dans l'entraînement vocal : chaque muscle a un rôle précis et doit faire l'objet d'exercices motivés. L'échauffement d'un sportif et l'amélioration de ses performances résultent d'un

organigramme réfléchi d'exercices de relaxation, de musculature partiels ou combinatoires. On sait ce qu'il en coûte aux danseurs qui ne l'ont pas compris et même aux instrumentistes qui en viennent à souffrir de tendinites, de mal de dos, de blocages respiratoires...

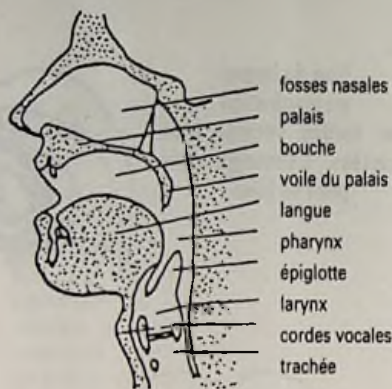
C'est en tout état de cause sur ces bases saines que les meilleurs recueils d'exercices préparatoires à l'acte vocal sont conçus, celui de Louis-Jacques Rondeleux, par exemple, *Trouver sa voix* (Éd. du Seuil), un ouvrage de référence ; celui de Richard Miller, *Structure du chant*, récemment traduit et publié par le ministère de la Culture.

Il n'est pas le propos d'un tel article d'entrer dans les détails maté-

### LA CAVITÉ DE RÉSONANCE Amplification du son

Si le son n'était pas amplifié, au sortir des cordes vocales, par le phénomène de la résonance, il n'aurait ni beauté ni puissance. Ce serait le son d'une corde de violon... sans violon.

**La cavité de résonance**  
Représentée en clair, elle est constituée par le larynx, le pharynx, la bouche, les fosses nasales. Ses proportions varient suivant la position et la contraction des organes musculaires qui la délimitent.



Heureusement, nous avons nos caisses de résonance : c'est l'arrière-bouche ou pharynx, la bouche et, pour certaines sonorités nasales, les cavités du nez. La position de la langue et des lèvres jouera un grand rôle dans l'accord de ces cavités suivant le son émis. Disons d'emblée que cet accord se fait assez mystérieusement, par des réflexes entraînés par l'éducation vocale. Cette dernière se concentre sur une loi générale et quasi unique : la souplesse de la musculature. Il faut laisser travailler la nature, ne pas l'entraver par une contraction quelconque. Cette règle est toute négative : ne pas raidir, ne pas forcer, ne pas crispier, ne pas, etc., c'est ce qu'il y a de plus positif dans l'éducation de la voix.

riels du travail vocal. Cependant, trois remarques globales peuvent encore éclairer les néophytes sur la base de ce qui précède.

Pour bien chanter, il faut tout d'abord apprendre à ne rien faire qui puisse perturber la progression de l'onde sonore, ne rien faire qui puisse perturber les équilibres de base déjà inscrits. Le premier mot d'ordre serait donc de libérer le corps de toutes ces petites crispations dues aux habitudes du langage (le français n'est pas d'une articulation particulièrement propice), au stress répété de la vie quotidienne qui affectent le plexus, le cou, les épaules, la mâchoire, les lèvres et de réapprendre les gestes purs les plus simples.

La deuxième remarque concerne la dynamique corporelle.

Pour respirer correctement, il faut se tenir correctement. Pour émettre

un son agréable il faut un port de tête confortable : la structure vertébrale doit être l'objet de toutes les attentions. Certains problèmes se révèlent alors souvent être de faux problèmes, comme celui de la capacité de souffler par exemple, ou, à plus long terme, celui de la justesse d'intonation.

Dernière réflexion, la technique vocale ne peut être transmise par la seule idée de l'objectif musical à atteindre. Pas plus que tout autre instrument, la conception de la perfection, le désir de la nuance, du timbre ou du vibrato ne suffisent à obtenir l'effet souhaité. L'artifice de l'image, s'il aide à concevoir le produit fini, n'est qu'un leurre sur le plan technique et ne peut constituer un principe pédagogique.

#### *Trouver sa voix*

Enfin, il ne serait pas honnête de parler de technique, sans revenir à

notre premier concept d'expression vocale. Dès que l'on pose les premiers principes en la matière, on fait implicitement référence à l'idéalisme du chant classique : deux octaves homogènes en timbre, en possibilité de nuances, en virtuosité, émises sans traitement acoustique artificiel, autrement dit sans micro. Il ne faut sans doute pas lier la définition technique à la définition esthétique. C'est d'ailleurs vrai pour tout instrument, une fois de plus. L'utilisation du piano en jazz, de la guitare en variété, du violon en musique traditionnelle appellent d'autres critères de perfection que ceux de la perfection technique.

En ce qui concerne la voix, il convient de savoir en fin de compte si le choix du genre, autrement dit la référence esthétique, précède ou suit le choix technique. Édith Piaf est une inestimable artiste et, faire le choix de ce répertoire impose une utilisation spécifique de la voix dans un registre donné, à l'exclusion de tout autre. Il en serait de même à propos de Jane Birkin, des chanteurs tyroliens (Yodl, qui cultive le passage au lieu de le gommer), de Louis Armstrong ou de Giovanna Marini...

Certaines utilisations de la voix s'avèrent plus ou moins fonctionnelles, plus ou moins recommandables pour la longévité de l'instrument. Aucune contestation d'ordre technique ne peut valoir au plan stylistique et se muer en jugement de valeur. Ou, disons, pour être complets que certaines techniques issues d'un style donné valent bien mieux qu'une technique classique mal assimilée. En ce sens Ella Fitzgerald est une aussi grande chanteuse que Montserrat Caballe!

Sans prétendre à ces sommets, il me semble que tout choriste ou chanteur doit considérer sa voix comme un instrument à sa portée, l'important étant que les objectifs que l'on se fixe correspondent à la technique que l'on possède ou que l'on s'est donné les moyens d'acquérir. Aucune réalisation musicale de haut niveau ne peut faire fi de cet entraînement. Le plaisir ressenti est en rapport exact avec la liberté d'exécution dont on dispose, comme pour n'importe quelle discipline instrumentale.

**Cécile Fournier,  
Directrice du Centre Polyphonique  
Régional Rhône-Alpes**



# Musiques en Picardie



Terre de loisirs et de culture, heureuse personnalité que celle de la Picardie ! Cette héritière prestigieuse sait gérer son patrimoine historique et culturel, – mais surtout exceptionnel ! – où la musique, entre autres, très tôt, a trouvé sa place.

*Musiques en Picardie*, dossier réalisé avec l'URFMP, se veut l'écho d'un art qui a vu le jour à l'ombre des cathédrales et n'a cessé d'être pratiqué : 300 sociétés et écoles recensées à ce jour dans l'union régionale témoignent du bénéfice de structures musicales bien vivantes et d'initiatives efficacement conjuguées pour promouvoir toujours plus de musique.

## L'Union Régionale des Fédérations musicales de Picardie

### Perpétuer et innover

Créée suite à la loi de décentralisation, l'URFMP réunit les associations musicales de la région administrative qui comporte les départements de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme. Elle rassemble donc les fédérations musicales existant dans chacun d'eux, auxquelles s'ajoute l'Union des Fanfares de l'Oise – association datant de 1929 – originellement réservée aux Batteries-Fanfares et adhérente à l'Union des Fanfares de France.

Cet ensemble représente près de 300 sociétés et écoles. Un conseil d'administration élit, lors de chaque Assemblée Générale, un bureau composé actuellement de neuf membres.

L'Union Régionale a pour objectifs :

– assurer à tous les échelons la représentation de ses adhérents auprès des personnes physiques ou morales con-

cernées par les questions intéressant les associations musicales et la formation musicale :

- coordonner leurs efforts afin de promouvoir la pratique musicale ;
- permettre l'information musicale entre les fédérations adhérentes ;
- favoriser le développement musical en Picardie » (Statuts - art. 2).

L'une des missions essentielles qu'elle doit assurer est bien sûr de transmettre les messages et orientations fournis par la Confédération Musicale de France et, comme elle, travailler à promouvoir la musique « amateur » et cela non pas en concurrence mais bien en symbiose avec la formation musicale dispensée dans nos conservatoires et principalement avec le Conservatoire national de région – l'article ci-joint de son directeur, Alain Voirpy, fait apparaître, je crois, notre conformité de vue à ce sujet.

**Pour une complémentarité  
essentielle  
entre les fédérations  
départementales  
et la Confédération.**



Bernard Courtis, Président de l'URFMP

L'organisation, par l'Union régionale, d'examens de fin d'année pour les niveaux Brevet, Moyen et Supérieur conforte aussi cette volonté de créer une émulation entre tous nos jeunes désireux d'avoir des connaissances véritablement sérieuses en formation et pratique musicales. Les examens se déroulent au Conservatoire de région et son directeur préside les jurys. Cette pratique est ancienne chez nous, elle avait été innovée par le maître Charles Jay qui, directeur du Conservatoire, était aussi le président de la Fédération musicale de la Somme, avant d'être mon prédécesseur au niveau régional.

L'enseignement dispensé dans nos écoles de musique a une valeur certaine et reconnue et nous ne sommes pas peu fiers de voir paraître chaque année dans le palmarès du Concours d'Excellence organisé par la Confédération Musicale de France, et avec des résultats toujours flatteurs, les noms de 5 ou 6, parfois plus, Picards.

L'heureuse initiative de la Fédération de la Somme, soutenue par la région, de mettre sur pied un concours de classement des classes d'orchestre et des ensembles instrumentaux dénote là encore ce désir de stimuler par le travail et la confrontation pacifique mais incitative à la recherche des meilleurs.

Des concours de sociétés sont évidemment mis sur pied chaque année. Nous les souhaitons itinérants dans chacun de nos départements, et voir une participation nombreuse de toutes nos fédérations affiliées. C'est par la compétition que l'on progresse au lieu de se contenter de se confiner dans une activité routinière.

Dans ce même esprit, la Fédération de la Somme a imaginé en 1991 la remise au goût du jour d'un concours de lecture à vue qui a connu un franc succès et procuré un grand intérêt pédagogique aux musiciens professionnels présents dans les différents jurys, parmi lesquels des personnalités du conseil d'administration de la CMF. Affaire à suivre.

Toutes ces initiatives suivies de réalisations, peut-être ambitieuses mais certainement jusqu'ici couronnées de succès, confirment d'évidence notre souci premier de perfectionner toujours davantage la qualité intrinsèquement musicale de nos sociétés et de nos sociétaires.

Mais pour y parvenir que de tracas, d'embûches, de déconvenues! Certes nos fédérations ont toutes l'oreille attentive de leurs assemblées départementales. Les conseillers généraux, gens de terrain, connaissent « leurs gens » et, pour ce qui concerne la musique, l'utilité en même temps que la valeur morale d'une société musicale dans son village ou son canton; et c'est avec compréhension qu'ils soutiennent la création, le développement et le fonctionnement des écoles de musique. Cette idée généreuse est absolument vitale et permet d'espérer en la pérennité de nos sociétés locales grandes et petites, encore faudrait-il que tous les responsables musiciens, administratifs et politiques locaux conviennent de la nécessité de regroupement d'écoles qui faciliteraient l'éclectisme de l'enseignement. Cela permettrait en effet l'ouverture de classes d'instruments plus nombreuses et plus diversifiées – ce qui en finalité enrichirait la composition instrumentale de nos ensembles qui connaissent souvent hélas des déséquilibres flagrants dans les effectifs de certains pupitres.

Et l'Union régionale, comment vit-elle? comment est-elle perçue?

En l'absence de locaux qui auraient pu lui être affectés – son secrétariat est assuré dans ceux de l'Union des fanfares de l'Oise dont le Président est notre secrétaire général. Sur le plan des ressources, nous n'avons que les cotisations versées par les sociétés des différentes fédérations. Le Conseil régional de Picardie n'accorde pas en effet de subvention de fonctionnement aux associations mais participe seulement au travers de l'ASSECARM à la prise en charge, depuis 2 ans, de stages de perfection-

nement pour les batteries-fanfares, et à des aides ponctuelles pour les stages de formations de cadres organisés par les différentes fédérations ou l'organisation des concours de sociétés. La Direction Régionale des Affaires Culturelles apporte également sa participation pour ces différentes actions.

Ce que nous regrettons c'est qu'étant à l'origine de plusieurs initiatives nous en perdions ensuite la maîtrise au profit d'administrations qui n'ont pas une connaissance réelle du terrain et des possibilités ou impossibilités qui s'y rattachent. Cela entraîne parfois – du moins le croyons-nous – l'engagement de frais qui pourraient être utilisés plus utilement au seul profit de ce qui reste, en priorité, notre ambition : celle de promouvoir toujours plus la musique dans notre région.

Des solutions positives pourraient être trouvées à l'occasion de rencontres plus fréquentes et pas entre deux portes, entre les organismes, les élus et nous-mêmes. A cette fin nous proposons à tous les intervenants dans la formation et l'éducation musicale en Picardie, à l'image de ce qui s'est fait en novembre dernier au Sénat à l'instigation de la Confédération Musicale de France, un colloque dont le thème serait « la musique amateur en Picardie », qui pourrait se situer au printemps prochain. Nul doute qu'il éclaircirait bien des zones d'ombre qui apparaissent parfois et qu'un franc débat effacerait des réactions subjectives qui, bien souvent, ne sont sans doute pas fondées.

Nous savons aussi, en proposant cela, répondre au souhait de notre cher président de la Confédération Musicale de France, Maurice Adam, qui attend du colloque parisien, qui a été très positif, des copies conformes à l'échelon régional. Nous, nous sommes prêts!

**Bernard Courtis,**  
Président de l'URFMP

#### ■ LE BUREAU

PRÉSIDENT : **M. Bernard Courtis**, vice-président de la Fédération musicale de la Somme.

VICE-PRÉSIDENT : **M. Jean-Claude Collet**, membre du conseil d'administration de la Fédération musicale de l'Aisne.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL : **M. Roger Pommery**, président de l'Union des fanfares de l'Oise.

SECRÉTAIRE ADJOINT : **M. Claude Fleury**, vice-président de la Fédération musicale de l'Oise.

TRÉSORIER : **M. Adolphe Ponthleu**, vice-président de l'Union des fanfares de l'Oise.

TRÉSORIER ADJOINT : **M. Gaston Fauquet**, secrétaire général de la Fédération musicale de la Somme.

MEMBRES : **MM. Roger Gravelin, Jean Neumann et Michel Brisse**, respectivement président des Fédérations de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme.



## La Picardie : une dynamique en faveur de la culture

Une région forte économiquement, riche du talent de ses habitants, est une région qui doit s'affirmer par son rayonnement culturel. Telle est la volonté de la Picardie qui, forte de son exceptionnel patrimoine, est devenue aujourd'hui une terre d'accueil culturelle. La Culture est présente partout en Picardie. C'est l'originalité de cette région et l'héritage d'une terre d'histoire et d'échange.

### • Un patrimoine exceptionnel

Berceau de la France, la Picardie a vu Mérovingiens, Carolingiens et Capétiens asseoir leur pouvoir sur son territoire. Elle fut ainsi le théâtre du sacre de Hugues Capet en 987 qui marqua la naissance d'une France moderne. Par ailleurs, la récente commémoration du Bicentenaire en Picardie rappela que de nombreux Picards, de Desmoulins à Condorcet en passant par Saint-Just, ont marqué la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Grâce à son prestigieux passé, la Picardie est une région regorgeant de trésors : châteaux cachés au cœur des forêts comme Chantilly ou Compiègne et villes fortifiées comme Laon ou Coucy-le-Château.

De même, des manifestations célèbres accueillent chaque année un public nombreux : Rendez-vous de septembre à Senlis, Fête de Guillaume-le-Conquérant à Saint-Valéry, Fête de Jeanne Hachette à Beauvais...

Hormis ses rendez-vous avec l'Histoire, la Picardie dispose d'un fantastique patrimoine architectural. Il y a huit siècles, en effet, l'Art gothique naissait en Picardie d'où il rayonna sur toute l'Europe occidentale. Cette architecture est aujourd'hui particulièrement présente en Picardie : sur son vol s'élève une concentration unique au monde avec six cathédrales et d'innombrables églises, collégiales, abbayes, hôtels de ville, beffrois... Des lieux d'accueil exceptionnels pour des événements culturels de qualité. Tous les mélomanes ont déjà entendu parler du Festival de Saint-Riquier ou du Festival des Cathédrales qui accueillent chaque année les plus grandes formations musicales européennes.

### • Une situation géographique favorable

A moins de 50 kilomètres de la région parisienne, tournée vers l'Angleterre, proche de la Belgique et de l'Allemagne, la Picardie offre 19 400 km<sup>2</sup> d'une terre privilégiée qui a su garder son authenticité. Ainsi, il n'est jamais difficile d'inclure lors des tournées de spectacles, une manifestation en Picardie.

En dehors de ses lieux d'accueil, la proximité de Paris constitue un formidable atout. elle permet d'attirer en Picardie des artistes et des publics et facilite les possibilités de co-productions : le théâtre régional, la Comédie de Picardie, en administrent la preuve en travaillant avec les meilleurs théâtres nationaux.

En Picardie, Culture, Arts et Loisirs se conjugent pour séduire toutes les sensibilités, tous les désirs et toutes les curiosités.

La dimension culturelle n'est jamais un « plus », c'est une base essentielle au développement économique. L'action culturelle doit être intégrée dans la stratégie de développement global de la région et la Picardie se devait de susciter une dynamique culturelle susceptible de contribuer au développement régional. Le Conseil régional de Picardie a donc fait de la Culture une de ses priorités en se fixant des objectifs ambitieux.

- Affirmer et renforcer l'identité régionale.
- Mettre en valeur le patrimoine et la mémoire locale.
- Offrir aux Picards une vie culturelle dense et de qualité.
- Toucher l'ensemble des habitants en pénétrant dans les communes les plus reculées.

### • Susciter, favoriser, soutenir la création et la formation artistique

Le Conseil régional entend travailler en concertation avec l'ensemble des acteurs locaux qu'il s'agisse des collectivités locales ou des associations.

Il apporte son soutien aux nombreuses manifestations culturelles locales (festivals, concerts...) et soutient activement les sociétés musicales de la Région en participant, au sein de l'ASSECARM, à l'organisation de nombreux stages de formation de bon niveau et en aidant les fédérations départementales à former leurs adhérents.

Par ailleurs de nombreuses initiatives culturelles locales bénéficient du soutien régional au travers du « Fonds de développement local » démontrant par là que la culture fait partie intégrante du développement régional.

Incontestablement, une corrélation existe entre la création artistique et la vitalité, le charme ou la richesse d'une collectivité locale. Il s'avère cependant indispensable de respecter le rôle de chacun. S'il appartient aux collectivités de créer les conditions favorables à la création artistique ou d'y contribuer, il importe de laisser aux acteurs culturels liberté et initiative.

### • Diffuser la culture auprès de tous les habitants

Si la culture constitue le ferment de l'identité régionale, elle est également le garant de l'épanouissement de chacun des habitants de la Picardie.

Il importe donc d'aller jusqu'au bout de la décentralisation culturelle en favorisant l'accès de tous à la culture, notamment en milieu rural.

En décentralisant ses grandes opérations culturelles, en finançant les manifestations locales, en formant les hommes et en coordonnant l'ensemble des activités culturelles, le Conseil régional de Picardie répond à cet objectif.

Qu'il s'agisse du Festival des Cathédrales, du Sinfonietta, de la Comédie de Picardie, du Fonds régional d'art contemporain ou des nombreuses associations de la région, le territoire picard est concerné et des manifestations sont organisées aux quatre coins de la Picardie. Avec une ambition : rendre la culture accessible à tous.

## Orchestre régional de Picardie

## Le Sinfonietta

Le Sinfonietta a été fondé en 1985 grâce à la volonté commune du ministère de la Culture et de la région Picardie. Dès sa première saison, le Sinfonietta s'est implanté en Picardie en donnant de nombreux concerts dans les trois départements qui composent la région et n'a cessé de développer ses activités.

Ambassadeur privilégié de la Picardie il assure 85 prestations en région Picarde, accueille plus de 4 000 scolaires aux répétitions, parcourt chaque année plus de 4 500 km dans les trois départements.

Le Sinfonietta s'est produit dans de nombreux festivals en France et à l'étranger : au Festival estival de Paris, au Festival d'Uzès, au Festival de Saint-Riquier, au Festival des Cathédrales, au Festival de Besançon, au Festival de Prades, au Festival musical de Strasbourg, au Festival de Saint-Denis, au Festival des

Flandres, au Wilde Festival de Bracknell, au Queen Elisabeth Hall, au Festival de Canterbury, au Festival de Chelmsford en Essex.

A Paris, le Sinfonietta s'est rendu à l'Opéra Comique, salle Favart, à deux reprises, sous la baguette de Patrick Fournillier : en mars 1990 pour un spectacle sur le groupe des Six (Poulenc, Auric, Milhaud, Satie...) et en septembre de la même année pour une reconstitution mondiale de *Manon Lescaut* d'Auber, dont a été réalisé un enregistrement discographique en live.

Le Théâtre des Champs-Élysées accueille aussi très régulièrement le Sinfonietta pour différentes manifestations : concert Mozart, récitals avec voix (Samuel Ramey, Rockwell Blake...).

Le Sinfonietta a déjà enregistré : *Joseph*, opéra de Méhul, *la Dernière Messe des Vivants* de Gossec, *Manon*

*Lescaut*, opéra d'Auber, *Applausus*, cantate inédite de Haydn.

En septembre 1992 il a participé avec le Théâtre français de la musique à la reprise de *Mignon*, opéra d'Ambroise Thomas, sous la direction de Jean Fournet.

Parmi les chefs et solistes invités, des artistes de grand renom : Claude Bardou, Rockwell Blake, Wilfried Boettcher, Maurice Bourgue, Sylvie Brunet, Stéphane Cardon, Olivier Charlier, Jean-Philippe Courtis, Abdel Rahman El Bacha, Patrice Fontanarosa, Ferruccio Furlanetto, Patrick Gallois, Peter Guth, Yves Henry, Michel Lethiec, Jerzy Maksymiuk, Jean-Claude Malgoire, Emile Naoumoff, Vittorio Negri, Arto Noras, Régis et Bruno Pasquier, Roland Pidoux, Gérard Poulet, Samuel Ramey, Kurt Redel, Pierre-Alain Volondat, Jean-Pierre Wallez, Dominique de Williencourt...



Photo François Roussillon

Le Sinfonietta sous la direction de Patrick Fournillier.



## • Les temps forts 92

L'orchestre s'est produit cette année au théâtre des Champs-Élysées à Paris le 3 janvier (soliste : Samuel Ramey), le 21 février (soliste : Rockwell Blake); à l'Opéra de Lille le 4 janvier sous la direction de John Fischer; à l'émission télévisée de Jacques Martin le 23 février et au Festival de Saint-Denis (soliste : Katia Ricciarelli), sous la direction de Patrick Fournillier; aux Flâneries de Reims, en juillet, pour le concert de la fondation Menuhin; au festival Pablo Casals, en août, pour un concert Beethoven (soliste : Jean-Pierre Wallez) et un concert Rossini, Donizetti, Bottesini, Verdi (solistes : Amélie Fleetwood, sop., Grégor Zubicky, cor anglais, Wolfgang Guttler, contrebasse, sous la direction de P. Fournillier; et, en septembre, au festival des cathédrales, à Beauvais et Saint-Quentin, pour un concert *Musique française* : Honegger, Poulenc, Fauré, dir. P. Fournillier, et au théâtre impérial de Compiègne pour l'opéra *Mignon* de A. Thomas, dir. Jean Fournet.

### PROCHAINS RENDEZ-VOUS

#### ■ Novembre 92 :

*3 concerts en Angleterre, Essex*

Musique française : Honegger, Gossec, Malec, Gounod.

Direction : John Georgiadis.

#### ■ Décembre 92 :

*9 concerts « Soirées Viennoises »*

Direction : Peter Guth.

#### ■ Mai 93 :

*Festival de Chelmsford, Angleterre.*

*3 concerts*

A. Boucourechliev, Saint-Saëns, Mozart.

Soliste : France Clidat (piano).

Direction : Stéphane Cardon.

#### ■ Juin 93 :

*Festival de St-Denis*

*Les Tréteaux de Maître Pierre* de Manuel de Falla

Direction : Jean-Claude Malgoire

#### ■ Juillet 93 :

*Début Juillet : 6 concerts en Comté d'Essex - Angleterre*

#### ■ et une tournée :

*12 concerts en Espagne - Italie*

Solistes : Katia Ricciarelli, Cecilia Gasdia, Samuel Ramey

Direction : John Fischer

## Échos gothiques

# Le Festival des cathédrales

Il y a huit siècles, l'art gothique naissait en Picardie d'où il rayonna dans toute l'Europe occidentale. Dès le XII<sup>e</sup> siècle, la construction de la cathédrale de Noyon ouvrait la voie à l'architecture gothique avec trois innovations audacieuses : la voûte sur croisée d'ogives, l'arc-boutant et l'arc brisé. Cette architecture qui allait s'épanouir dans toute l'Europe est magistralement représentée en Picardie où s'élève une concentration unique au monde de cathédrales, d'églises, collégiales, abbayes, hôtels de ville et beffrois.

Aujourd'hui, le rayonnement du festival des cathédrales complète idéalement le rayonnement artistique de la Picardie. Chaque concert est également l'occasion d'explorer un autre coin de Picardie et de découvrir les trésors architecturaux d'une ville, d'un modeste village ou de leurs environs.

A l'initiative du Conseil régional en Picardie, le Festival des cathédrales, musiques d'Europe en Picardie a rendu hommage chaque année aux compositeurs et aux interprètes d'un ou plusieurs pays d'Europe : en 1988, la Grande-Bretagne, en 1989, la Belgique, le Danemark et les Pays-Bas, en 1990, l'Italie, l'Espagne et le Portugal, en 1991, l'Allemagne et la Suisse.

En 1992, le festival, qui s'est déroulé du 11 septembre au 3 octobre, a placé la Picardie sous le signe de l'Europe musicale : Europe des compositeurs qui, du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, n'ont cessé d'enrichir le patrimoine musical européen; Europe des artistes contemporains pour lesquels la musique est un langage universel et sans frontières.

Au programme, *le Roi David* d'Arthur Honegger interprété en version oratorio, par l'Ensemble Instrumental de Lausanne sous la direction de Michel Corboz lors du concert inaugural du Festival; *Cain*, un oratorio oublié d'Alessandro Scarlatti dont

la recreation au XX<sup>e</sup> siècle constitue un défi que seuls les musiciens d'exception peuvent relever (ensemble l'Europa Galante, direction Fabio Biondi); pour la première fois, l'orchestre canadien Tafelmuzik s'est produit en France avec un programme autour de Boccherini; enfin, un hommage à Jean-François le Sueur, compositeur de Picardie, avec *l'Oratorio du Couronnement*, composé à l'occasion du sacre de Charles X, belle illustration de la sensibilité religieuse en France à l'époque romantique.



## 5<sup>ème</sup> FESTIVAL DES CATHEDRALES

Du 11 septembre  
au 3 octobre 1992

## Professionnels et amateurs : une cohérence



■ par  
Alain  
Voirpy

Aucun professionnel ne peut exister sans un public pour l'écouter, voire pour l'encourager. Bien souvent, le mélomane est considéré comme un phénomène sans racine, le produit d'une génération spontanée; cependant dans une société où l'on « entend » plus que l'on « écoute », dans une conjoncture éducative où l'école néglige de plus en plus toute formation musicale, même générale, qui suscitera ce public si ce ne sont les conservatoires, écoles de musique et ceux qui œuvrent en leur sein ?

Les moyens utilisés sont divers et conformes à une réalité locale. Les nombreuses écoles municipales de musique s'adressent bien souvent à une vaste clientèle : face à eux qui, par tradition, enferment, hélas, bien souvent la musique dans un carcan social néfaste, œuvrent ceux pour qui la pratique musicale est une nécessité, une passion, un acte de vie.

Les enseignants doivent prendre conscience d'une telle diversité et surtout ne pas manquer d'être à l'écoute des enfants qui la vivent; bien souvent, les sociétés musicales d'amateurs sont le prolongement (ou la motivation) de ces écoles municipales.

Qu'en est-il, maintenant, de nos écoles nationales de musique et de nos conservatoires nationaux de région ? Nul n'ignore que 1,5 à 2 % de leurs élèves seulement accéderont à une vie professionnelle difficile et de plus en plus exigeante : c'est pourquoi tous les efforts de ces structures doivent tendre à mettre à la disposition des 98 % restants une formation musicale certes exigeante mais entièrement tournée vers l'amour de la musique, de l'acte musical et non, comme c'est bien souvent le cas, vers

l'unique acquisition d'un bagage instrumental. En effet, l'amateur doit être en mesure de se créer un univers musical là où le professionnel le trouve déjà institutionnalisé (orchestres...).

Un seul écueil, la banalisation d'un niveau due à une absence de professionnalisme dans la formation, car, après tout, si l'amateur ne fait que s'arrêter là où le professionnel continue, l'enseignant, ou le formateur, doit être professionnel de l'initiation à la confirmation : en aucun cas, une formation artistique ne peut être « amateur », d'où les propos suivants.

Si nous nous penchons sur le cas des 2 % d'élèves destinés à une carrière professionnelle, là aussi, la réalité musicale doit enseigner les voies à suivre. Au sein des carrières de solistes : peu d'élus, mais trop de déception ! Pourquoi ne pas, dès le départ, ouvrir l'horizon des carrières professionnelles en formant précisément les cadres propres à assurer décemment la pérennité des structures musicales locales : chorales, harmonies et autres sociétés ? Combien de jeunes découvrirait alors un univers exaltant en se consacrant, avec des compétences reconnues, à la vie musicale de nos petites communes, au contact d'enfants qui ne seraient pas blasés par l'abondance fallacieuse de nos grandes agglomérations ? Combien de jeunes découvrirait, par le truchement de ces enseignants, un univers vivant où la convivialité et néanmoins conscience du travail bien fait cohabiteraient ?

Que d'échanges, que de rencontres en perspectives ! Tout cela nos ENM, nos CNR doivent le préparer, faute de quoi ils ne serviront vite qu'à nourrir des illusions dont trop déjà souffrent. A cela, deux conditions suffisent : avoir des structures pédagogiques saines, conviviales mais réalistes et ne pas céder à une démagogie qui, au nom de la créativité ou de l'imagination, oublie que tout mode d'expression possède non seulement un langage, mais aussi une grammaire susceptible de le révéler : la réalité musicale en est la projection vivante et les enfants en seront les plus précieux vecteurs.

En conclusion, une « cohérence pédagogique » s'impose au sein de

nos collectivités (villes, département, région) qui, du CNR ou de l'ENM vers les écoles municipales assurera une formation de qualité et à l'inverse permettra, d'une part, un recrutement régulier et, d'autre part, la formation d'un public plus qualifié.

Nous tous, directeurs de CNR ou d'ENM, devons imposer ces démarches aux élus concernés et veiller à leur mise en place, en menant avec les sociétés existantes des relations certes conviviales mais exigeantes.

A. Voirpy, directeur du CNR

## A NOTER

### CNR d'Amiens

**EFFECTIF** : 1 000 élèves / 49 professeurs

**ACTIVITÉ** : 28 disciplines enseignées

**RENTÉE 94** : 3 000 m<sup>2</sup> de locaux et un auditorium de 400 places

**ADMINISTRATION** : 12 personnes

**COURS** : Classes à Horaires Aménagés - Musique à l'école primaire, au collège et au lycée, permettant l'intégration des études musicales dans le temps scolaire.

**INSCRIPTIONS** : 4<sup>e</sup> semaine de juin - 1<sup>re</sup> semaine de juillet

**REINSCRIPTIONS** : 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> semaines de juin - Concours d'admission en octobre - Ouverture du secrétariat de 8 h 30 à 18 h 30.

**OBJECTIFS** : priorité à la musique d'ensemble, notamment au niveau des orchestres d'élèves.

#### FORMATIONS EXISTANTES :

- un orchestre à cordes « junior » (28 à 30 musiciens);
- un orchestre à cordes, niveau élémentaire, 25 à 30 musiciens;
- un orchestre de chambre, niveau supérieur, 25 à 30 musiciens;
- un orchestre d'harmonie « junior » (45 musiciens);
- l'orchestre d'harmonie du Conservatoire (65 à 70 musiciens);
- trois orchestres dans le cadre des classes à horaires aménagés : 2 en école primaire (20 musiciens chacun), l'orchestre de chambre au collège;
- le grand ensemble de cuivres;
- 2 chorales d'enfants;
- le chœur mixte du CNR.



## La Picardie : une Région dans l'Histoire



« Toute l'Histoire de l'antique France semble entassée en Picardie. »

Michelet

■ par  
Claude Lepagnez

**B**ien avant que la France n'existât et même que les continents n'eussent atteint leur configuration actuelle, la terre picarde était déjà peuplée, comme l'a montré, dès le XIX<sup>e</sup> siècle, l'éminent paléontologiste Boucher de Perthes, fixé à Abbeville dans la Somme. C'est pourquoi trois termes de science préhistorique, d'usage international, prennent leur étymologie dans des sites picards : l'Abbevillien (Abbeville) l'Acheuleen (paroisse Saint-Acheul d'Amiens) et le Tardenoisien (La Fère-en-Tardenois, dans l'Aisne).

Sur ce socle primitif viennent se déposer les sédiments successifs de civilisations disparues, dont les ultimes vestiges nous font remonter 650 000 ans...

C'est dire, sans épiloguer, à quel point la tâche se révèle malaisée pour concilier, avec l'exactitude des faits, leur nécessaire sélection ainsi que leur équitable distribution entre les trois départements qui constituent désormais la région de Picardie.

**« France, mère  
des arts, des armes  
et des lois... »  
Joachim Du Bellay.**

Le microscope de la France, qu'est la Picardie, correspond excellemment à la formule du poète de la Pléiade. En effet, c'est une œuvre littéraire, les *Commentaires sur la guerre des Gaules* qui, dès le premier siècle avant notre ère, font entrer cette région dans l'Histoire, et, en particulier Samarobriva (actuellement Amiens) où son auteur, César, mène combats et négociations. A la même époque,

Cicéron évoque cette idée dans trois de ces lettres à Trebatius, en garnison à Samarobriva, que Saint Jérôme mentionnera à son tour dans sa propre correspondance mais bien plus tard et de sa lointaine Palestine.

C'est qu'Amiens s'est située, après bien des tractations, sur le tracé de la grande route qui, via Lyon, met en communication Rome avec l'Angleterre et l'Europe du Nord et traverse donc toute la Gaule : *Trans Galliam Via : id est TGV : CQFD!*

**« ... Des Armes et des lois... »**

L'histoire de France en Picardie paraît progresser avec lenteur et régularité : des pas de géants, longs d'un demi-millénaire.

En 486, Clovis bat la dernière armée romaine, les légions de Syagrius à Soissons, où se situe également l'épisode du fameux vase!... En 987, Hugues Capet se fait élire roy à Senlis et couronner à Noyon. Entre 1477 et 1482, la Picardie est définitivement intégrée au domaine royal par Louis XI.

La nécessité, pour des ennemis presque toujours venus du Nord-Est, de franchir la Somme et ses affluents fait de la province une zone de combats incessants du Haut Moyen-Age à l'époque contemporaine : de la guerre de cent ans donc au deuxième conflit mondial en passant par les guerres de religion, les combats de 1870 et de la Grande Guerre, évoquée au tout récent historial de Péronne.

Ainsi, Saint-Quentin figure sur une fresque de l'Escurial suite à la victoire et au vœu de Philippe II d'Espagne, les villes de la Somme à Windsor et, malheureusement, sur trop de monuments aux morts,



Tombeau de Jules Verne. Cimetière de la Madeleine, Amiens.

Conséquence logique, beaucoup de conventions, paix ou ordonnances sont signés en Picardie : Péronne, Vervins, Villers-Cotterets, Amiens, Compiègne...

**« France Mère des Arts... »**

Mais malgré les destructions, la Picardie ne possède pas moins de six cathédrales gothiques médiévales :

Les sièges épiscopaux actuels, Amiens, Beauvais, et Laon ainsi que ceux d'anciens évêchés, Noyon, Senlis et Soissons.

Il serait vain de vouloir citer ici tous les noms des personnalités qui sont nées en Picardie, y ont vécu ou y ont trouvé la mort. N'oublions cependant pas que Calvin, La Fontaine et Racine en sont originaires et que beaucoup d'autres y sont passés et en ont parlé.

Par exemple la cathédrale d'Amiens, inscrite à l'inventaire du

Patrimoine Mondial par l'UNESCO et son quartier Saint-Leu se peuvent visiter sous la conduite éclairée de Vincent Voiture, Alexandre Dumas, Taylor, Young, Jules Verne, Maxence Van Der Meersch, Victor Hugo, Huysmans, Ruskin, Proust, etc...

## Aux sources de la musique picarde des compositeurs de grande notoriété

La future Picardie fut très tôt christianisée.

Or, si l'on se souvient qu'au Moyen-Age, culte et culture procédaient de la même institution ecclésiastique, il ne faut pas s'étonner de la vitalité de la pratique musicale à l'ombre des cathédrales et des abbayes, en particulier à Corbie, à Saint-Riquier (il s'y tient depuis quelques années un festival de musique justement renommé) et, bien sûr, Amiens, dont la maîtrise, sous la direction de son symphoniarque, constituait une véritable pépinière de compositeurs. Mais si on excepte Pierre de la Croix, contemporain de Saint Louis, quelque peu oublié, il faut attendre les prémices des temps modernes, pour découvrir des compositeurs de grande notoriété.

Au premier rang, Josquin des Prés (1440-1524) né Picard à Beaurevoir et qui fut maître de Chapelle à la Collégiale de Saint Quentin. Musicien toujours d'actualité d'ailleurs, car le 5 juillet dernier, à Roye, dans la Somme, pour le festival de la Jeunes-

se, Alain Voirpy, directeur du Conservatoire d'Amiens, faisait exécuter comme morceau d'ensemble des *Variations sur un Thème de Josquin des Prés*, composé spécialement par ses soins pour cette occasion.

### L'Ancien Régime et la Révolution

L'âge d'or paraît se situer à la Renaissance et au grand siècle, dans la mesure où l'on trouve alors des Picards à la tête des principales chapelles parisiennes.

Artus aux Cousteaux (1594-1656) par exemple, natif de Saint-Quentin, y fut le disciple de son compatriote Bournonville, à qui il succéda à la maîtrise d'Amiens et à la Sainte Chapelle. Nicolas Lebesgue, né à Laon en 1631, dirigea la Chapelle Royale dès 1678. Quant à Frémart et à Veillot, ils présidèrent respectivement aux destinées de Notre-Dame et de l'abbatiale de Saint-Germain-des-Prés. Louis de Caix d'Hervelois, né à Amiens (1680-1760), étudia la viole de gambe avec Marin Marais et Sainte-Colombe; entré au service du Duc d'Orléans, il composa des livres de pièces pour cet instrument ainsi que pour la flûte traversière. Quant à Jean-François Le Sueur (1760-1838), franc-picard du Plessiel-Drucart, près d'Abbeville, il fit carrière avec un égal bonheur de l'ancien régime à la monarchie de Juillet en passant par la Révolution et l'Empire et fut le maître, entre autre, d'Hector Berlioz et d'Ambroise Thomas.

Il est nécessaire d'ajouter que les intendants de Picardie priront grand soin d'embellir la capitale provinciale et d'y susciter une vie culturelle interne et multiforme. A la fin du siècle

des Lumières, l'architecte Jacques Rousseau de Saumur édifia un théâtre dont la façade subsiste encore de nos jours. Il y eut même, juste avant la Révolution, l'éclosion d'éphémères sociétés d'amateurs dont la trace s'est perdue.

### Des Départements à la Région

Dès le mois de décembre 1789, une nouvelle organisation administrative de la France se met en place avec en particulier la naissance des départements. Mais, simultanément ou presque, les structures sociales qui sous-tendaient la vie musicale disparaissaient brusquement, sans que d'autres ne prennent le relais, surtout en province. Et il semble que c'est l'institution militaire qui maintiendra la vie musicale locale.

A Amiens en 1830, la garde nationale, nouvellement créée, se dote d'un corps de musique qui, dissous en 1871, se reconstituera immédiatement en société civile : l'Harmonie Municipale.

Sous la III<sup>e</sup> République naissante, la vie musicale apparaît particulièrement animée, mêlant professionnels et amateurs, bourgeois et ouvriers, anonymes et notables. Jules Verne, mélomane lui-même et amiénois d'adoption, évoque longuement, et en particulier dans les textes de 1875 et 1889, les concerts de l'Harmonie, des musiques militaires et rurales, de la société philharmonique et du Cercle des orphéonistes créés respectivement en 1836 et 1860. C'est en 1881, qu'est créée l'Académie de Musique, ancêtre du Conservatoire, mais Abbeville possédait déjà un établissement de ce type depuis une cinquantaine d'années.

VARIATIONS SUR UN THÈME DE  
JOSQUIN DES PRÉS

Andante (60=d)

A VOIRPY

IOSQVINVS PRATENSIS.



# EXALTATION

Lento (♩ = 54)

Charles Jay



Handwritten musical score for "EXALTATION" by Charles Jay. The score is written for a woodwind ensemble, including Flute (Fl.), Oboe (ob.), Bassoon (Bsd.), and Clarinet (cl.). The tempo is marked "Lento (♩ = 54)". The music is in 2/4 time and features complex rhythmic patterns and dynamics such as *mp* and *mf*. The score is written on multiple staves with various musical notations including notes, rests, and slurs.

## La belle Époque

À la belle Époque, les sociétés des trois départements se sentent assez nombreuses et puissantes pour penser à se fédérer, à l'instar d'autres régions. La toute récente loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901 leur donne des facilités pour s'associer avec un but autre que celui de partager les bénéfices. C'est chose faite dans la Somme dès 1905, en 1906 et 1909 pour l'Oise et l'Aisne. D'une plume alerte et érudite, les présidents de ces fédérations en ont retracé, avec pertinence et concision, l'histoire.

Jusqu'à la grande guerre, les dirigeants d'alors placent d'immenses espoirs dans ces nouvelles structures, surtout pour l'incorporation des jeunes amateurs dans les musiques militaires et l'enseignement de la musique à l'école élémentaire. L'été 14 sonnera le glas de ces espérances. Leur situation géographique fait en sorte que les trois départements, ont payé un très lourd tribut matériel et humain lors du conflit. C'est pourquoi l'entre-deux guerres apparaît marqué à la fois par l'euphorie et l'inquiétude.

## L'entre-deux-guerres ou les années folles

Cette double décennie des années folles donne certes l'image d'une période riche d'avancées et d'embellies pour la pratique et la formation musicale. Pierre Camus, directeur du Conservatoire d'Amiens et compo-

teur (ses *Impressions d'exil* écrites pendant sa captivité de la Grande Guerre viennent de faire l'objet d'un enregistrement) fonde en 1933 l'Association des Concerts du Conservatoire. Il aura pour élève, entre autres Michel Get et Marc Mansion qui compteront dans la vie musicale nationale et locale.

Jules Semler-Collery, qui deviendra président de la Confédération musicale de France et, à ce titre, reviendra souvent à Amiens pour les concours du Conservatoire et de la Fédération, prend avec le grade de capitaine la direction de la Musique du 51<sup>e</sup> RI. Il compose en 1936 pour cette formation ses variations sur un thème picard (une berceuse traditionnelle *V'lo grand-mère à poussière*) ainsi qu'un pas redoublé sur le même motif.

Le théâtre d'Amiens connaît de brillantes saisons sous la baguette experte de M. Tilman. Pierre Secret, musicien omniprésent sur toutes les scènes, de la fosse d'orchestre au café concert fonde l'Art musical symphonique, tandis que se développent la fanfare des Sapeurs Pompiers, les fanfares de quartiers, Faubourg Beauvais et Saint-Pierre, (qui existe encore actuellement).

Mais, une attentive lecture critique des publications de l'époque montre la sourde crainte d'une dangereuse concurrence entre musique vivante et musique enregistrée. Dès le printemps de 1940, le théâtre d'Amiens s'écroule sous les premières bombes de la guerre. Seule subsiste, debout,

son imposante façade. La salle ne sera jamais reconstruite : tout un symbole.

## ● Le maître : Charles Jay

À partir de 1945, tout est à rebâtir, surtout qu'en 1948 sur fond de crise à l'Harmonie municipale, Pierre Camus, directeur du Conservatoire, disparaît subitement et que Gaston Benard quitte la présidence de la Fédération musicale de la Somme. Et, à l'issue d'un Concours sur titres, c'est Charles Jay qui est retenu pour la direction du Conservatoire d'Amiens où il sera nommé par arrêté municipal du 26 juillet 1949.

Né à Anvers, en Belgique, il y effectue ses premières études musicales au Conservatoire Royal. Sans doute son propre père, lui-même chef de musique amateur, lui avait-il communiqué son goût et son talent. Entré au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, rue de Madrid, où il étudie, en particulier le piano et l'écriture, sa scolarité est brusquement interrompue, en 1940, par la guerre qui l'enverra en captivité dans les stalags.

Mais, à quelque chose, malheur est bon, comme il aimait à le dire lui-même. Déjà riche d'une expérience musicale variée, il profitera de ces circonstances tragiques pour s'initier à la direction d'orchestre et de chorales d'amateurs et à composer pour ce type de formation. Mais il parviendra bientôt à reprendre ses études. Sous la conduite de son maître, Henri Busser, à qui il voue une piété quasi

filiale, il obtient, en 1945, le grand prix de Rome de composition musicale.

Par hasard, il connaît déjà la Somme où il est venu plusieurs fois, à l'invitation de son ancien compagnon de captivité, André Monsauret, directeur de la Musique de Candas, qui eut pour disciple, en son temps, l'actuel président fédéral : Michel Brisse.

### Du Conservatoire à la confédération

Au Conservatoire – alors municipal – d'Amiens, son objectif essentiel est d'élever le niveau sans toutefois mener une politique élitiste, au mauvais sens du terme. Ainsi, il comprend parfaitement qu'un jeune souhaite, simultanément, suivre des études universitaires de haut niveau afin de préparer son avenir professionnel et pratiquer la musique en amateur.

Ces élèves, il les accueillait volontiers jusqu'à son propre cours d'écriture, car il tenait non seulement à enseigner lui-même l'harmonie, le contre-point et la fugue, mais aussi à diriger personnellement la classe d'orchestre et d'ensemble vocal, allant même parfois, jusqu'à remplacer, au pied levé, un professeur inopinément absent pour le solfège ou le piano. Il avait fort bien compris la « Complémentarité », pour reprendre l'une de ses expressions, entre les différentes catégories du monde musical.

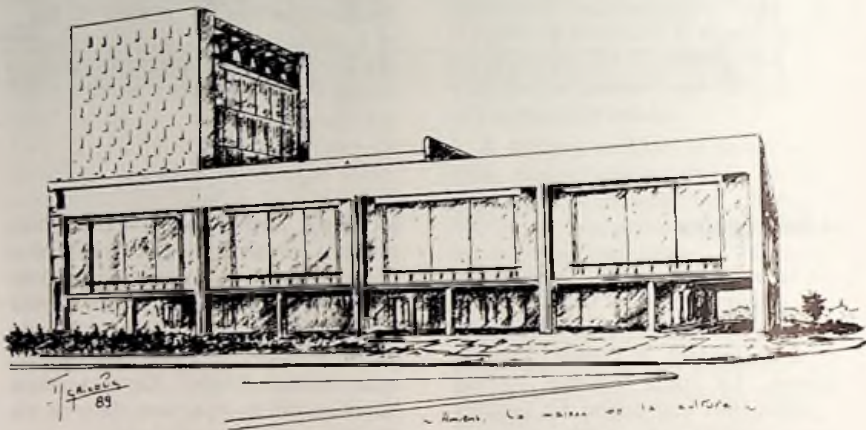
Dès 1950, il assiste à l'Assemblée générale de la Fédération de la Somme, dont il devient rapidement le conseiller artistique, puis le président, succédant à Henri Matifat. Le reste appartient à l'Histoire. Dès la décentralisation, c'est tout naturellement qu'il est élu président de l'Union régionale de Picardie, qu'il représente au Conseil d'administration de la CMF à titre de Secrétaire général ou de premier vice-président.

Son expérience étendue des sociétés – n'a-t'il pas été directeur de l'Harmonie municipale d'Amiens et président chef d'orchestre de l'Association des Concerts du Conservatoire? – le conduit à représenter la Confédération au Conseil supérieur de la musique, au ministère de la Culture. Son dévouement, sa disponibilité, son sens du service public le font se trouver partout où s'élabore la politique musicale : Maison de la Culture d'Amiens, inaugurée par André Malraux en 1966, pupitre 14, office

culturel d'Amiens. Association pour le développement culturel en Picardie, Commission régionale de la musique...

### L'évolution créatrice

Ces perpétuelles sollicitations, loin de tarir sa verve créatrice ont semblé, au contraire, la stimuler : non seulement des ouvrages didactiques, souvent édités et en usage en France et à l'étranger, leçons de solfège et d'Harmonie, traité de théorie, morceaux de concours pour instruments divers,



mais aussi des pièces de musique de chambre ou pour solistes, et surtout des œuvres pour orchestres d'harmonie, la formation la plus répandue dans la musique orphéonique : *La Messe Lumière et Joie*, *la Suite pour Orchestre d'Harmonie*, *la Suite Médiévale*. Semblant délaisser l'excellente musique symphonique de ses débuts avec la *Missa Jubilantis* ou le *Scherzo Fantastique*, il s'orientait surtout, depuis une décennie vers la composition pour chœurs et orchestre d'harmonie donnant successivement des hymnes, un choral, la *Cantate pour une fête*, *Exaltation*. (pour harmonie, en hommage à Jules Verne).

Créée le 27 juin 1987 en la cathédrale d'Amiens pour le Millénaire de la France en Picardie, sa dernière œuvre *S'allume la Mémoire*, sur un poème de Robert Mallet, sonne comme un titre prémonitoire. Mais, au début de septembre 1988, Charles Jay disparaît discrètement, en Maître qu'il avait toujours été, avec modestie.

Un solennel et émouvant hommage musical et littéraire lui est rendu le 9 novembre 1989 à la Maison de la

Culture à Amiens, sous le titre de « Mémoire vive! » avec en particulier les jeunes du Stage musical d'été, qu'il avait fondé en 1978 et qui connaît cette année sa 15<sup>e</sup> session.

### Contemporains et épigones

Parmi les contemporains de Charles Jay, il importe de rendre un hommage tout particulier à deux artistes éminents, disparus également de manière brutale et prématurée et qui furent ses amis.

### Le Chanoine Reboud

D'abord le Chanoine René-Marie Reboud (1914-1985) maître de Chapelle de la cathédrale d'Amiens : chercheur spécialisé dans la musique ancienne, passionné de facture instrumentale, cet érudit plein d'humour contribua à ressusciter nombre d'auteur oubliés, en particulier picards, et fonda, à cet effet, les semaines internationales de Saint-Acheul qu'il anima lui-même de longues années, comme il le fera pour la chorale Alleluia.

Son œuvre est immense : études musicologiques, transcriptions de pièces anciennes (entre autres d'Artus aux Cousteaux) et créations personnelles dont la célèbre messe *J'étais dans la joie*. Il décéda subitement, juste avant l'office du vendredi Saint, laissant sur son piano la partition manuscrite d'une prière inachevée...

### Michel Get

Michel Get (1925-1989) fut, lui, à ses titres de vice-président de la



Fédération Musicale de la Somme et de l'Union Régionale des Fédérations Musicales de Picardie, l'un des proches collaborateurs de Charles Jay en mainte circonstance. Picard du Vimeu dont les ancêtres, Firmin et Nicolas Get, furent les compagnons de Saint Vincent de Paul, il entra, après sa scolarité au Conservatoire d'Amiens, au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, où il obtint un 1<sup>er</sup> prix de saxophone dans la classe de Marcel Mule, tout en étudiant la direction d'orchestre avec Louis Fourestier et Eugène Bigot. Après avoir été soliste à la Musique de l'Air, il revint en 1968 dans son Vimeu natal, y fonda l'école intercommunale de Musique avant de prendre la direction du Conservatoire d'Abbeville. Il s'investit profondément dans la vie fédérale, en dirigeant le Stage musical d'été où il enseignait la gestique aux futurs chefs d'orchestre. Ses amis lui doivent de nombreuses transcriptions de pages symphoniques, des pièces pour chœurs et orchestre, et des œuvres particulièrement achevées comme les *Scènes picardes* (qui eurent les honneurs de l'édition) ou l'*Hymne du Vimeu*, qu'il était encore en train de remanier lorsque la mort l'enleva soudain à l'affection des siens, le lundi de la Pentecôte...

### André Bourdon

Mais bien d'autres talents viennent encore animer la vie musicale en Picardie. Le capitaine André Bourdon, directeur honoraire du Conservatoire militaire et du Conservatoire d'Abbeville, vice-président artistique honoraire de la Fédération musicale de la Somme, Président des Formations musicales des Armées. Son pas redoublé : *Picardie Festival* est de tous les morceaux d'ensemble des manifestations fédérales.

Pas question non plus d'oublier pour l'Oise Santé Pavan, Baryton de la Scala de Milan, habile transcrip- teur pour orchestre à vent et auteur de musique de Chambre, qui collabora souvent à la Maison de la Culture ou en Ile-de-France avec l'Harmonie municipale d'Amiens, alors dirigée par Charles Jay.

Pour la musique plus savante viennent naturellement s'y adjoindre Yvon Bourrel d'Amiens, auteur discret, mais fécond de plus de 70 opus extrêmement variés et Louis Lantoinne qui, dans sa poursuite de recherches acoustiques érudites, fut soliste à Pupitre 14 et professeur au



Conservatoire, sous la direction de Charles Jay, à qui il succéda en 1980, avant de laisser la place à Alain Voirpy, directeur du Conservatoire de Soissons en 1991.

### Héritiers de l'avenir

La classe d'écriture de Charles Jay et, plus généralement le Conservatoire, sous son impulsion, ont généré, outre des amateurs distingués et des mélomanes cultivés, des musiciens professionnels, nombreux dans les plus prestigieuses institutions. Mais il se révèle ici difficile de les citer toutes et tous de manière exhaustive et précise. C'est pourquoi nous prions les personnes que nous aurions involontairement et malencontreusement omises de bien vouloir nous en excuser.

Ainsi, François-Xavier Bailleul dirige-t-il la prestigieuse Musique Principale de l'Armée de l'Air et Sylvain Cambreling le célèbre Théâtre de la Monnaie, à Bruxelles.

Gilles Cagnard et Francis Lapauw, pour leur part, sont à la tête de Conservatoires Nationaux de Région.

Quant à Jean-Philippe Courtis et à Philippe Rouillon, ils mènent une brillante carrière de concertistes internationaux, comme le font Corinne Le Du à la harpe, Olivier Charlier au violon et Patrick Gallois à la flûte.

Bien d'autres solistes picards œuvrent également dans de grandes formations françaises : Catherine Bourré, Didier Vérité à l'Opéra de Paris, Éric Brisse aux Concerts Colonne, Jean-Luc Bourré et Frédé-

*Cantate pour une fête de Charles Jay, Direction J.-P. Courtis. Cathédrale d'Amiens, le 20 juin 1982.*

ric Macarez à l'orchestre de Paris, Christian Poirer à la Musique des Gardiens de la Paix, Hervé Brisse à l'Orchestre National de Lille...

Beaucoup d'entre eux, et d'autres exercent leur activité de formation dans des Conservatoires Nationaux de Région : à Paris, pour Philippe Legris, à la classe de saxhorn-basses; à Amiens, où ils furent formés pour Gérard Loismant, par ailleurs titulaire des Grandes Orgues de la Cathédrale Notre-Dame d'Amiens, Corinne Le Du, Marie Pierre Macarez en formation musicale, et Éric Brisse, à la classe de Cor d'Harmonie.

D'autres, enfin, enseignent dans le cadre du Ministère de l'Éducation Nationale, en particulier : François Grandsir, professeur dans le second degré, et auteur surtout de musiques de scène et Frédéric Billiet, Agrégé de l'Université, Docteur en Musicologie, chargé de cours dans l'enseignement supérieur, chercheur versé dans le répertoire ancien, animateur des Ménestriers Picards et de la Maîtrise de l'Institut de Musicologie.

Une mention particulière pour Rodolphe Pierrepont, ancien soliste à la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois, ultime disciple de Charles Jay, avec qui il obtint ses premiers prix d'écriture en 1980. Il consacra à son maître défunt un émouvant hommage *Supplique pour chœurs et orchestre* lors de la solennelle cérémonie commémorative du dimanche 9 novembre 1989, à la Maison de la Culture d'Amiens.



## « Il y a crise parce que le vieux monde ne veut pas mourir et que le nouveau ne peut pas naître » Gramsci

### En prélude au prochain millénaire

Sans doute est-il à espérer que nous serons épargnés, en cette fin de XX<sup>e</sup> siècle, les grandes et vaines terreurs qui ont marqué l'An Mil. Mais il n'en faudrait pas, pour autant, même si l'échéance millénariste demeure largement symbolique, renoncer à s'interroger : bien au contraire. Car il nous est, en effet, loisible, d'observer déjà, ici et maintenant, un double phénomène, contradictoire et simultané.

D'une part, l'émergence d'un syndrome de décadence, qui n'est pas sans rappeler les signes avant-coureurs de la décadence de l'Empire Romain, de la décomposition du monde antique et des grandes invasions barbares. Il suffirait, pour s'en convaincre, de relire, à la lumière des faits contemporains, certaines pages de Montesquieu...

D'autre part, et a contrario, un indiscutable progrès scientifique et technique, mais qui, malgré ses indéniables bienfaits, n'en génère pas moins nombre d'inconvénients.

C'est-à-dire alors la force de cette ambiguïté : ne serions-nous pas, pour reprendre une expression médiatique, « en danger de progrès » ? Ce constat ambivalent, qui prend la figure équivoque du Janus Bifrons romain, tend à susciter une légitime inquiétude.

Au Grand Siècle, Pascal évoquait déjà la nature duale de l'Homme,

écartelée entre les pesanteurs de l'« ennui » et l'évasion du « divertissement ».

André Malraux, inaugurant, comme ministre d'État, la Maison de la Culture d'Amiens, en mars 1966, semblait lui faire écho en déclarant : « La Culture, c'est ce qui répond à l'Homme quand il se demande ce qu'il fait sur la Terre. » Mais, paradoxalement, tout un chacun éprouve la pénible impression d'arriver trop tard dans un monde trop vieux.

N'existerait-il donc plus, pour de nouveaux Colomb, d'Amériques à découvrir ? Comme, à de modernes Gutemberg, médias à inventer ? Ou de galaxies offertes à d'autres Copernic, à d'autres Galilée ? Et pourquoi ne pas appeler de nos vœux un nouvel humanisme porté par une pléiade de Montaigne tout neufs ?

Or, il n'y a pas lieu de craindre, néanmoins, « dans ce monde où l'action n'est pas la sœur du rêve » sinon mué en cauchemar, selon le mot même de Gérard de Nerval, Picard du Valois.

Allons donc du réel à l'idéal et vice-versa. Car nous nous trouvons face à une authentique Renaissance, dont les musiciens constituent l'avant-garde, porteurs qu'ils sont de ce langage non signifiant qui leur a été si souvent mais injustement reproché. Il leur permet cependant de contribuer efficacement au rapprochement durable des hommes, et

ces pages consacrées à la Picardie le montrent à l'envi.

La Picardie, riche de ses structures musicales bien vivantes, animées par des personnalités tenaces et discrètes – car tel est, dit-on, le tempérament de cette Région –, se situe au centre du dispositif européen. Et, dès avant l'histoire en majesté, la pré- et la protohistoire l'avaient déjà amplement démontré.

C'est pourquoi il faudrait imaginer, avec les yeux du cœur, la fourche futuriste des TGV et autoroutes, tel un immense diapason étiré de l'Île de France à la Belgique, pour enserrer la Rose de Picardie.

Et si ce fabuleux instrument, non content d'y vibrer à l'unisson du concert des nations, se mettait à leur donner le ton?...

Alors, plutôt que psalmodier un plaintif *Requiem* en mémoire (« *in memoriam* ») du siècle défunt, en lui souhaitant de se finir en paix (« *requiescat in pace* ») ou, au contraire, d'entonner un naïf *Te Deum* en guise de joyeux avènement, ne vaudrait-il pas mieux écouter brui- re, certes de très loin, mais surtout en nous-mêmes, cette harmonie des sphères dont parle Pythagore ?

**Claude Lepagnez, membre  
du Conseil d'administration  
de la Fédération musicale  
de la Somme et de l'URFMP**





1852  
BUFFET  
Crampon  
PARIS  
1856



Photo Lionel Tuschband

# BUFFET CRAMPON

L'INSTRUMENT DE TOUS LES SUCCÈS

5, RUE MAURICE-BERTEAUX 78200 MANTES-LA-VILLE TÉL (1) 34 77 57 87





## Former pour survivre

**J**e me dois tout d'abord de dire que la disparition du regretté Roger Thirault, – qui fut en son temps vice-président de la CMF –, a laissé la Fédération de l'Aisne désarmée tant sa place à la Présidence était grande et son rayonnement efficace.

Pour 1991, notre Fédération regroupait 102 sociétés (harmonies, ensembles harmono-symphoniques, batteries-fanfars, fanfars, chorales, écoles de musique).

L'objectif principal de notre fédération dans un département à dominante rurale, – où 90 % des effectifs musicaux sont constitués par de petites sociétés et de très petites écoles de Musique –, consiste à assurer une formation musicale qui permette d'envisager l'avenir avec une certaine confiance.

Dans cette perspective, la Fédération de l'Aisne organise depuis plusieurs années un stage de formation de jeunes musiciens qui regroupe une cinquantaine de stagiaires, et aussi, depuis cette année, un stage de direction qui vient de se terminer à la satisfaction des participants. Les stages viennent s'ajouter au travail de formation de base qui a permis à 1 407 élèves d'écoles de musique de se présenter aux examens fédéraux. L'action de notre Comité artistique dans ces différents domaines permet d'endiguer les difficultés de recrutement des sociétés qui sont grandes.

Pour l'avenir – et suite au Colloque de novembre dernier à Paris –, la Fédération de l'Aisne a présenté au Conseil général de l'Aisne une demande de création d'un poste de technicien coordinateur auprès du directeur départemental de la musique – responsable ADAMA – afin d'envisager les passerelles nécessaires entre les écoles de Musique et nos sociétés. Cette demande a été acceptée et vient s'ajouter à l'effort financier important que le Conseil général de l'Aisne accomplit déjà en faveur de la musique et de la Fédération en particulier. Nous espérons beaucoup de cette création de poste car il est anormal de constater que les Écoles municipales de musique ont

parfois des effectifs pléthoriques sans aucune retombée sur nos Sociétés.

Voilà donc – à gros traits bien entendu – la situation du département de l'Aisne – qui risque d'être victime sur le plan musical de sa ruralité avec la désertification qu'elle entraîne et à laquelle viennent s'ajouter les incidences du plan « Armée 2000 » qui va la priver d'unités de musiques militaires qui pouvaient attirer et entretenir certains de nos jeunes éléments. Il est à souhaiter que la CMF puisse nous aider dans nos actions.

**Roger Gravelin,**  
président de la FMA

### ■ Stage départemental « Gabriel Locqueneux »

**C'**est le regretté Président Roger Thirault qui a pris en 1986, l'initiative d'un stage ouvert aux jeunes musiciens issus des écoles d'harmonie et des sociétés musicales du département de l'Aisne. L'idée était de permettre aux jeunes de s'initier à la pratique collective dans le cadre d'un orchestre d'instruments à vent avec un encadrement de professeurs particulièrement dynamiques et qualifiés, et sous la responsabilité d'un directeur musical de renom.

Baptisé Stage « Gabriel Locqueneux » en hommage à celui qui, aux côtés de Roger Thirault, a œuvré pendant plusieurs dizaines d'années pour le développement de la musique populaire dans le département de l'AISNE et bien au-delà, ce stage connut tout de suite une très large audience. Il est vrai que M. Désiré Dondeyne, qui en fut le Directeur Musical pendant plusieurs années, a largement contribué à sa notoriété et à son succès toujours renouvelé.

Depuis 1986, ce stage accueille une cinquantaine de filles et garçons des sociétés musicales affiliées à la Fédération, durant une période d'environ 6 jours dans la 1<sup>re</sup> quinzaine de juillet. Organisé dans les locaux du Conservatoire de Tergnier de 1986 à 1989, le stage « Gabriel Locqueneux » se déroule depuis 1990 au château Beauregard à Belleu, près de Soissons.

Les directeurs successifs en furent Désiré Dondeyne, assisté de M. Émile Lesieur, Jean-Pierre Pommier et récemment Jean-Luc Fillon.

Les stagiaires sont acceptés, dans la mesure des places disponibles, à partir du cours Élémentaire I, l'âge minimum requis est de 13 ans. Ils sont encadrés par des professeurs spécialisés : clarinette, flûte, saxophone, trompette, trombone, tuba, percussion. Sept ou huit œuvres musicales, de niveau souvent difficile, sont travaillées et présentées au cours d'un concert de clôture qui permet aux nombreux auditeurs d'apprécier le sérieux et la qualité du travail fourni.

Grâce au soutien financier du Conseil Général, du Conseil Régional, de la D.R.A.C., le stage « Gabriel Locqueneux » connaît depuis maintenant 6 ans, un très grand succès qui est un des temps forts de l'activité de la Fédération de l'Aisne.

Cette année encore un public chaleureux et enthousiaste a accueilli la prestation des stagiaires. Sous la direction de Jean-Luc Fillon, l'orchestre a présenté le programme suivant :

1<sup>re</sup> partie : *Exodus*, de Goldstein, *Fête au Manoir*, de Francis Coiteux, *Finlandia*, de Jean Sibelius, *Symphonie Gershwin*, de G. Gershwin.



Le stage 87...



## Centre

### Cher

#### Le Pays du sourire à Vierzon

Le Groupe Théâtral et Lyrique Vierzonnais a présenté la célèbre opérette de Franz Lehar : *Le Pays du sourire* avec des artistes amateurs qui se sont surpassés pour servir ce chef-d'œuvre de l'opérette viennoise.

Le GTLV, fort de 35 choristes et de 30 musiciens, a présenté son spectacle 4 fois à Vierzon, puis à Châteauroux, Vendôme et Joué-lès-Tours devant près de 5 000 spectateurs au total.

Les ballets étaient assurés par le groupe Euro-Danse de Vendôme, les principaux rôles étaient tenus par José Luxiano (Sou Chong), Odile Jeandrot (Lisa), Jean Bret (Gustave), Michèle Journee (Mi), André Jeandrot (Tchang) et Roger Auton (l'eunuque). La direction musicale était confiée à M. Marcel Balichon et la mise en scène était de André Jeandrot.

Le GTLV est heureux de vous faire part de sa prochaine production : *Valses de Vienne*, opérette de Johann Strauss, qui sera présentée les 5-6-12-13 décembre 1992 au NTV Mac Nab. de Vierzon.

#### 60<sup>e</sup> anniversaire de la SAMP de Bourges avec Maurice André

La SAMP de Bourges, harmonie de 75 musiciennes et musiciens est classée en division excellence 1<sup>re</sup> section. Elle est présidée par M. Aimé Tramoy et dirigée par M. Daniel Duchet assisté de MM. Didier Bizi, Jean-Jacques Bernadé et Patrick Bourset.

Dans le cadre des festivités organisées pour célébrer son 60<sup>e</sup> anniversaire, la SAMP a organisé le dimanche 10 mai au Palais des Congrès de Bourges un grand concert de gala qui a obtenu un grand succès musical et populaire.

Le célèbre trompettiste Maurice André était l'invité d'honneur mais outre la SAMP, l'Association des

Concerts dirigée par M. Robert Martignoni, directeur de l'École nationale de musique de Bourges et les Chœurs Aria, directrice Mlle Elisabeth Barraux ont participé à ce gala.

Sous les applaudissements du public, les 75 musiciens de la SAMP, dont de nombreux jeunes, prennent place. Sous la baguette

clarinetteste solo de la SAMP M. Gérard Lasnes qui reçut de ses camarades et du public une véritable ovation, puis les « *Suites Méditerranéennes* » de Legrady musique moderne qui permet de mettre en valeur tous les pupitres de la SAMP.

Puis revient M. André. C'est pour interpréter la « *Sonate en Ré* » de



Concert de gala pour les musiciens de la SAMP.

de Daniel Duchet l'orchestre accompagné des Chœurs ARIA donne une bonne interprétation de *Pomp et Circonstance* d'Elgar.

Les « Sampistes » enchaînent avec une musique de film « *Le Fantôme de l'Opéra* » de Webber.

Les musiciens de l'orchestre symphonique de l'Association des Concerts remplacent les musiciens de l'harmonie avec à leur tête Robert Martignoni qui n'est pas seul; à ses côtés, replet et souriant, Maurice André soulève les applaudissements.

Un programme dont la musicalité est perméable à tous a été choisi : le *concerto en Mi bémol* de J. N. Hummel où l'orchestre brode une admirable dentelle autour du motif central fourni par la trompette.

En 2<sup>e</sup> partie, sous la direction de Didier Bizi, la SAMP interprète tout d'abord les « *Contes Fantastiques* » suite d'orchestre pleine de contrastes, œuvre écrite par le

Téléman. Le chef, le soliste et l'orchestre ne font qu'un où l'ensemble est remarquable.

Ravi, l'auditoire en redemande, Maurice André se souvient de ses origines au sein d'un orchestre d'harmonie et avec son fils, il interprète accompagné de la SAMP « *Trompette Volontary* ».

A l'issue du concert Maurice André soulignait que Bourges est un cas. C'est en effet l'une des rares villes de France où l'harmonie, l'orchestre symphonique et la chorale se retrouvent sur le même plateau.

Le célèbre trompettiste a sûrement servi de prétexte à cette rencontre mais le véritable catalyseur c'est la musique elle-même que n'ont jamais boudé les Berruyers et les Berrichons.

L'année du 60<sup>e</sup> anniversaire de la SAMP n'est pas terminée. D'autres beaux concerts sont prévus par les responsables de cette dynamique société musicale.

## L'École municipale de musique agréée en fête

La Musique continue d'être vivante à Joué-lès-Tours. L'EMMA nous a habitués depuis longtemps à des résultats étonnants. La tradition est cette année encore respectée.

Sous la baguette de Gilles Fouscier, l'Harmonie Municipale de Joué-lès-Tours avait fait des prodiges en gravissant les différentes catégories à la vitesse grand « V ». Le flambeau a été repris par Renaud Berton avec la même exigence; les musiciens vous le diront.

Le travail a été récompensé le dimanche 31 mai à Argentan. La Fête des mères s'est transformée en Fête de la Musique municipale de Joué-lès-Tours. A 9 heures, l'Harmonie au grand complet se retrouvait devant un jury composé de MM. Lancen, Bellis et Dondeyne. A 9 h 40, après avoir interprété trois morceaux, l'affaire était entendue. L'Harmonie municipale de Joué-lès-Tours se retrouvait deux divisions au-dessus, ce qui est tout à fait exceptionnel, en « Excellence ».

Ceci est bien sûr la conséquence du travail de fond qui a été commencé voici plus de 12 ans maintenant par Gilles Foussier. La structure mise en place est solide; plus que cela, elle permet à l'ensemble des professeurs et des élèves de s'épanouir musicalement...

L'équipe actuelle a su maintenir le cap de la qualité et poursuivre le travail de fond engagé. Elle sait toujours tirer le meilleur des élèves ou des ensembles qu'on lui confie. Espérons qu'elle saura se faire entendre des hautes instances culturelles et que celles-ci reconnaîtront enfin officiellement le bien fondé de l'action menée sur l'agglomération tourangelle.

Édouard Garrido

## Champagne-Ardenne

### Ardennes

#### Avec l'HDJMA

Ce sigle est celui de « l'Harmonie Départementale des Jeunes musiciens ardennais » qui, issue de l'Harmonie départementale Junior, vit, au total, sa 16<sup>e</sup> saison. Après, depuis octobre, une répétition dominicale tous les 15 jours, sans ennui hivernaux, toujours à Nouzonville, cette phalange s'est produite, entre 21 et 23 fois :

- le samedi 25 avril, à Hargnies (400 habitants) - le samedi 16 mai à Carignan (3 700 h) - le samedi 23 mai, en ouverture du Congrès-Festival 1992, à Vireux-Molhain (1 900 h et 2 000 dans la ville contiguë de Vireux-Wallerand) - le mercredi 27 mai à Mouzon (3 000 h), et a terminé son cycle 1992 de concerts à Sedan (26 000 h) le samedi 27 juin.

Elle compte une cinquantaine de jeunes exécutants (surtout des flûtistes, clarinettes, saxophonistes altos, petits cuivres et trombones), et parmi eux des adultes qui ont dû être enrôlés pour pallier à la faiblesse des pupitres de saxo ténor et de tubas.

Ces exécutants proviennent des Harmonies « Les Amis réunis » de Bogny-sur-Meuse, « Les Enfants d'Yvois » de Carignan et « La Mouzonnaise » de Mouzon; des Harmonies municipales de Fumay, Monthermé et Sedan; de l'Harmonie SNCF de Charleville-Mézières; de l'Harmonie des Deux-Vireux et des Unions municipales de Nouzonville et de Revin.

Au programme de la 1<sup>re</sup> partie des œuvres de facture classique : l'ouverture de *La Dame de Pique* (F. von Supé; ar. de Th. Rottier), dirigée par M. R. Demay (dir. de l'Harmonie municipale Sedan); *Sur un Marché persan* (A. Ketelbey), dir. par M. J.-C. Bouard (dir. de l'Harmonie des Deux Vireux); *Hymne à la Musique* (S. Lancen), dir. par M. J. Payon (sous-directeur des « Amis réunis » de Bogny-sur-Meuse); *Les Goyescas* (E. Granados; ar. P. Dupont), dir. par M. F. Hody (dir. de « La Mouzonnaise »); *Trois Valses* (O. Straus; ar. H. Fernand), dir. par M. H. Kownacki (dir. de l'Harmonie SNCF de Charleville-Mézières); *Marche turque* (W.-A. Mozart; ar. E. Mullet), dir. par Mlle F. Harbulot (dir. de l'Harmonie « les Enfants d'Yvois » de Carignan); *Clarinet-Concerto* (L. Delbecq), dir. par M. J. Pihet (dir. de l'Union municipale Nouzonnaise) avec, comme soliste, Mlle Isabelle Beuvin (de l'UMN également), âgée de 19 ans, clarinetiste depuis 11 ans; et remarquable présentatrice du spectacle.

Au programme de la 2<sup>e</sup> partie, des morceaux de divertissement :

*Dixiland Baltazar* (J. Cower), dir. par M. F. Hody; *Mary Poppins* (Sherman), dir. par M. Kownacki; *Thé pour deux* (V. Youmans; ar. A. Balent) dir. par Mlle Harbulot; *Mister Sadmann* (P. Ballard; ar. G. Nowak), dir. par M. J. Payon; *Un Américain à Paris* (G. Gerschwin; ar. J. Curnow), dir. par M. J.-C. Bouard, avec, comme trompette-solo, M. Benoît Adnet (HM Fumay), âgé de 20 ans, trompettiste depuis 10 ans; étudiant en musicologie; *Spaniche Eysse* (B. Kaempfert; ar. :

W. Hautvast), dir. par M. R. Demay; *Sparkling Drums* (batterie étincelante) (T. Huggens), dir. par M. J. Pihet, avec batteur-solo, M. Franck Marchand, 20 ans, percussionniste depuis 10 ans à l'UMN, élève depuis 5 ans du Conservatoire de Charleville-Mézières qui lui a décerné récemment son 1<sup>er</sup> prix et la médaille d'or afférente; professeur de percussions à l'UM Nouzonnaise.

Avant le dernier morceau qui fut le plus souvent bissé, le président régional et départemental J. Pihet présenta au public les 5 directeurs et la directrice du jour, le vice-président Demay opérant de même pour le président, créateur de cette harmonie.

## 73<sup>e</sup> Congrès-Festival de la FMA les 23 et 24 mai 1992

Il s'est déroulé à Vireux-Molhain pour le préambule et le congrès et à Vieux-Wallerand pour le vin d'honneur et le festival, les deux communes n'étant séparées que par la Meuse, alors que leurs deux harmonies ont fusionné en 1969.

Le préambule fut constitué par le Concert de l'Harmonie départementale des Jeunes musiciens ardennais devant une salle des fêtes comble. A la fin de ce concert, les musiciens offrirent au président Pihet (créateur de cet orchestre d'harmonie) un souvenir musical, marquant les 16 années de son fonctionnement, tandis que Mme Pihet et les directeurs recevaient une gerbe de fleurs.

Le lendemain, dimanche 24 mai, le congrès s'ouvrit à 8 heures à l'hôtel de ville de Vireux-Molhain. Le maire de cette ville M. D. Dekens y accueillit le conseiller général Auburtin, le maire de Vireux-Wallerand, M. Rossion, le président de l'H. des Deux-Vireux, M. le Président de la FMA, M. J. Pihet, les membres du conseil d'administration de la FMA, ainsi que tous les congressistes. Il dit avoir été emballé par l'Harmonie départementale et remercia la FMA d'avoir choisi sa ville comme siège de ce 73<sup>e</sup> congrès. M. Rossion, lui, félicita tous les membres actifs et aides bénévoles, qui ont œuvré durant des jours et des jours pour la réussite de ce congrès. Le conseiller général souligna la nécessité de l'union de tous les musiciens, la difficulté pour les petites sociétés de survivre par le seul bénévolat et sans école de musique, en approuvant, au sein de la FMA, la création d'ententes comme celle de 3 de l'extrême-pointe de Givet (H. de Givet, Fromelennes et des Deux-Vireux).



## Les débats du Congrès

25 sociétés étaient représentées, 9 avaient mandaté un des présents sur 42 (soit 80 % de présence totales). Le rapport moral insista sur le succès de l'harmonie départementale, succès qui ne put être acquis que par l'appel à des saxophonistes ténor et tubas adultes. Sur le plan des batteries-fanfarses, le bilan est quasi négatif; suppression du week-end annuel en accord avec ses animateurs de la Musique de l'Air, faute de gros cuivres et cors; échec du week-end mis sur pied par M. Vandembrouke pour de jeunes clairons (1 seul FMA contre 7 FSCF). Par contre, la journée de chant choral, avec l'animateur J. Duvivier, fut un 4<sup>e</sup> succès avec 65 participant(e)s.

Ce rapport amena des remarques sur l'harmonie départementale de MM. Masson (Fumay-Revin) prônant une sélection et un programme non forcément divisé en « classique » et « Divertissement », et Rouschop (Bogny-sur-Meuse) demandant comment était choisi le programme et suggérant de consulter les jeunes exécutants. M. Pihet leur répondit en refusant toute sélection, en révélant que les morceaux étaient choisis par M. Demay et lui-même en septembre, mais en promettant que les jeunes seraient consultés à la fin de la saison, le 27-6 après le 5<sup>e</sup> et dernier concert 1992, à Sedan.

À la suite de quoi, le compte rendu moral, comme le compte rendu financier révélant une saine gestion, fut adopté à l'unanimité. Les délégués aux comptes (MM. Mathieu de Nouzonville et Dutertre de Vivier-au-Court) furent reconduits pour un an dans leurs fonctions, à main levée. Les 5 administrateurs du tiers sortant : Mlle F. Harbulot (E.Y. Carignan) et MM. Hubert (B-F de Sedan), Kownacki (H.SNCF de Charleville-Mézières), Payon (A.R. de Bogny-sur-Meuse) et Pihet (U.M. Nouzonnaise), seuls candidats, furent réélus à l'unanimité, à bulletins secrets.

Le président Pihet loua la Fédération de la Guadeloupe pour sa remarquable organisation du Congrès 1992 de la CMF; annonça sa décision d'envoyer l'H. des 2-Vireux représenter la FMA à la Journée régionale de Joinville (52) du 31 mai 1992; et rappela la Charte du Musicien élaborée par l'UMI (Union Musicale Internationale) à laquelle la région Champagne-Ardenne appartient.

Les prochains congrès-festivals auront lieu en 1993 à Bogny-sur-Meuse (qui voudrait ressusciter ceux d'antan), en 1994, à Vivier-au-Court, en 1995, à Revin.

Le président Laménie remercia les Conseils régional et général pour leur aide financière, les deux municipalités pour leur concours pour la réalisation de ce congrès, exalta le bénévolat et regretta les départs de l'harmonie des jeunes à la recherche d'un emploi.

## En musique

L'Union des 3 harmonies de la pointe de Givet (Vireux - Givet - Fromellennes) joua la messe en l'Église de Vireux-Wallerand, et emmena les congressistes au monument aux morts de Molhain et Wallerand et, enfin au vin d'honneur à la salle des Fêtes.

Le repas officiel, simple mais copieux et excellent, fut servi en un temps record (si bien que tous les directeurs purent déguster dessert et café et prendre la tête de leur société (repas à 3 km de Vireux-Molhain, couverts en auto!) pour un bref défilé vers le parc de Vireux-Wallerand.

Deux podiums y avaient été dressés, un 3<sup>e</sup> en dehors. Les sociétés y disposèrent chacune de 30 minutes de prestation et 15 pour leur mise en place et départ. Ce furent (nom du directeur entre parenthèses) :

- podium n° 1 : HM de Sedan (R. Demay), HM de Fromellennes (D. Colas), UM Nouzonnaise (J. Pihet); F. de Neufmanil (L. Baure); UMR vinoise (A. Masson);

- podium n° 2 : H. de Haybes-sur-Meuse (M. Hénon), GM « L'Indépendant » de Nouvion-sur-Meuse (D. Gilson), H. « Les Amis réunis » de Bogny-sur-Meuse (F. Rouschop), H. « Les Enfants d'Yvois » de Carignan (Mlle F. Harbulot), HM Givet (G. Coppé);

- podium n° 3 : FM de Rocroi (P. Streveller), H. SNCF de Charleville-Mézières (H. Kownacki); HM de Fumay (A. Masson), HM de Vivier-au-Court (J. Thillois).

Les 4 à 7 titres des œuvres exécutées par chacune d'elles figurant sur le programme-dépliant inspiré de celui de Sedan en 1991.

Pendant ce temps, à la salle J.-d'Arc, à partir de 15 h 30, les choristes givetois (des chœurs E.N. Méhul), sous la direction de G. Coppé interprétèrent 12 œuvres. À 16 h 30, les choristes de J. Balay (de « Chante ma Vallée ») de Revin, les relayèrent dans 12 chœurs également.

## Ensemble

À l'issue des concerts, les sociétés se rassemblèrent en ordre inédit : une ligne de grosses caisses et cymbales; une de tambours et caisses claires et les musiciens par pupitres, toutes sociétés

confondues, derrière des pancartes brandies par les porteurs de pancartes des sociétés.

L'HM de Sedan exécuta les sonneries réglementaires et son vétéran, C. Huybaerts remit au président Pihet le fanion fédéral qu'il transmit au président viroquois Brouhon.

La disposition prévue (qu'il n'y aura plus qu'à améliorer sous l'angle visuel en alignant les divers membres des différents pupitres) permit une très bonne interprétation des deux défilés choisis; « The white Bison » et « Cap sur 92 » (avec son solo de tambours et caisses claires). Puis le président décora les directeurs Kownacki et Demay pour 30 ans de direction, les récipiendaires des médailles des vétérans et de 50 et 40 ans de service, les autres décorations et diplômes étant remis aux directeurs pour être décernés au moment qu'ils jugeront le plus opportun.

Ainsi se termina un congrès-festival qui, grâce à un temps splendide et de nombreux bénévoles viroquois, obtint un indéniable succès de kermesse dont un seul chiffre donnera une idée : 380 kg de pommes de terre débitées en frites!

## Languedoc-Roussillon

### Aude

#### Assemblée générale de l'Aude à Coursan

M. Alfred Font, président de l'Harmonie républicaine de Coursan, a reçu, le dimanche 24 mai 1992, l'Union départementale des sociétés musicales de l'Aude, dans le cadre de son assemblée générale annuelle.

Cette assemblée a été conduite par M. Jacques Miquel, Président Départemental, avec pour invité d'honneur M. Gilbert Pla, Conseiller général et Maire de Coursan. Une quarantaine de participants, responsables d'ensembles musicaux du département de l'Aude, avaient répondu favorablement à cette invitation.

Après des paroles de bienvenue du président Font, M. Jacques Miquel a vanté le dynamisme de l'Association coursannaise tant par le nombre d'éléments qui la composent que par les prestations fournies tout au long de l'année. Il a formulé des vœux de bonne continuation pour tous, ainsi que pour l'École municipale de musique dont les effectifs sont importants (80 élèves). Le prési-

dent Miquel a rappelé, d'une façon générale, les effets pédagogiques indiscutables de la musique sur les jeunes, souhaitant que cette merveilleuse discipline soit plus largement encore ouverte à tous, mais a déploré aussi le manque de moyens financiers pour l'entretien des ensembles musicaux (mais le même malaise existe pour le théâtre). Il a fait observer qu'il y a un manque important de professeur de musique dans l'Éducation nationale.

Le président départemental reconnaît que la commune de Coursan fait de gros efforts pour le maintien de l'Harmonie et de l'École municipale de Musique qui assure, au fur et à mesure, la pérennité de l'Harmonie. Il a remercié M. Gilbert Pla, maire de Coursan - musicien lui-même -, pour ses nombreuses actions dynamisantes pour la continuité de cette association culturelle indéniable.

Le point fort de cette assemblée générale a porté sur le déroulement du stage annuel de perfectionnement des jeunes musiciens audois : Coursan a, en effet, eu l'honneur d'organiser pour 1992 ces quatre jours de travail qui se sont déroulés du 8 au 11 juillet. Les jeunes musiciens, à l'issue de ces journées d'études, se sont produits en concert à Carcassonne pendant la période du Festival de la Cité, mais aussi à Coursan, où une aubade était offerte à la population, en fin d'après-midi le samedi 11 juillet, le stage se terminant par un concert nocturne sur la place Auguste Tailhade. Cette matinée de réflexion où chacun des participants a pu s'exprimer, s'est clôturée par un vin d'honneur suivi d'un excellent repas qui a mis un point d'orgue à cette journée.

**La Secrétaire de l'Harmonie  
Christiane Salles**

### **Sonnez trompettes... Résonnez bravos avec l'Harmonie républicaine de Coursan!**

C'est ainsi que le second concert de printemps offert par l'Harmonie a fait son entrée en mai 1992, pour mettre en valeur ce merveilleux instrument qu'est la trompette, si bien représentée en France par Maurice André et par notre proche voisin, M. Bernard Soustrot. Malgré un temps exécrable, la salle municipale était remplie par les parents et amis fidèles de notre Harmonie. Les œuvres interprétées ont mis à contribution, pour le plus grand plaisir du public, tout le pupitre des trompettes, notamment dans *Aida*, et quelques solistes :

Fernand Bertrand et Gérard Garrabe dans *Les Échos du Midi* et *O bellas Mountagnos* où toute la dextérité de ce dernier a fait merveille dans cette pièce difficile.

Les jeunes Stéphane Artaud, Nicolas Ournac et Sébastien Constant ont été parfaits dans *Blow the trumpets*, mais aussi le plus jeune de tous, Nicolas Ribo interprétant avec cœur son premier solo dans *Concerto pour un été*, mais encore, le Doyen Henri Brieu qui avait abandonné pour un instant le cor d'harmonie pour donner la réplique à Gérard Garrabe dans la polka bien connue de Jacques Bouchel, *les Deux cousins*.

Le public a applaudi à tout rompre tous ces musiciens anciens et plus jeunes pour les associer dans les mêmes félicitations.

Mais si ce concert a privilégié la trompette, il a permis aussi de voir s'exprimer en solistes Alain Galmarre au hautbois, Alain Maury au saxophone et Laurence Fraisse à la flûte traversière.

Il y a lieu de souligner le bon choix du programme effectué par le Directeur M. René Calva qui a su doser chaque partie de ce concert classique, moderne et folklorique, faisant harmonieusement cohabiter Verdi, Petit, Strauss, Evers Morisod, Conchita Rubo et... Henri Dufour, coursannais. Ce compositeur local a pris la baguette pour diriger l'interprétation de sa dernière composition, une très jolie valse dans le style viennois intitulée *Rêves d'Antan*.

Ce second succès de l'année 1992 de l'Harmonie Républicaine a confirmé, s'il le fallait encore, tout le plaisir que prend le public à chacune des manifestations de cette noble mais non moins dynamique centenaire. Les responsables et les membres de l'Harmonie ne peuvent qu'être confortés dans leurs intentions de poursuivre encore et longtemps leurs actions.

**La Secrétaire  
Christiane Salles**

### **Gard**

### **Un bel échange culturel réussi au Vigan**

Gageure tenue pour la Musique des Enfants du Vigan, qui a fait de ce mois de mai celui du Printemps de la Musique. Printemps de la Musique, tout d'abord, avec le traditionnel concert du 16 mai en l'église Saint-Pierre, associant pour la première fois tous les élèves de l'école de Musique.

Printemps de la musique toujours, pour ce long week-end des

fêtes de l'ascension avec la venue de la Société musicale de Sainte-Hélène de Staig-Altheim de l'Allemagne du Sud.

Quatre jours riches de rencontres et d'échanges, qui ont débuté jeudi en musique sur le parvis de l'hôtel de ville où les musiciens ont été accueillis par le député-maire et son conseil municipal.

Vendredi, c'est l'Église Saint-Pierre, qui résonna d'un concert riche en tenue et en qualité et un moment d'intense émotion traversa l'assistance, quand les deux chefs, Bernd Porter, l'Allemand, et Jean Gayraud, le Français, échangèrent leur baguette pour un final à l'hymne à la joie de Beethoven devenue aujourd'hui l'hymne européen.

Samedi à l'heure du marché, la musique était en fête dans la rue, avec un défilé-fanfare et un concert sur la place du quai qui enchantait un très nombreux public. L'occasion d'apprécier une nouvelle fois la Musikverein de Saint-Hélène, l'harmonie des enfants du Vigan, mais aussi la fanfare de Sumène chère à Mario Saulo, venue en voisine et amie.

Tout ce beau monde d'ailleurs se retrouva le soir à la salle polyvalente, pour une soirée musicale brillamment enlevée où bière et champagne coulèrent à flot.

Tout au long de ce court séjour, les Allemands auront eu aussi le loisir de visiter toutes les curiosités de notre belle région de l'Observatoire du Mont Aigoual, au cirque de Navacelle, du musée cévenol à la Bambouseraie d'Anduze, allant même jusqu'à la « Grand bleu » de la Méditerranée.

Hébergés au village de vacances, restaurés au restaurant « La Prairie » ou au château d'Assas, ils se retrouvèrent souvent le soir pour de longues veillées à la villa Saint-Lucie, siège de la société.

C'est avec regret, riches de rencontres et de souvenirs qu'ils quittèrent le pays viganais, avec la satisfaction pour le président de la musique des Enfants du Vigan Jean-Charles Ginieis et toute son équipe d'avoir honoré dignement leurs invités.

Un homme plus particulièrement satisfait, Klaus Haider, qui fut la véritable cheville ouvrière de cet échange culturel et qui avec ses collègues de « Dodécagone » facilitera beaucoup ces rapports franco-allemands, grâce à la connaissance de la langue.

Quant aux jeunes Viganais, qui ont noué des rapports privilégiés avec leurs jeunes collègues, ils n'ont qu'un espoir, leur rendre la monnaie de la pièce en franchissant à leur tour le Rhin.



## Hérault

### Les sociétés de la région en congrès à Béziers

C'est le samedi 13 juin que s'est tenu à Béziers le congrès des sociétés musicales Languedoc-Roussillon, six mois après la nomination d'un nouveau conseil d'administration. Le président Claude Linon et les membres du bureau (Michel Peus, vice-président; Jean Henric, secrétaire; René Galy, adjoint; Joseph Gadauban, trésorier et Joseph Pradin, son adjoint) accueillaient les membres du conseil d'administration, les représentants des sociétés, ainsi que les deux anciens présidents, André Sarzy, de Narbonne, et René Portes, de Béziers, accompagné de MM. Miéchamp, Bolle et Philipot, auxquels un juste hommage était rendu. Le président soulignait ensuite la volonté de la nouvelle équipe d'aider le mieux possible les sociétés d'amateurs et d'organiser des rassemblements inter-départements.

M. Raymond Couderc, vice-président du Conseil régional, représentant le président Blanc, intervenait pour rappeler la politique culturelle de l'établissement régional et pour faire savoir que la subvention qui aide bien la fédération musicale serait maintenue. Il revenait au secrétaire général Jean Henric de présenter le nouveau bureau qui a en charge les 116 sociétés de la fédération : 17 pour l'Aude, 7 pour la Lozère, 30 pour le Gard, 34 pour l'Hérault, et 28 pour les Pyrénées-Orientales. Ces sont des orchestres d'harmonie, à plectres, d'accordéons, ou à cordes, des batteries fanfares, et des chorales. La fédération régionale est accompagnée d'unions départementales qui ont leurs représentants au conseil d'administration : MM. Miquel et Bouscats (11), Minair et Bastide (30), Gabaudan et Galy (34), Pradin (48), Peus et Roigt (66), avec André Galy s'occupant des assurances.

Depuis le 1<sup>er</sup> avril, la fédération a une secrétaire, Isabelle Médina, elle s'est mise sur ordinateur, elle va disposer d'un bureau à la nouvelle Maison des associations, rue Général Marguerite, et quand elle sera installée, elle aura une ligne téléphonique. Le trésorier Joseph Gabaudan donnait ensuite le détail des comptes, arrêtés au 31 mai, les vérificateurs, MM. Bolle et Bacou, ayant donné quitus.

On entendait ensuite les présidents des cinq unions départementales évoquer leurs actions, stages, rencontres musicales, formation ou autres.

Un débat riche et constructif s'instaura ensuite entre les participants sur les statuts, le nouveau texte proposé étant amendé par plusieurs intervenants au niveau de certains articles. Ils furent votés et acceptés. Pour les féliciter de ce travail, on leur offrait un double concert : d'abord l'Estudiantina Biterroise, dirigée par Gérard Mazet, et à l'issue du programme M. Claude Linon remit la médaille du centenaire de la Confédération musicale de France au président Fernand Philipot. Ensuite la Lyre se produisit à son tour, sous la baguette de Jean Henric.

Au cours du repas de clôture, servi dans la salle de restauration du Pic, l'animation musicale fut assurée dans une excellente ambiance par le groupe des jeunes musiciens de la Lyre.

L'avenir musical est assuré...

J. Henric  
Secrétaire Général

## Limousin

### Assemblée générale de la fédération des sociétés musicales du Limousin, le dimanche 17 mai 1992 à Evaux-les-Bains

Après la Haute-Vienne, l'année passée, la Creuse accueillait cette année l'Assemblée générale de la Fédération des sociétés musicales du Limousin à la mairie d'Evaux-les-Bains. Roger-Paul Cardot, au nom de la municipalité, souhaitait la bienvenue aux représentants des sociétés.

Placée sous la présidence de Jean Laroudie qui remercia tout d'abord la municipalité d'Evaux-les-Bains, l'Assemblée débutait par le compte-rendu moral présenté par André Ricq, secrétaire général. Suivaient le compte-rendu financier par Jean-Paul Vaisseix, trésorier, ainsi que le rapport du Commissaire au compte Jean Ragot. Roger-Paul Cardot, administrateur à la Confédération musicale de France, donnait un bref compte rendu du congrès de la confédération et les présidents d'unions départementales évoquaient les réalisations dans chaque département.

M. Decouais au nom de l'ASSE-CARM Limousin intervenait sur le plan d'aide et de soutien aux harmonies.

Examens, programmes, formation musicale étaient aussi à l'ordre du jour.

Jean Laroudie donnait alors quelques informations complémentaires sur le Festival de Panazol, mis en place par le Centre d'action communal de Panazol, et auquel participèrent 10 sociétés de la Fédération des sociétés musicales du Limousin samedi 27 et dimanche 28 juin 1992.

Jean Laroudie livrait ensuite les grandes lignes du Festival européen de musique qui sera organisé pour Pentecôte 1993, durant 3 jours et auquel participeront conjointement les sociétés de la Fédération et des sociétés étrangères. Ce festival sera décentralisé sur l'ensemble des 3 départements, de nombreuses villes limousines accueilleront les formations européennes et fédérées et la journée de dimanche verra un regroupement sur Limoges.

Le tiers sortant du Conseil d'administration est ensuite élu ou réélu et sa composition est la suivante :

- président : Jean Laroudie (87);
- vice-présidents : Lucien Potdevin (19), Jean Nore (23), Henri Chausse (87);
- secrétaire général : André Ricq (87); secrétaire adjoint : Gaston Moreau (23); trésorier : Christian Pommier (19); membres : Mmes Crespain (23) et Josy Mars (87), MM Bourguignon, Cardot, Leprat (23), Carcel, Pons, Vaisseix (19), De Chailain, Lathière (87).

La prochaine assemblée générale aura lieu en Corrèze, à Beaulieu, en principe le 28 mars 1993.

Le Président  
Jean Laroudie

## Lorraine

### Meurthe-et-Moselle

#### Un dernier hommage à Patrice Lambert

C'est avec une grande émotion que la Fédération Lorraine apprenait le décès brutal à son domicile, de M. Patrice Lambert à l'âge de 39 ans.

Musicien plein de talent, et doté d'un dynamisme exceptionnel, il n'a cessé de créer, capable d'entraîner jeunes et anciens jusqu'au but qu'il voulait atteindre.

Chef de la Batterie-Fanfare Saint-Louis de Longuyon depuis 1978, il ne tarda pas à mettre sur pied l'harmonie municipale, tant désirée par les élus Longuyonnais. Devenu également Directeur de l'harmonie et de l'école de



Musique, il participait encore 8 jours avant son décès, au Concours National de Bouzonville, obtenant un 1<sup>er</sup> Prix, et classant sa formation en 2<sup>e</sup> Div., 1<sup>er</sup> Sect. Résultats très satisfaisant pour l'ensemble de ses jeunes élèves, appartenant encore à son école de musique, et qui pour la première fois participaient à un concours d'harmonie.

Apprécié par la municipalité pour ses qualités d'homme efficace et de contact après s'être occupé des travaux de la ville, il se voyait successivement confier l'environnement, les relations publiques, la vie culturelle, puis l'imprimerie.

Président du comité d'animation, il laissera un grand vide dans la vie longuyonnaise, longuement retracée par l'émouvant discours de M. Pierre Mersch, Maire de Longuyon, Conseiller Général.

La Fédération toute entière s'incline devant sa famille et s'associe à sa douleur, et plus particulièrement à celle de son père M. Paul Lambert, qui de 1979 à 1988 fut le trésorier de la Fédération, puis commissaire aux comptes de la CMF de 1988 à 1990.

Tous ses amis musiciens conserveront de lui le meilleur souvenir.

Le Président Fédéral

## Haute-Normandie

### Seine-Maritime

#### L'OSAE et la Chorale Cantarella à Tourville-la-Rivière

M. Durel, maire de Tourville-la-Rivière, dans son allocution d'entrée au Concert donné par l'OSAE et la Chorale Cantarella, vendredi soir, disait sa joie d'accueillir musiciens et chanteurs

et le plaisir donné par l'écoute d'œuvres de grands compositeurs. Il a exprimé son espoir de voir un plus grand nombre d'enfants initiés aux joies de la musique. La salle de l'école Louis-Aragon était pleine et le public attentif et recueilli.

M. Durel était fier de faire durer le bi-centenaire de la mort de Mozart dans sa commune et ce soir-là le « divin Wolfgang » fut mis à l'honneur par l'orchestre avec l'ouverture de l'« Enlèvement au Sérail » et plus tard par la chorale avec le célèbre « Alphabet ».

L'orchestre donnait en première partie une fantaisie sur « les Cloches de Corneville » de Planquette et des mélodies de Haëndel sur des thèmes du « Messie ».

La chorale interpréta la valse que Georges Auric écrivit pour le film Moulin Rouge de Huston en 1953, et la mélodie du Concerto de Varsovie que le compositeur anglais Richard Addinsell (1904-1977) écrivit pour le film Dangerous Moonlight en 1941. Remarquablement dirigée par Mme Maud Monory et solidement accompagnée par Mme Dionisi, la chorale Cantarella chante avec une conviction et un sens musical qui font plaisir à voir et à entendre.

La deuxième partie commençait par l'Ouverture 1812 de Tchaïkowsky. C'est une partition colorée, violente, lyrique qui a toutes les qualités qui font briller la virtuosité du chef et celle de son orchestre. Du « gentilhomme » anglais Henry Purcell (1659-1695) nous entendîmes un « air » suivi de variations et une marche qui montrent l'exigeant idéal de beauté et de vérité du musicien. La musique française était à l'honneur avec la « Danse villageoise » tirée de la Suite Pastorale que Chabrier, offrit aux mélomanes d'Angers en 1888. Nous y retrouvons l'esprit léger de l'auteur, sa couleur orchestrale aux timbres sans mélange dont on a voulu trouver la source sur les toiles de ses amis impressionnistes.

Le « moulin de la Forêt Noire » d'Eiilenberg nous apportait le calme de la nature avec ses chants d'oiseaux, l'appel du coucou, le murmure de l'eau et le tic-tac du moulin. Enfin la soirée se clôturait par la Marche de Radetzky et J. Strauss que le public applaudissait longuement jusqu'au bis qui fut acclamé debout.

Ce concert, présenté par Mme Gruyer sur des textes de Mme Lavaine, fut une réussite. Il montra le travail des musiciens et de leur chef : travail d'équipe où chacun apporte sa pierre à l'édifice dans un respect scrupuleux des œuvres

exécutées. Nous retrouverons Jean Letellier et l'OSAE pour le Grand Concert du vendredi 5 juin prochain au Cirque-Théâtre d'Elbeuf.

#### OSAE au Cirque-théâtre d'Elbeuf Concert de clôture

M. Filet, qui préside aux destinées de l'OSAE, avait grande joie de voir le vénérable Cirque-théâtre d'Elbeuf rempli par les amis de l'Orchestre symphonique de l'agglomération elbeuvienne, de la Chorale « la clé des chants » et de l'Orphéon mixte de Saint-Pierre-lès-Elbeuf. Ce fut avec chaleur qu'il remercia les élus, les personnalités et le public d'avoir apporté, par leur présence, leurs encouragements à ces trois formations d'amateurs éclairés? Il mit en mémoire l'importante conférence sur la musique qui eut lieu dernièrement à Copenhague et dans laquelle on rappela l'importance de l'apprentissage musical dans les écoles, première ébauche d'une culture musicale concernant les œuvres « authentiques » du présent et du passé. Jean Letellier, ses musiciens et ses amis choristes s'efforcent de faire connaître au grand public des partitions aussi bien classiques que modernes; leur mission, vendredi soir, fut encore une fois bien remplie.

La soirée, présentée par Mme Gruyer sur des textes de Mme Lavaine, commença avec la grande marche d'*Aida*, tirée du 2<sup>e</sup> tableau de l'acte II. Jean Letellier a fait ressortir la qualité de cette partition remarquablement charpentée. M. Bouhier, à la trompette, a dû éviter l'emphase et dégager la force et la subtilité de cette œuvre, une des plus populaires de Verdi.

De Pachelbel, précurseur de Bach, nous entendîmes le *Canon* qui connaît, de nos jours, une fortune posthume considérable. L'étude contrapunctique en est remarquable et permet à tous les groupes instrumentaux de l'orchestre de se mettre en valeur. Vint ensuite la *Symphonie* militaire de Haydn. L'homme était volontaire, énergique et d'un humour ravageur. Ecrite en 1794 cette œuvre lui valut triomphe et avantages financiers, elle montre les deux aspects de l'auteur l'un prudent et d'une calme gravité, l'autre jovial et débouchant sur la facétie. Enfin, la première partie se termina par le Chœur des Fiançailles de *Lohengrin*. Cet opéra de Wagner fut créé le 28 août 1850, à Weimar, sous la direction de Franz Liszt. Le public elbeuvien eut le grand plaisir d'entendre les chorales accompagnées par l'orchestre rendre à l'œuvre sa dynamique première.



Après un court entracte, hommage fut rendu à Rossini dont nous fêtons cette année le bicentenaire de la naissance. L'ouverture de *la Pie Voleuse* fut écrite en 1817, c'est l'époque où l'auteur innove et développe le rôle de l'orchestre dans la comédie sentimentale, on retrouve les leçons de Haydn, Mozart, Beethoven et cordes et bois s'en donnent à cœur joie et y font assaut de virtuosité.

Le Miss Brass Quintet attendu n'avait pu, pour de tragiques raisons, assurer le spectacle mais Claire Bienfait a tenu à présenter avec ses amis trompette, cor, trombone et tuba un programme jeune, varié, plein d'humour qui a permis d'apprécier les sonorités de chacun, une virtuosité rare et une entente incroyable pour un ensemble formé, par force, au pied levé. Ce furent *Pop Suit* et *Rock*, un pot pourri sur *West Side Story* (que Léonard Bernstein composa en 1957) *Joy for Five*, *Boogie for Brass*, rag burlesque et en création : *Entrée des artistes*, entrée clownesque de Stéphane Touron, pleine d'humour et de rythme, bien construite, bien orchestrée. L'auteur était dans la salle et eut sa part dans le tonnerre d'applaudissement que recueillit le groupe de Claire Bienfait.

Enfin, chœurs et orchestre se réunirent pour le célèbre *Largo* de Haendel, tiré de l'opéra *Xerxes* (créé à Londres le 15 avril 1738) et *l'Hymne des Temps futurs* inspiré de *l'Ode à la joie* de Beethoven, au crescendo plein d'espoir pour l'avenir.

Ce fut une très belle soirée qui termina la saison 1991-92. Jean Letellier, Jacques Chauvin et l'abbé Boissel nous ont mis dans la tête plein d'images musicales que nous ressasserons en attendant la reprise de la saison 1992-1993.

## **Deville-lès-Rouen Triomphe des Misérables au centre culturel Voltaire**

Un public très nombreux a répondu à l'invitation des organisateurs de la 2<sup>e</sup> manifestation culturelle de la saison de l'Orchestre symphonique de Deville que dirige Rémy Métayer le dimanche 15 mars dernier au Centre culturel Voltaire.

A cette matinée théâtrale et musicale de qualité étaient présents M. Gérard Simon, conseiller général du canton, Mme Serge Benoist, épouse du conseiller général du 4<sup>e</sup> canton de Rouen, MM. René Bizet et Migraine, maires-adjoints, M. Alain Trouillard, président de l'OSD et

quelques conseillers municipaux et présidents de sociétés locales de Deville.

La première partie était réservée à la présentation des extraits de la comédie musicale *Les Misérables* d'après l'œuvre de Victor Hugo, texte d'Alain Boublil et musique de Claude Michel Schönberg, interprétés par les solistes, chœurs et l'ensemble de flûtes, claviers et percussions de Notre-Dame-de-Bondeville, orchestration et direction Françoise Métayer. Le public eut le plaisir d'entendre les extraits suivants - *J'avais rêvé* par Aliette Colas (Fantine) - *Une poupée dans la vitrine* par Émilie Lintot (Cosette enfant) - *Maitre Thénardier* par Guy Bodo (Monsieur Thénardier) et Dominique Colas (Madame Thénardier) - *Sous les étoiles* par Claude Bodo (Javert) - *Le cœur au bonheur* par Franck Goyer (Marius) et Stéphanie Bodo (Cosette adulte) - *C'est la faute à Voltaire* par Émilie Bodo (Gavroche) - *Comme un homme* par Philippe Bodo (Jean Valjan) - *Mon histoire* par Marion Colas (Éponine) et le final *C'est pour demain*. En raison de l'enthousiasme du public et des 600 personnes présentes ce final fut repris en bis.

La deuxième partie « Kiosque à Musique » par l'Orchestre Symphonique sous la direction de Rémy Métayer débutait avec deux ballets célèbres *Coppelia* de Léo Delibes et *La Belle au Bois Dormant* de P. I. Tchaikowsky; *Procession of the Sardar* extrait de *Caucasian Sketches* de M. Ippolitov Ivanov, ensuite la *Bacchanale* de Samson et Dalilah de C. Saint Saens, *Broadway Tonight* comédie musicale américaine - *Everything's coming up roses* - *Soon it's gonna rain* - *My favorite things* - *Try to remember* - *That's entertainment* - *People* de Bruce Chase et pour terminer dans la gaieté avec Johann Strauss *Annen Polka*, *La Polka du Tonnerre* et la *Marche de Radetsky*. Pour clore cette matinée culturelle inoubliable et ensuite à de nombreux applaudissements l'OSD reprit en bis le final *d'Orphée aux enfers* d'Offenbach.

La présentation du programme était assurée par Nadine Bizet sur des textes d'Hervé Brunot.

## **Eure**

### **17<sup>e</sup> Concert de gala de l'Orchestre d'Harmonie de Romilly-sur-Andelle**

Le concert de gala annuel de l'Orchestre d'Harmonie de Romilly est toujours un événement musical d'importance en vallée de l'Andel-

le, et l'édition 92 n'a pas échappé à la règle. Le nombreux public qui s'était déplacé le samedi 11 avril a en effet eu la possibilité d'assister à un concert de grande qualité.

L'orchestre d'harmonie ouvrait la première partie en présentant son nouveau programme : *Marche* de Germaine Tailleferre-Désiré Dondeyne; *Zoopsie* de Francis Coiteux; *La Plainte du clocher* de Guillaume Balay; *Bolero di media noche* de Llano.

La deuxième partie était assurée par l'Orchestre junior (fort de 27 musiciens) dont le répertoire simple mais varié permettait d'entendre : *The scale waltz* de John Kinyon; *Charnicophone* de Jacques Langlois; *Moon River* de Henry Mancini-Robert Powers; *Love Story* de Francis Lai - John Edmondson.

A noter les nombreux applaudissements récompensant les jeunes musiciens et en particulier les deux solistes au saxophone.

En intermède avait été invité un quintette de cuivres tout à fait exceptionnel, emmené par le nouveau professeur de l'école de musique Malik Foughal. La qualité de leur interprétation, leur dynamisme, leur brio et leur humour leur ont valu une véritable ovation de la part de la salle, d'autant plus qu'ils avaient réussi, pour leur final, à entraîner dans leur sillage la section rythmique de l'orchestre.

La dernière partie de la soirée permettait la réunion des musiciens du quintette et de l'harmonie avec : *14 juillet* de François Rauber; *Sonata for winds* de Charles Carter; *Mission impossible suite* de Lalo Schifrin-Calvin Custer; *John Williams in concert* de Paul Lavender.

Le travail important des musiciens, nécessaire pour préparer ce concert, fut récompensé par les chaleureux applaudissements d'un public ravi, qui pour le bis final eut droit à *Duke Ellington's sophisticated ladies* de John Edmondson.

## **Pays de Loire**

### **Sarthe**

### **Société Musicale de Connerré : Un 125<sup>e</sup> anniversaire tout en musique**

Le 125<sup>e</sup> anniversaire de la société musicale de Connerré ne pouvait être mieux marqué ce week-end du 20 et 21 juin, dans le cadre de la fête nationale de la musique.

Tout a débuté samedi soir par le « concert anniversaire » donné au gymnase par l'orchestre de jazz « Oreil » de Cholet. Cet orchestre de musiciens amateurs, sous la direction de Henri Chenuet, a été d'une qualité exceptionnelle. L'aisance des instruments et la chaleur des voix ont enthousiasmé le public hélas trop peu nombreux. Ce n'est qu'après plusieurs rappels et des chaleureux applaudissements que la soirée se terminait. Il était alors 0 h 30 et la fête continuait le dimanche toute la journée.

Une journée qui a débuté le matin au gymnase par la messe célébrée par l'abbé Froger avec la participation de la société musicale et l'école de musique de Connerré.

L'après-midi, après une aubade dans différents quartiers, chaque musique invitée se retrouvait au gymnase. Étaient là : les sociétés d'Allonnes, de Ballon, de Pontlieue et de Vion, la batterie fanfare des pompiers de Connerré, la classe de flûte à bec du collège de Connerré, l'harmonie et l'école de musique de Connerré.

Cette rencontre a fait l'objet d'un magnifique concert où cette fois 500 à 600 personnes étaient présentes.

Chaque société était présentée par le directeur Erik Papillon de la société de Connerré qui, au cours de ce concert, s'est vu remettre diplôme et médaille de la ville de Connerré par le maire M. Blanchard, pour récompenser son dévouement à la société étant directeur depuis 1984 et auparavant instrumentiste depuis ses débuts dans la musique. Une coupe lui fut également remise par la fédération départementale des sociétés de musique de la Sarthe représentée par M. Bodeureau, vice-président et par M. Hureau Alain, président de la fédération des écoles de musique.

La médaille du 125<sup>e</sup> anniversaire de la société musicale de Connerré était offerte à toutes les formations participantes à ces deux journées musicales mémorables.

■ La société musicale de Connerré fut créée en 1867 par M. Royau qui sera chef jusqu'en 1903, où M. Lecomte prendra sa succession en faisant appel au soutien de la municipalité. En 1913, après M. Delaroche, c'est M. Voisin qui prend la direction puis la société sera en sommeil durant la première guerre mondiale. Elle reprendra sous l'impulsion de M. Bonduy maire à l'époque et qui sera président.

En 1931 la société prend une autre dimension. Elle devient indépendante. M. Coudray sera président, M. Guillard directeur. Avec 50 à 60 musiciens, l'harmonie va gravir les échelons pour arriver à un très bon niveau musical. Elle se présente avec succès à de nombreux concours.

En 1958, succession : M. Jamois, président; M. Bourbon, directeur. En 1964, M. Bouttet devient directeur. M. Buret devient président en 1967, puis M. Després lui succède en 1982. Depuis 1990, la présidence est assurée par M. Legay.

Quant à la direction, en 1984, M. Papillon prendra la succession de M. Tizon qui pendant 12 ans était resté à ce poste.

Aujourd'hui, la société compte une trentaine de musiciens. C'est une formation de concert qui se produit à Connerré, bien sûr, mais également dans les communes environnantes et qui participent à des échanges entre sociétés comme récemment avec la musique de Vion. Son répertoire va de la musique classique au jazz en passant par la variété, la musique légère, la musique de film...

Elle possède en son sein une école de musique avec environ une trentaine d'élèves répartis dans les classes de solfège et d'instruments (clarinette, flûte, saxophone, tuba, trompette).

## Région parisienne

### Yvelines

#### Le Symphonic Band d'Östersund en concert en France

Maints échanges de lettres ont prélué à cette heureuse venue en France du Symphonic Band d'Östersund, envoyé par l'ambassade de France en Suède. Les 66 musiciens suédois - dont la moyenne d'âge est de 16 ans -, devaient être reçus le dimanche 21 juin par le maire d'Aubergenville, et exécuter Vivo Esperanto avec la Diane d'Aubergenville, dirigée par Guy Meissonier. En concert le lendemain au jardin du Luxembourg, l'orchestre devait continuer sa tournée en passant par la Belgique et la Hollande.

#### L'été musical de la Cœcilia de Paris

La saison d'été s'étant terminée, pour la Cœcilia, par trois Concerts

de squares, il nous a paru intéressant de rapporter certaines impressions recueillies.

D'évidence le répertoire des chœurs étant différent selon qu'il s'agit d'auditoires en plein air ou en « salle fermée », une certaine psychologie s'impose. On peut croire que son directeur, Roger Baron, n'en manque pas si l'on songe qu'il dirige des chorales d'amateurs depuis 1921...

Ainsi, cette année, a-t-on senti d'une manière plus sensible la liaison entre la Cœcilia et le public auditeur autour des kiosques.

On s'expliquera encore mieux une telle réaction communicative en revoyant quelques titres des chœurs chantés. Plaçons en tête cette sélection, opérée par le Chef, dans cet opéra national le plus joué dans le monde : Carmen. A l'audition, on ressent l'atmosphère des arènes; on voit les zingarelles, les contrebandiers... là-bas là-bas dans la montagne...; au passage le dragon d'Alcala très bien évoqué par le ténor Fornari, le tout finissant par le chœur d'apothéose du toréador.

Autre chœur : Flanerie Viennoise qui fait valser et fredonner les auditeurs grâce à Johann et Oscar Strauss.

Et puis Faust avec son chœur de femmes si aérien; Paresseuse fille...

Combien vibrante cette présentation de La Chasse, habile évocation débutant par les populaires accents de la romance de Flegier si souvent chantée, Le Cor, et se prolongeant par l'adaptation de certains traits de Paganini chantés avec entrain.

Et puis des bravos, au passage pour Nabucco, (chœur devenu immortel... Radieux Soleil, une adaptation d'une inscription de Beethoven qui permet d'immortaliser les bienfaits du soleil.

Et, toujours pour se rapprocher de la ligne mélodique populaire, une évocation, habilement construite, de La Mer, de Ch. Trenet.

Mais le chef ne saurait oublier notre folklore national. Avec l'adroite présentation de Parfums de France, il nous invite à respirer l'air de nos diverses provinces.

Enfin, dans Les Chants du Rossignol, évoquant les airs de diverses provenances qui ont magnifié ce bel oiseau, le Chef n'a pu se priver de glisser un extrait de l'œuvre de Messager, Monsieur Beaucaire dans lequel brille le soprano solo,





Le Symphonic Band d'Östersund avec la Diane d'Aubergenville en concert.



Le Symphonic band d'Östersund au jardin du Luxembourg à Paris.

Christiane Charpentier. (« ... et le rossignol gonfle et tend son col et trille un appel de joie! »)

Tout cela dit, concluons par une évidence : tout le monde a bien rempli son office, auditeurs et exécutants, sans oublier le Chef, qui pourra prétendre, une fois de plus, que ce furent de « belles démonstrations populaires de la musique ».

La Coecilia est composée uniquement de retraités (3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> âges). De ce fait ses répétitions ont lieu le jeudi après-midi. Tous renseignements : son directeur, R. Baron, tél. : 39 82 78 55.

## Picardie

### Somme

#### Concert de clôture du stage musical d'été

Le stage musical d'été, fondé en 1978 par Charles Jay, a donc tenu

cette année sa quatrième session du 15 au 26 juillet 1992, toujours dans le cadre enchanteur de l'abbaye de Saint-Acheul, aux portes d'Amiens.

Fidèle, certes, à la tradition conviviale de ses origines, ce stage n'en innovait pas moins sur plusieurs aspects, ainsi que le signalait sa directrice artistique et conseillère fédérale, Marie-Christine Molleville : des participants plus jeunes, une équipe renouvelée d'instructeurs, la participation de tous au chant choral, des activités nouvelles : piano, musique de chambre, sports...

Le concert donné en clôture à l'église Saint-Acheul ce dimanche 25 juillet justifiait tout à fait la pertinence de cette formation.

En ouverture, une stagiaire du cours de direction, Mme Gaudière, faisait montre de son talent naissant en conduisant l'orchestre pour la *Chaconne* de Holst et *Jubilante Overture* de Reed; entre ces deux pièces venait s'intercaler les *Chimères* de Jacques Devogel, sous la baguette de Marc Lefebvre, responsable de la formation des chefs.

Il faisait ensuite apprécier le second mouvement du *Concerto* pour piano de Serge Lancen, magnifiquement servi par la gracieuse virtuosité de Béatrice Duvi- vier, adjointe administrative.

De nouveau Holst, avec son *Intermezzo*, mélodieux et rythmé. Puis, s'engouffrant par la brèche ouverte par cet intermède, les oiseaux et les vents, avec Mancini et Roost offrant *The Thorn Birds* et *Flashing Winds*...

Encore une initiative fort heureuse, alliance du verbe et de la musique : *Pierre et le Loup* de Serge Prokofiev, en version pour orchestre d'harmonie, avec pour récitant l'excellent acteur du fort justement remarqué Shylock dans *le Marchand de Venise* de Shakespeare, interprété à Amiens en présence de Mme Danielle Mitterrand, présidente de France-Libertes.

Toutes ces œuvres étaient présentées avec élégance par Jacques Duvi- vier, de la direction Régionale Jeunesse et Sports, qui assure non seulement la direction administrative mais aussi l'enseignement du chant choral.

Un répertoire des plus éclectiques, emprunté à des langues et cultures les plus diverses : italien, russe, latin, anglais; invocation de la liturgie orthodoxe, canon d'Honegger, Jazz...

Et une « divine surprise » : un morceau sans voix ni instrument (sic!) : tout en bruitages corporels savamment agencés pour le plus grand plaisir de nos oreilles surprises : *Rock Trap* de Schinstine.

Un excellent cru! à suivre...

C.L.

## Poitou-Charente

### Vienne

#### Le Festival départemental juniors à Châtellerault

C'est traditionnellement au printemps que se déroule dans la grande salle du Chillou d'Ozon le Festival de musique junior départemental. Se sont produits en concert les ensembles musicaux suivants de 14 heures à 18 heures :



L'ensemble symphonique junior de Bruixerolles.

- l'harmonie junior l'Indépendante de Pleumartin dirigée par M. Simon Hervé (*En forêt de la Hardt de Martin*);

- l'ensemble symphonique et l'ensemble harmono-symphonique de Bruixerolles dirigés par M. Pierre Sabourin (*Gavotte de Gossec*);

- l'ensemble junior de l'École de musique de Naintre dirigé par M. Yves Dubois (*Im Postwagen de R. Allemend*);

- l'ensemble junior de l'École de musique de Cenon dirigé par Jack Guerin (*Pizzicato polka de Strauss*);

- la Société châteleraudaise d'accordéons dirigée par Mme Arlette Dazas (*Patrouille Chinoise*);

- l'harmonie junior de Montmorillon dirigée par M. Laurent Cocco (*Les gars de l'espoir de Coiteux*);

- l'ensemble à vent 2<sup>e</sup> cycle de l'ENMD de Châtellerauld dirigé par M. Michel Chenuet (*Chansons du Nord de Schumann*);

- l'ensemble junior de l'Union Musicale de Civray dirigé par M. Jean Pierre Auvin (*Miniatures de Filleul*);

- l'ensemble junior de l'harmonie de Chauvigny dirigé par M. Didier Huchet (*It's the blues de Feldstein*);

- l'orchestre de Jazz du CNR de Poitiers dirigé par M. Michel Chenuet.

Ce festival de qualité est organisé par la Société Musicale « La Châtelleraudaise ». Au total, près de 300 musiciens nous présentent leurs programmes.

C'est un spectacle qui doit permettre à chacun la découverte d'un

répertoire original et varié pour harmonies et autres ensembles juniors. Ce regroupement départemental permet aussi de rompre l'isolement des jeunes instrumentistes, tout en renforçant leur motivation.

Ce festival veut aussi démontrer au public, que les écoles de musique et les harmonies savent se montrer modernes, tout en conservant cette ambiance conviviale qui est la leur.

## Rhône-Alpes

### Savoie

#### Échos du Festival Départemental des Batteries-Fanfars de Savoie des 13 et 14 juin 1992 à Ugine

Organisatrice de ce Festival, l'Écho des Gorges de l'Arly fut créée en 1948. En 1958 elle fut déclarée officiellement Batterie-Fanfars et adhéra à l'UFF en 1970. Depuis 1972, premier concours à Bourg-en-Bresse, elle participe à tous les concours régionaux, départementaux, anime toutes les cérémonies officielles de la Ville d'Ugine, différentes associations et est également beaucoup demandée pour des Fêtes de village, carnivals et concerts dans la région et au-delà.

L'Écho des Gorges de l'Arly se compose de 25 musiciennes et musiciens qui travaillent les morceaux de son répertoire 3 fois

par semaine; la Société a accédé à la 2<sup>e</sup> Division dans sa catégorie en 1982 à La Tour-du-Pin (Isère) et s'est vu confirmée en 1<sup>re</sup> Section dans ce classement à Saint-Martin-sur-la-Chambre (Savoie).

Adhérente à la Fédération musicale de Savoie, la Société s'est donnée un but : ajouter à son répertoire un ou deux morceaux de fantaisie pour une bonne motivation de tous les musiciens.

Le Président, M. Braisaz J.-Claude assisté d'une bonne équipe a organisé avec soutien de la FMS, de la Municipalité d'Ugine et de l'Office de Tourisme, le Festival départemental des Batteries-Fanfars de Savoie rassemblant près de 180 musiciens de six sociétés invitées qui, pendant une journée, ont animées Ugine.

Le samedi soir, « La Renaissance » de Bourg-en-Bresse, société d'honneur de ce Festival, donna un superbe concert à la Salle des Fêtes, présidé par M. Adam Maurice, Président de la CMF et les membres de la municipalité d'Ugine. Merci beaucoup au président M. Gallois et au directeur M. Patermo de « Le Renaissance » pour ce bon moment musical.

Dimanche matin, « La Renaissance » fit écouter sa prestation devant le bâtiment des retraités et anima un apéritif-concert. L'après-midi, six sociétés défilèrent dans les rues d'Ugine pour se réunir enfin sur un podium dans un magnifique cadre qu'est la place du Château du Crest-Cherel, musée savoyard. Avec les sociétés de Marlens (74), Saint-Martin-sur-la-Chambre, Cruet, Cognin, Albertville (73) et Bourg-en-Bresse (01) soit près de 180 musiciens, le public mélomane fut enchanté par les prestations variées.

Le final, avec *Royan* d'André Trémène, fut dirigé par M. Braisaz J.-Claude, Président et Directeur de l'Écho des Gorges de l'Arly qui avait auparavant offert une coupe souvenir à tous les directeurs des sociétés. Dans un bref discours, M. Braisaz remercia tous les musiciens pour le plaisir qu'il avait eu de diriger pour la première fois autant d'instrumentistes, tous ceux et celles qui œuvrèrent à la réussite de cette belle manifestation.

Vive le Festival 1992 à Ugine en Savoie.



Strasbourg, 8 avril 1992

### Concours de Chant Choral Scolaire du Bas-Rhin

Le 44<sup>e</sup> Concours de chant choral scolaire du Bas-Rhin qui s'est déroulé le 8 avril 1992 au Palais des Fêtes à Strasbourg, a rassemblé 19 chorales scolaires du département avec un total de 750 participants.

Les différentes chorales, réparties en 7 groupes, ont présenté chacune deux chœurs : un chœur imposé choisi par le chef de la chorale.

Les membres du Jury ont pu apprécier des prestations d'un très bon niveau d'ensemble et ont décerné à chaque chorale un diplôme avec mention ainsi qu'une récompense sous forme de coupe.

Le Grand Prix des Écoles Élémentaires a été attribué à la chorale du Gymnase Jean Sturm de Strasbourg et le Grand Prix des Lycées et Collèges a été décerné à la chorale du Collège de Soultz-sous-Forêts.

Pendant les délibérations du Jury, les participants ont applaudi les prestations de l'Ensemble de Flûtes d'Alsace, dirigé par Christian Munch, ainsi que les classes de danse du Conservatoire National de Région de Strasbourg.

Mulhouse, 20 mai 1992

### 44<sup>e</sup> Concours de Chant Choral Scolaire

La quarantaine largement dépassée, le Concours de Chant Choral Scolaire organisé par l'Association des Sociétés Chorales d'Alsace, que préside Joseph Muller, n'a guère pris de rides. Mercredi 20 mai, quelque 1 200 choristes, appartenant à 34 formations, se sont rencontrés au Théâtre de la Sinne à Mulhouse pour se disputer les nombreuses coupes, trophées et prix mis en compétition.

Créé en 1948 par Rodolphe Pflimlin, Alfred Moerlen et Aimé Moser, le Concours continue à exercer un indéniable attrait sur les chorales scolaires alsaciennes, attrait tel que même des chorales du Jura et de la Haute-Saône viennent s'y produire depuis plusieurs années, (il n'y a pas d'équivalent dans ces départements).

Le Concours est placé depuis 10 ans sous la responsabilité d'un Comité que préside M. Jean-

Pierre Moser. La présentation des chorales est assurée par M. Raoul Pflimlin. Le jury, présidé par M. Joseph Muller, professeur honoraire d'éducation musicale et vice-président honoraire de la Confédération Musicale de France est assisté de MM. Weber, Munch, Siegrist et Vonarb, tous membres de la Commission de Musique de l'Association des Sociétés Chorales d'Alsace qui ont la difficile et parfois cruelle tâche de départager ces jeunes, tous soucieux de bien faire.

1992 a vu rivaliser les 34 chorales réparties en 7 groupes qui ont fait preuve, dans l'ensemble, d'un bon niveau.

La 44<sup>e</sup> édition a enregistré la venue de nouvelles formations aux côtés de chorales que l'on retrouve fidèlement depuis des années. Le Comité d'organisation ne manque pas d'associer à la réussite de cette importante manifestation, les directeurs, chefs d'établissements scolaires et l'ensemble des enseignants et professeurs, les fédérations et associations de parents d'élèves ainsi que les généreux donateurs dont on a souligné l'effort tout particulier qu'a dégagé la Confédération Musicale de France.

Que nos villes et villages, nos écoles, collèges et lycées continuent de chanter, de rassembler les énergies, les atouts, pour développer cette dynamique nécessaire à la culture que nous voulons d'esprit français et de cœur européen.

Berck-sur-Mer,  
24 mai 1992

### Concours national-festival : une cuvée exceptionnelle !

C'est peu de dire que le Concours National Festival de Berck-sur-Mer a rencontré un grand succès. Près de 4 500 musiciens étaient présents, venus de toute la région et de départements voisins.

Il faut dire que tout avait été mis en œuvre pour qu'il en soit ainsi. L'organisation était excellente et tout le monde a « mis la main à la pâte ».

La fédération du Nord-Pas-de-Calais avait mis sur pied un petit groupe actif qui a travaillé pendant plusieurs mois et qui s'est engagé totalement pendant les deux journées. A l'exception de deux administrateurs retenus par d'autres activités musicales, tous les membres du Bureau fédéral et du Conseil d'administration ont été occupés à différentes tâches. Clau-Maire de Berck, Conseiller Régional – Maire de Berck, les élus, le personnel administratif et technique se sont dépensés sans compter. Le club musical berckois, avec Mme Courion et Daniel Hauspie, a délégué 95 commissaires qui ont travaillé toute la journée. La police et les sapeurs-pompiers ont apporté leur concours ainsi que la direction du lycée qui devait fournir les milliers de repas.



L'harmonie de Berck-sur-Mer lors du concert d'ouverture du Festival.





*Philippe Fournier, président de la Fédération du Nord et vice-président de la CMF, Claude Wilquin, conseiller régional, maire de Berck-sur-Mer et Jack Hurrier 1<sup>er</sup> vice-président de la CMF, avant la lecture du palmarès, et félicitations aux musiciens.*



*Plus de 3 500 musiciens au rassemblement final pour une Marseillaise dirigée avec brio par Jack Hurrier.*

Les sept communes du district avaient, pour l'occasion, ouvert les portes des salles des fêtes : un éclatement véritable de costumes, de son à Airon-Saint-Vast, Airon-Notre-Dame, Rang-du-Fliers, Groffliers, Waben, Conchil-le-Temple et Berck.

Dès 14 h 30 les Harmonies Bateria Fanfares sont dans les rues, sur les places, dans les quartiers, et dans les résidences. « Berck-sur-Mer District » n'est alors plus qu'une vaste salle de concert où résonne une harmonie géante de 4 500 musiciens. L'émotion arrive à son point culminant lorsque du Parc des sports, la Marseillaise retentit pour être entendue aux quatre coins de la ville.

### Un concours de très haut niveau

Dès le matin autocars, voitures et musiciens envahissent Berck-sur-Mer et son district. A midi tout s'anime. La Formation des Jeunes de l'O.J.F. émerveille les oreilles des curieux face au kiosque. Là, l'harmonie d'Houdain fait aubade à la terrasse d'un café sur l'Esplanade. Ici, on attend patiemment que la consœur de Cartignies ait terminé son morceau, on parle, on rit...

L'après-midi, malgré la chaleur, la discipline est de rigueur; jamais en formation, le musicien ne se dévêt. On reste digne... Dignes, ils le sont les 100 commissaires du Club musical berckois qui vont

accompagner, expliquer, orienter les formations durant toute la journée... Preuve, s'il en était, que le bénévolat c'est encore la force qui anime les hommes et les femmes de notre région... Bravo à tous! Les applaudissements du public confirmeront les talents. Au total 48 sociétés ont participé à ce concours, parmi lesquelles beaucoup se sont illustrées en franchissant la barre fatidique des 102 points, obtenant un prix ascendant, et donc un changement de division.

Les membres du jury étaient tous des personnalités incontestables et incontestées : Maurice Faillenot, Guy Meissonier, Marc Sury, Gérard Scheid, Michel Brisse, Florent Lemire, Guy Savary, Geneviève Vantourout, Michel Pierrot, Jack Hurrier, 1<sup>er</sup> Vice-Président de la Confédération Musicale de France et un certain Serge Lancen, Grand Prix de Rome.

Le public était très nombreux. Le soleil était au rendez-vous, les musiciens ont fait preuve de beaucoup de talent, etc. Tous les ingrédients étaient excellents, la recette était bonne. Résultat : un grand, très grand succès qui a été remarqué et souligné par tous les participants.

En conclusion de ce week-end musical, le Président Philippe Fournier, de l'émotion dans la voix face aux 10 000 personnes du public et des musiciens, devait déclarer : « On n'a jamais vu un maire comme ça! Claude Wilquin nous a suivis durant ces deux jours et je veux lui rendre un hommage public. » Le Président a ensuite rendu hommage aux musiciens à qui il devait dire : « Vous êtes la vie de nos communes, vous faites de nos fêtes, concerts, cérémonies la vie, je salue votre courage, votre volonté, votre dévouement ».

Claude Wilquin a remercié le Conseil Régional représenté par M. Michel Sergent, le Conseil général du Pas-de-Calais représenté par J. M. Krajewski ainsi que le Conseil Général du Nord. Ces trois institutions ont soutenu financièrement ce rendez-vous berckois. Elles sont présentes sur tous les fronts et ne disent jamais non lorsqu'il s'agit de culture.

La Région Nord-Pas-de-Calais est une région de forte tradition musicale. Les habitants aiment la musique. Les musiciens aiment leur art et le pratiquent très bien. La fédération sait mettre sur pieds des manifestations importantes et réussies. Berck en est un vivant exemple.



Argentan-sur-Orne,  
31 mai 1992

### Concours national pour orchestres d'harmonie, batteries-fanfaires et chorales

Pour la première fois, la ville d'Argentan accueillait, le 31 mai 1992, un Concours national de musique. L'organisation en avait été confiée à MM. Gérard Cieslik et Alain Wardega, respectivement directeur et directeur-adjoint de l'École municipale de musique-danse-théâtre d'Argentan.

M. François Doubin, maire d'Argentan et ancien ministre avait témoigné, par sa présence, de la joie qu'il éprouvait à accueillir dans sa ville une telle rencontre musicale. Lors d'une réception en l'Hôtel de ville, il devait remettre la Médaille de la Ville à chacune des sociétés présentes. Le concert d'ouverture du concours, d'une qualité exceptionnelle, fut donné par la chorale russe « Credo ».

21 formations ont participé à ce concours, qui s'est déroulé dans quatre salles. Les épreuves étaient ouvertes au public, qui a beaucoup apprécié de pouvoir suivre et comparer les prestations des différents orchestres et chorales. Le jury, présidé par André Petit, président de la Fédération musicale de Basse-Normandie et de la Commission d'action culturelle de la CMF était composé de musiciens éminents, tel Serge Lancen ou Désiré Dondeyne.

Dans l'après-midi, les orchestres offraient des aubades en dix lieux de la ville, devant un public attentif et chaleureux. Puis ce fut le défilé, qui conduisit les 1 200 musiciens présents jusqu'au Hall des Expositions où devaient avoir lieu l'interprétation des morceaux d'ensemble, la lecture du palmarès et la remise des prix. Là aussi le public se pressait, enthousiaste. Ce concours national, qui fut un coup d'essai pour la ville d'Argentan, fut aussi une grande réussite, et restera un très beau souvenir.

Saint-Étienne,  
21 juin 1992

### Fête de la Musique et Concours National de Musique

C'est à la demande de la Fédération Musicale Rhône-Alpes que

notre Fédération des sociétés musicales de la Loire a été sollicitée pour l'organisation d'un Concours National de Musique réservé aux orchestres d'Accordéons, de Plectres, les Symphonies et les Chorales. La Maison de la Culture et de la Communication étant disponible le 21 juin, jour de la Fête de la Musique, c'est cette date qui fut retenue.

Pour l'organisation de ce concours notre Fédération a eu l'aide précieuse et efficace de la société des Accordéonistes de Saint-Étienne. Un montage financier a été trouvé et ceci, grâce à l'aide du Conseil général de la Loire, de la Ville de Saint-Étienne, de la CMF, de la Ville de Roche-la-Molière et de la Fédération Rhône-Alpes.

Trois salles de Concours étaient à notre disposition avec des salles d'échauffement à proximité, le grand théâtre de la MCC, et les deux salles d'audition et de Concert du Conservatoire Massenet de Saint-Étienne, salle Cocheureau et salle Boulez.

Malgré la date du 21 juin ce sont treize sociétés qui se sont présentées devant les jurys sur les 18 sociétés préinscrites. Nous avons six orchestres de Plectres (Remiremont dans les Vosges, Chalon-sur-Saône, Estudiantina de Roanne, Estudiantina de Valence, Mandolines d'Ugine et le cercle des Mandolines de Grenoble); trois ensembles d'accordéons (Amplepuis dans le Rhône, Avenir Musical du Limousin et les Amis de la Musique de Bernueil-sur-Aisne); quatre Chorales (Andrezieux Bouthéon dans la Loire, Aurec en Haute-Loire, Résounances de Montélimar et la Chorale des États-Unis de Lyon.)

Les niveaux allaient de la deuxième division à l'Excellence. Trois jurys étaient constitués, les recommandations de la CMF appliquées. Le Concours était ouvert au public et se déroulait toute la journée de 8 h 30 à midi et de 14 h 30 à 16 heures. Les Jurys étaient composés des personnalités suivantes :

- Plectres : M. Mario Monti, Président du Jury, M. André Dechelette, chef d'orchestre à plectres, et M. Marc Francerie guitariste, concertiste réputé, professeur de guitare au CRM de Lyon.

- Accordéons : M. André Thepaz, Président de Jury, professeur, directeur d'orchestre M. Bernard Albaynac, professeur et chef d'orchestre, M. Philippe Fournier, professeur.

- Chorales : M. Daniel Kawka, Président, compositeur, chef de chœur et d'orchestres, professeur de musique à l'Université Lyon 2 musicologie, M. Jacques Berthelon, chef de chœur, Mme Florence Blanchard, chef de chœur et M. Robert Combaz, chef de chœur et d'orchestre, responsable technique Rhône-Alpes.

Le niveau des sociétés présentes au concours était très élevé, et les jurys après le passage de chaque société consacraient au moins dix minutes d'entretien avec chaque directeur de société. Ceci fut très apprécié.

Avant ou après le concours chaque société avait pour mission d'animer pendant au moins une demi-heure un quartier de la ville ou de la proche banlieue : Hôtel de Ville, Maison de retraite, Marché couvert, Rochetaillée, Saint-Victor-sur-Loire et Roche-la-Molière. Le soleil était au rendez-vous dès le matin, la bonne humeur également, le sérieux des musiciens ayant bien respecté les consignes, enfin tous les ingrédients pour la bonne réussite de ce concours.

A 17 heures, dans la grande salle de la MCC de Saint-Étienne, plus de 1 000 personnes étaient au rendez-vous du concert de gala. M. Freyconon, Président de la Fédération des sociétés musicales de la Loire présenta l'Orchestre Fédéral d'Accordéons créé au printemps 92. Cet ensemble rassemblait 45 accordéonistes du département, avec un apport important de musiciens venant des accordéons de Roanne, et des écoles de musique (Montbrison).

Dirigé par M. Bernard Albaynac, assisté par M. Talvat de Roanne, cet ensemble a su après des répétitions de groupe et seulement deux répétitions d'ensemble, enthousiasmer le public en interprétant successivement : *Réveil sur le lac* de Celino Bratti, *Ouverture Caprice* de Wurthner, *Liber tango* de Piazzola et le poème symphonique de Sibélius : *Finlandia*.

La prestation fut très appréciée, après chaque œuvre des applaudissements nourris du public encourageaient les musiciens. Ce concert laissera un souvenir tant au public qu'aux musiciens présents avec l'espoir de recommencer bientôt cette expérience.

M. Freyconon donnait alors lecture du Palmarès du Concours. Une remise de prix, de coupes et des diplômes obtenus suivit. Le palmarès est élogieux et de bon niveau. De nombreuses sociétés ont obtenu un prix ascendant.



M. Freyconon reprenant alors la parole pour remercier les personnalités présentes : Mme Fontanilles représentant M. Dubanchet Maire, Mmes Sauzea et Blanchard, Adjointes à la Mairie de Roche-la-Molière, M. Debecdelière directeur de ADDIM LOIRE. La CMF était représentée par le Président national Maurice Adam et Madame, la région Rhône-Alpes par MM. Combe, Prajoux, Vettard, Freyconon, Buisson, et la Fédération de la Loire par Mlle Rocher et MM. Freyconon, Vernet, Dechelette.

M. Freyconon excusa les nombreuses personnalités absentes et remercia les bénévoles qui se sont investis pour la réussite de cette journée. Que tous ceux qui ont participé à ce temps fort de la vie musicale amateur à Saint-Étienne soient remerciés : bénévoles, musiciens, sociétés, sponsors, membres des jurys, médias, personnalités, avec l'espoir de se retrouver dans notre verte région prochainement.

Après la pluie vient le beau temps. En effet, le soleil revint pour le défilé général qui devait converger vers le rond-point Royal où un public très nombreux attendait les sociétés, ainsi que M. Philippe Marini, maire de Compiègne, conseiller général représentant M. Jean-François Mancel, président du Conseil général, député de l'Oise, Mme Du Granrut, vice-présidente du Conseil régional de Picardie, représentant M. Charles Baur, président du Conseil régional, député européen, M. Bernard Courtis, président de l'Union régionale des fédérations musicales de Picardie, M. Jean Neumann, président de la Fédération musicale de l'Oise. Plus de 1 100 musiciens étaient rassemblés. Lecture du palmarès fut donnée par le président fédéral. Et ce fut les allocutions.



Concours national Festival de Compiègne. morceau d'ensemble (vue partielle).

Compiègne, 21 juin 1992

### Concours-festival national

La Fête de la Musique dans le département de l'Oise a été particulièrement honorée. En effet, la Fédération musicale de l'Oise a organisé, le dimanche 21 juin 1992, avec la participation de l'orchestre et la municipalité de Compiègne, un Concours national festival de musique, sous l'égide de la Confédération musicale de France.

Vingt trois sociétés de musique ont transformé cette merveilleuse ville de Compiègne en un vaste kiosque à musique. Ont participé à cette journée : les Harmonies de Viry-Châtillon, Gravelines, Crépy-en-Valois, Saint-Denis-en-Val, Beaumont-sur-Oise, Orvillers-Sorel, Epehy, Watten, Saint-Blimont, Béthisy-Saint-Pierre, Flines-les-Raches, Longueau, Nibas, Ault,

les batteries-fanfars de Montataire, Saint-André-Farivillers, Blagnac, Arsy, Les Loges, Gercy, Flines-les-Raches, Longueau, Les-quielles.

La matinée de cette journée fut consacrée au Concours national au cours duquel vingt sociétés ont pris part. Toutes ont honoré ce bel art qu'est la musique en donnant des prestations un très bon niveau musical démontrant que l'art musical amateur est toujours bien présent dans notre beau pays.

L'après-midi devait être quelque peu perturbé par le mauvais temps, ce qui priva les habitants des concerts de quartiers. Ceux-ci eurent lieu en salles, fort heureusement la ville de Compiègne est dotée de nombreuses et très belles salles ce qui permit quand même à de nombreux auditeurs d'entendre les concerts donnés par les vingt-trois sociétés participantes toutes aussi bonnes les unes que les autres.

M. Philippe Marini félicita le président Jean Neumann qui a été, dit-il, l'artisan de cette merveilleuse journée et ne cacha sa satisfaction pour cette grande fête de la musique qui a honoré la ville de Compiègne.

Mme Du Granrut manifesta son enthousiasme pour tous ces musiciens qui font honneur à ce bel art qu'est la musique et qui mettent en évidence la région de Picardie pour son soutien à son développement culturel. Puis, le président Neumann remercia tous les musiciens pour les excellentes prestations qu'ils ont données tout au long de cette journée.

Le morceau d'ensemble dirigé par M. Alain Rémy, directeur de l'Orchestre de Compiègne, fut exécuté suivi de *La Marseillaise*, dirigé par le président fédéral.

C'est dans la grande salle du Centre culturel que se termina cette journée par un concert remarquable donné par l'Harmonie Batterie municipale de Saint-Pol-sur-Mer. Au cours de l'entracte eut lieu la remise des récompenses.

Et pour clôturer cette merveilleuse journée de la musique le docteur Louis, maire adjoint de la ville de Compiègne, représentant M. Marini, remit au président Jean Neumann, une splendide médaille de la ville de Compiègne en reconnaissance de l'œuvre qu'il avait réalisée.

Nous nous devons de remercier le Conseil général de l'Oise, le



Conseil régional de Picardie, la Direction régionale des affaires culturelles, l'Union régionale des fédérations musicales de Picardie et la ville de Compiègne, pour l'aide financière qu'ils ont apportée à la Fédération musicale de l'Oise, sans qui ce Concours national n'aurait pu avoir lieu.

Roye, 5 juillet 1992

## Brillant Succès du Concours-Festival pour Ensembles Instrumentaux et Big Bands

En cet été 1992, les Fédérations Musicales de Picardie et de la Somme ont encore su innover. Déjà, pour les Contynnoises du dimanche 15 septembre 1991, la tenacité imaginative du président de la Somme, Michel Brisse, avait permis la concrétisation d'une initiative hardie, car il ne s'agissait pas moins que de relancer l'épreuve de lecture à vue, depuis longtemps tombée en désuétude.

Et « les fruits ont passé la promesse des fleurs », comme dit le poète, car, malgré la date, musiciens et mélomanes étaient très nombreux pour ce rendez-vous automnal, honoré de l'active participation de Désiré Dondeyne, qui avait composé pour l'occasion des « Variations » originales.

Ces mêmes responsables ont récidivé cette année en intégrant, au Festival de la Jeunesse organisé à Roye le dimanche 5 juillet, un concours de classement, plus particulièrement destiné aux formations instrumentales de jeunes issus des écoles et des sociétés ainsi qu'aux chorales, épreuves suivies des concerts et festivités habituelles.

La diligence des autorités locales, l'aide substantielle de la municipalité et l'appui personnel du député-maire, Jacques Fleury, ont fait le reste surtout qu'une quinzaine de phalanges avaient répondu à l'appel.

Pour le concours, les jurés, de très haut niveau musical, s'étaient réunis sur place dès la fin de la matinée et répartis en cinq groupes dans autant de salles,

pour juger les sociétés candidates; ces jurys étaient placés sous la responsabilité conjointe de MM. Daniel Chopinez, secrétaire général de la CMF et directeur adjoint du Conservatoire d'Épinal, et d'Alain Voirpy, directeur du CNR d'Amiens, venu avec la classe d'orchestre de son établissement pour le Festival, qui débutait presque simultanément.

Deux lieux tout proches l'un de l'autre, avaient été retenus pour le Festival : la salle des fêtes, où se produisaient chorales et petites formations instrumentales et la cour de l'école de musique; des podiums, judicieusement disposés, offraient une audition en continu, présentée avec tact par Didier Morval, directeur de l'Harmonie de Roye et conseiller fédéral.

La classe d'orchestre du CNR, dirigée par M. Alain Voirpy, tenait la vedette avec un répertoire éclectique et fort apprécié d'un auditoire venu très nombreux pour apprécier les morceaux d'ensemble : trois Danses de la Renaissance, dont celles de Praetorius, *la Marche des Prêtres*, extraite de *l'Alceste* de Gluck, sans oublier le répertoire moderne, le célèbre negro-spiritual *Old Man River*, par exemple.

Les morceaux d'ensemble se sont déroulés sous un ciel estival typiquement picard, nuageux et plombé, les promeneurs étaient de plus en plus nombreux à arpenter la cour asphaltée, plantée d'arbres frémissants et bornée d'un préau longiligne, coiffé de tuiles rouges.

Cent vingt choristes entraînés, en ouverture et en clôture par Jacques Duvivier, de la Direction Régionale Jeunesse et Sports, et responsable du Stage d'été, entonnaient *la Berceuse russe* de Calmel et une chanson à danser israélienne, tandis que Freddy Blœuzet dirigeait le 1<sup>er</sup> *Nocturne* de Mozart.

En fin de programme, les trois chefs de chœurs étaient présentés au public de manière spectaculaire et émouvante. Les auditeurs, visiblement charmés, assistaient alors à la mise en place de quelque 300 instrumentistes. Sous l'experte direction de Didier Morval, était interprété *l'Hymne à la Musique*, de Serge Lancen, dont le Final était ponctué d'un merveilleux lâcher de ballons multicolores, du plus bel effet visuel.

Mais, bien entendu, le point culminant de ce concert était constitué par la création des *Variations sur un thème de Josquin des Prés*, qui œuvra en Picardie à Saint-Quentin, voici cinq siècles. Choix particulièrement judicieux que ce compositeur certes universel, mais aussi implanté dans notre province et facture habile des variations, qui savent allier à une croissante virtuosité technique l'emprunt aux styles de compositeurs très aisément identifiables.

Alain Voirpy a fait ici l'éclatante démonstration, s'il en était besoin, de son triple talent de compositeur, de chef d'orchestre et de pédagogue. Qu'il en soit félicité pour l'une de ses premières collaborations publiques avec le mouvement orphéonique!



Concours de classe d'orchestre, morceau d'ensemble (vue partielle) de Roye.



La maison de la clarinette  
avec  
sa famille complète  
conseiller technique :  
Monsieur Léon LEBLANC.  
1<sup>er</sup> Prix  
du conservatoire de Paris.

**LEBLANC**

403, RUE DES PYRENEES  
75020 PARIS  
☎ 46-36-59-52

CLARINETTES  
FLÛTES  
HAUTBOIS

En vente chez les principaux  
marchands de musique



**Nouveautés disques compacts:**

- " LE CARNAVAL DE VENISE "  
Guy Dangain, *clarinette solo*  
et le Tokyo Kosei Wind Orchestra
- " ESCALES A TOULON "  
Musique des Equipages de la Flotte de Toulon
- " AÏDA EN FANFARE "  
Batterie Fanfare des Gardiens de la Paix de Paris
- " OPEN BATT "  
Batterie Fanfare de la Police Nationale

Tous les C.D. du  
Tokyo Kosei Wind Orchestra  
sont disponibles chez Corélia

Catalogue gratuit et commandes à :

**CORÉLIA**

B.P. 3 - 91780 CHALO SAINT-MARS  
Tél. (1) 64.95.41.93

**Michel Lab**

**L'ODYSSÉE DU RYTHME**

Écoute et réalisation du rythme  
à partir d'œuvres choisies

*vient de paraître :*

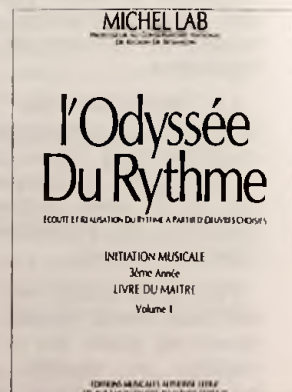
Volume III. Élémentaire  
Livre du Maître  
Livre de l'Élève  
Cassette AL 44

*déjà parus :*

Volume I. Initial  
Livre du Maître  
Livre de l'Élève  
Cassette AL 38

Volume II. Préparatoire  
Livre du Maître  
Livre de l'Élève  
Cassette AL 40

chez votre marchand  
ou chez



A. Leduc, 175, rue Saint-Honoré - 75040 PARIS CEDEX 01



2<sup>e</sup> partie : *Lasso*, de Jean Brouquière, *Robin Hood*, de Michale Kamen, *Laurence d'Arabie*, de M. Jarre.

Incontestablement, à l'image des stages précédents, le stage 92 a été une très grande réussite.

Les directeurs successifs en furent Désiré Dondeyne, assisté de M. Émile Lesieur, Jean-Pierre Pommier et récemment Jean-Luc Fillon.

**Michel Lopez,**  
responsable du stage



... avec Désiré Dondeyne

## Fédération musicale de l'Oise

### Une association musicale bientôt centenaire

À fin de mieux se connaître et de se donner une certaine force, plusieurs sociétés décident de se grouper en fédération. C'est le 17 mai 1905 que prit naissance à Beauvais dans la salle de la Justice de Paix, la Fédération des sociétés musicales de l'Oise. Les buts : créer des liens d'amitié entre toutes les sociétés adhérentes dans l'intérêt général; répandre et favoriser l'art musical, prêter son concours aux municipalités qui en feront la demande pour l'organisation de solennités musicales; prendre en main la défense des intérêts communs et s'occuper de question

d'ordre général intéressant les sociétés; faire cesser et empêcher de naître les rivalités et dissensions pouvant exister entre les sociétés d'une même localité ou d'une localité différente; et enfin, d'attribuer des récompenses aux musiciens, directeurs, auteurs et compositeurs qui s'en sont rendus dignes.

Le premier président fut M. Jean Penable, alors président de la Fanfare de Meru. Se rendant compte de la nécessité de devenir adhérentes de cette Fédération, de nombreuses sociétés sont venues grossir les « rangs ». C'est ainsi qu'en 1910, 106

sociétés étaient inscrites à la Fédération regroupant des harmonies, fanfares et chorales.

La guerre 1914-1918 devait mettre en sommeil les activités des sociétés. Après la guerre, bien des sociétés, hélas, n'avaient pas retrouvé leurs musiciens et le nombre des sociétés adhérentes fut loin d'être celui d'avant puisque seules 55 avaient repris leur activité.

Après avoir subi des souffrances courageusement supportées le président Penable devait s'éteindre le 26 novembre 1923. Il laissa en exemple une existence non seulement laborieusement remplie, mais une existence consacrée à la fois à la diffusion du plus noble des Arts et au bien que tout homme digne de ce nom peut faire rayonner autour de lui.

M. Boudin, alors vice-président, succède à Jean Penable. La maladie ne devait pas permettre non plus au Président Boudin de réaliser tous ses projets, car à peine deux ans après la disparition de celui avec qui il avait fondé cette fédération, il disparaissait.

C'est M. Fain, qui lui succède le 18 avril 1926. Au cours de son man-



Conseil général de l'Oise

**Festival départemental du 26 mai 1991  
à Ressons-sur-Metz.**



dat il mit sur pied les premiers examens d'aptitude musicale, sanctionnant ainsi l'éducation musicale des jeunes qui avaient été initiés à l'art musical par leurs aînés. Les premières sociétés qui ont présenté des élèves à ces examens étaient celles de Beauvais et Compiègne. Puis M. Fain devant, pour des raisons impérieuses, quitter le département fut remplacé à la tête de la fédération la 20 octobre 1930 par M. Levasseur, alors secrétaire général.

Durant cette longue période entre les deux guerres, les sociétés ont participé à de nombreux festivals et concours et porté haut l'art musical populaire du département. Il est bon de rappeler que les nombreuses sociétés qui ont participé à des

Concours dont les programmes comprenaient un morceau de lecture à « vue » ont remporté de brillants succès, alors qu'à cette époque il n'y avait pas d'école de musique.

Au cours des hostilités 1939-1945 la Fédération n'a pas eu d'activité. Il fallut attendre le 6 janvier 1946 pour que M. Manouvrier, président de la Confédération musicale de France, vienne présider à Beauvais l'assemblée générale de l'après-guerre au cours de laquelle M. Bonneau fut élu président de la Fédération. Au cours de son mandat, l'idée de créer une musique départementale est lancée, mais elle n'est pas suivie. Lors de l'assemblée générale du 15 mars 1970, le président Bonneau fait savoir

que, vu son grand âge et son état de santé, il ne se représentait pas.

C'est M. Jean Neumann, membre du Comité directeur et président de l'Harmonie des amateurs de Breteuil qui, le 3 mai 1970 à l'Hôtel de Ville à Beauvais, est élu président de la Fédération.

Afin d'inciter plus de candidats aux examens fédéraux le Comité directeur, sur l'incitation de son président, crée une Commission d'examens afin d'étudier la possibilité de partager en deux sections les divisions « Préparatoire et Élémentaire » et de permettre aux élèves de pouvoir se présenter aux examens dans des lieux décentralisés du département.

Cette décision devait porter ses fruits car plusieurs écoles de musique créées par les sociétés voient le jour. En 1976, ces écoles réunissaient près de 1 000 élèves. Afin d'aider ces écoles de musique, le président obtint du Conseil général de l'Oise une aide financière appréciable qui se perpétue.

En 1977, 189 élèves se sont présentés aux examens d'éducation musicale et 96 en éducation instrumentale.

En 1986, le président « lance » l'idée de réaliser un stage de perfectionnement musical. Cette idée, au premier abord, ne reçoit pas un écho favorable. Relancée, en 1991, le stage est décidé. Il a eu lieu en avril 1992 et a été bénéfique.

Tous les ans des examens fédéraux sanctionnent les élèves. Il serait souhaitable que l'action menée par le Comité directeur soit suivie et qu'un plus grand nombre d'écoles de sociétés se créent donnant ainsi par voie de conséquence plus de candidats aux examens.

Vingt et une sociétés, dix écoles de musique constituent à l'heure actuelle l'effectif de la Fédération qui ne cesse de mener des actions en faveur de l'art musical amateur populaire et souhaite voir son effectif grandir pour le plus grand bien de tous.

**Jean Neumann,**  
président de la FMO

#### LE BUREAU

PRÉSIDENT : M. Neumann.

VICE-PRÉSIDENT : M. Claude Fleury.

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE : Mlle Mauricette Debras.

SECRÉTAIRE ADJOINT ARCHIVISTE : M. Georges Campion.

TRÉSORIER : André Gautraud,

et MM. Alain Hullot, Maxime Leroy, Michel Longuet, Jean Mercier.

## ■ Avril 1992 / Stage de Perfectionnement Musical

Le stage de perfectionnement musical que la Fédération musicale de l'Oise a réalisé du 21 au 30 avril 1992 à Berthecourt a connu un succès incontestable sur les plans musical et instrumental.

Durant ces 10 jours, les stagiaires entourés de professeurs émérites ont acquis des notions musicales qui leur seront bénéfiques en tous points. Ce stage a permis aux participants d'améliorer leur enseignement musical et la pratique de l'instrument. Tous les instruments d'Harmonie étaient au programme. Le stage a été entrecoupé d'une excursion « détente » à Paris. Une ambiance de grande camaraderie n'a cessé de régner entre professeurs et stagiaires.

Le dernier jour du stage, en soirée, après l'allocution du président Neumann félicitant les professeurs et stagiaires pour le travail réalisé, un concert de clôture s'est déroulé dans la grande salle du stage, au cours duquel les stagiaires ont donné l'occasion au nombreux public qui avait été invité, et parmi lesquels on remarquait MM. Bernard Courtis, président de l'Union régionale des fédérations musicales de Picardie, Michel Brisse, président de la Fédération musicale de la Somme, d'apprécier les résultats bénéfiques de ce stage et de les sanctionner par de chaleureux applaudissements.

Souhaitons que ce stage reçoive, l'année prochaine, un plus grand nombre d'adeptes.







## Une fédération spécialisée

L'Union des Fanfares de l'Oise (l'UFOP) a été créée le 15 janvier 1929, à la suite d'un différend lors du Concours National 1928.

Elle regroupait alors quatre Sociétés : La Fanfare de Trompettes des Amis Réunis de Breuil de le Sec, l'Abeille de Rantigny, le Réveil de Saint-Félix et la Républicaine de Mouy. Ses rangs grossirent rapidement et elle devint l'Union Départementale des Sociétés de Tambours, Clairons, Trompettes, Cors et Fifres de l'Oise.

Dès 1930, le Festival de Breuil le Sec permettait une rencontre amicale entre les Sociétés; et depuis, chaque année, sauf entre 1939 et 1945, le Festival se perpétue dans le cadre de la Fête donnant parfois des allures de Concours National.

Avec l'évolution du répertoire et des styles, elle est devenue l'Union des Fanfares de l'Oise regroupant toutes les Sociétés d'instruments à vent : Harmonies, Fanfares, Batteries-Fanfares, Big Bands, etc. Son esprit s'est tourné non seulement vers la qualité musicale, mais aussi vers l'animation.

Composée de 34 Sociétés de l'Oise et des autres départements picards elle avait vocation, lors de la décentralisation, de devenir Fédération Régionale de Picardie. Cependant, compte tenu des excellentes relations qu'elle entretient avec les autres Fédérations départementales, la préférence a été de participer à une Fédération Régionale Unifiée, cas unique en France.

L'Union des Fanfares de l'Oise

s'est fixée comme but de favoriser et développer l'enseignement musical dans les Sociétés Musicales, en organisant chaque année des examens fédéraux et un stage (voir encadré) grâce à l'aide précieuse du Conseil Général de l'Oise.

Une grande ambition motive l'actuel Conseil d'Administration de l'Union, en mettant en chantier un projet d'École Départementale itinérante permettant aux Sociétés défavorisées localement de bénéficier d'un enseignement de qualité dans des conditions avantageuses. Une réalisation qui aurait bien fait plaisir à André Pommery, Président Fondateur de l'Union des Fanfares de l'Oise.

**Yvon Mansion,**  
Secrétaire Général de l'UFOP

### ■ Le stage d'été de l'UFOP

Chaque année depuis 12 ans, l'Union des Fanfares de l'Oise organise un stage de perfectionnement pour les jeunes fanfaristes. D'abord à Compiègne puis à Villers-Cotterêts, il a eu lieu cette année du 15 au 25 juillet à Crèvecœur-le-Grand (60360) dans les locaux municipaux (Château - Salle des Fêtes - Gymnase).

A l'origine ouvert aux seuls instruments de Batteries-Fanfares il a subi une évolution progressive,

d'abord vers le solfège, formation musicale indispensable à tous, puis vers tous les cuivres c'est-à-dire simples et à système, sans oublier la percussion bien entendu.

Cette année une vingtaine de stagiaires provenant de huit sociétés de l'Oise ont participé à ce stage qui s'est clôturé par une audition publique (Orchestre - petits ensembles - chœurs).

**Marcel Cardon,**  
Responsable du stage

### ■ Manifestations musicales

A l'initiative du Conseil Général de l'Oise, a lieu chaque année depuis 6 ans la Fête de la Musique qui regroupe tous les musiciens amateurs. Cette rencontre n'est pas fixe et passe d'un canton à l'autre chaque année : d'abord à Crèvecœur-le-Grand puis à Maignelay-Montigny, Pont-Sainte-Maxence, Nanteuil-le-Haudouin, Ressons-sur-Matz, Crépy-en-Valois, elle aura lieu à Liancourt les 14, 15 et 16 mai prochains.

Elle est l'occasion d'un dialogue important entre les différents partenaires concernés qui interviennent sur les 3 jours : Académie du Jazz, Orchestre Philharmonique « Le Concert », Fédération des Chorales, Fédération Musicale et Union des Fanfares.

Bien entendu l'apothéose se situe le dimanche soir à l'occasion d'un morceau d'ensemble auquel participent plus de 20 Sociétés d'amateurs (Harmonies - Fanfares - Batteries-Fanfares).

L'Union des Fanfares continue néanmoins à programmer chaque année, mais en septembre, sa propre fête fédérale, ce qui relance l'animation dès la rentrée. La prochaine aura lieu à Lamotte Breuil le 19 septembre 1993.

**Roger Pommery,**  
Président de l'UFOP





## Fédération musicale de la Somme

## Une dynamique d'aujourd'hui dans le respect des traditions



Depuis les temps les plus reculés, la Musique dans la Somme se confond avec l'Histoire de la Picardie où s'est développée une vie musicale intense. Aussi ne sommes-nous pas étonnés que le sens de l'association, bien caractéristique aux gens du Nord, se concrétise en 1905 par la création de la Fédération qui rejoint, rapidement, la Confédération Musicale de France.

## Au fil du temps et de l'histoire

Depuis 1850, au moins, les orphéons animent les fêtes populaires, traditionnelles et patriotiques. 34 des 270 formations qui existaient au début du siècle répondent favorablement à l'invitation de Jean-François Cotteaux, Directeur de l'Harmonie d'Amiens et professeur à l'école de musique qui devient le premier président de la Fédération de la Somme. Elles seront 132 en 1914, pour n'être plus que 75 après la grande tourmente qui meurtrit la Picardie.

Dès lors, la vie musicale de la Fédération est presque exclusivement liée



■ par  
Michel  
Brisse

à l'Harmonie d'Amiens par ses présidents, directeurs et musiciens qui se succèdent... à la présidence.

- Jean-François Cotteaux (1905-1914), directeur de l'Harmonie municipale d'Amiens, professeur à l'École nationale de musique d'Amiens.
- Gaston Bénard (1920-1948), président de l'Harmonie d'Amiens, directeur intérimaire du Conservatoire de musique d'Amiens.
- Gérard Pommier (1948-1955), chef de musique de l'Armée.
- Henry Matifat (1955-1967), président de la Fanfare des sapeurs-pom-

piers d'Amiens, président de l'Harmonie municipale d'Amiens.

- Charles Jay (1967-1985), Grand Prix de Rome, directeur du Conservatoire national de musique, d'art dramatique et de danse d'Amiens. Président, chef d'orchestre de la Société des concerts du conservatoire d'Amiens, directeur de l'Harmonie municipale d'Amiens.

- Michel Brisse (1985), musicien à la Fanfare de Candas et à l'Harmonie municipale d'Amiens, directeur de la Fanfare de Barly, ancien directeur-fondateur de l'École et de l'Harmonie Doullens-Barly

Si la musique demeure naturellement la première raison d'être des sociétés fédérées, la philanthropie n'y est pas étrangère. Des diplômés - toujours d'actualité - honorent les jeunes et les vieux sociétaires pour qui est créée une caisse de secours et... de retraite.

Ainsi se comprend la devise de la Fédération :

« Art, Dévouement, Fraternité »

Signe précurseur des grandes manifestations à venir et consécration de



La Somme :  
21 batteries-fanfaires, 6 chorales,  
45 écoles,  
21 fanfares,  
40 harmonies,  
4 ensembles à cordes, big bands et ensembles de musique de chambre.



la Fédération musicale de la Somme, le 22 juillet 1906 se déroule à Amiens la première fête fédérale sous la présidence de M. Richard, président de la CMF et président de la Fédération Nord/ Pas-de-Calais, déjà réunis. Cette fête revêt un éclat particulier par la présence de deux solistes de la Garde Républicaine (clarinette et piston) qui se produisent devant 6 000 personnes. La presse du moment nous conte que la Fédération musicale de la Somme, en tête de la Confédération Musicale de France, comprend 146 sociétés fédérées en 1926.

Les bonnes relations entre la Fédération, l'Harmonie municipale d'Amiens et le Conservatoire ne pouvaient être que bénéfiques au monde orphéonique. C'est ainsi qu'en 1930 s'ouvre à Amiens un cours de formation à la direction d'orchestre dont le besoin ressenti à l'époque demeure toujours aussi pressant. Et nous voyons « s'archiver » la vie de la Fédération par « Le Musicien Picard » son bulletin officiel créé en 1924 et toujours présent après quelques vicissitudes et métamorphoses.

La guerre de 1939/1945 affaiblit à nouveau les pupitres des musiciens et chanteurs qui – en moto et en voiture – retrouvent le chemin des salles de répétition où la jeunesse tarde à les rejoindre.

## La Renaissance

C'est alors que l'arrivée du maître Charles Jay à Amiens en 1949, puis à la Fédération en 1961, dynamise le monde amateur. Il suggère et crée de nombreuses écoles de musique



## ■ Challenge Charles Jay

Selon le souhait de Maître Charles Jay et le désir de sa famille, la F.M.S. est gardienne d'une grande partie de ses œuvres et de sa bibliothèque.

Des challenges, dons de sa famille, sont attribués chaque année lors de concours aux sociétés les plus méritantes de la Picardie et de la Somme.

Pour perpétuer sa mémoire et son action, le projet d'une fondation est en cours de réalisation.

## L'orchestre du stage musical d'été en répétition



ouvrant, par ailleurs, toutes grandes les portes du conservatoire aux apprentis musiciens des campagnes.

S'ouvre alors pour la musique en Somme une époque de type « Renaissance ». Sous l'impulsion, les écoles de musique, – où enseignent aujourd'hui d'anciens et jeunes élèves, mais encore des professeurs du CNR –, accueillent progressivement près de 3 000 solfêgistes et 2 000 instrumentistes en dehors des établissements d'Amiens et d'Abbeville. De la lecture du solfège, uniquement parlée, chacun se met à le chanter. La dictée musicale fait son apparition cependant que les sociétés, qui prennent et reprennent le *La* avec attention, sollicitent leur classement pour occuper progressivement tous les étages des divisions confédérales.

On relève l'inscription de plus de 400 élèves des villes et villages au Conservatoire où se profilent des carrières d'enseignants, de chanteurs, de compositeurs, de chefs d'orchestres, d'artistes musiciens de l'Opéra et de grands orchestres civils et militaires.

Les successeurs de Maître Charles Jay – disparu en 1988 – ont eux aussi, tenu à garder les portes ouvertes au monde amateur.

## Aujourd'hui et demain

Après M. Lantoine qui les accueillait avec sympathie, c'est aujourd'hui M. Voirpy qui souligne et voit dans notre action l'élément premier d'une structure géographiquement bien hiérarchisée. Des centres socio-culturels à la Maison de la Culture, du cirque Jules-Verne à la cathédrale d'Amiens des centaines de musiciens et choristes réunis ont chanté et chanteront encore, au nom de la Fédération : un rêve, une cantate, une exaltation pour que s'allume la mémoire...

A nouveau la formation à la direction, qui hante les esprits responsables, reprend son activité qui doit se développer par la volonté de l'Union régionale et de la Confédération desquelles la Fédération se réclame.

Des stages ont été organisés en prélude à une structure plus élaborée qui s'installe. D'autres stages proposent depuis 15 ans un éventail de complément de formation pour de multiples disciplines. Les Commissions des batteries-fanfanes et chorales réservent quelques journées



de travail à leur adeptes alors que les concours et festivals font leur plein. Installé de longues années en cuisine, un secrétariat, progressivement débordé, s'installe avec l'informatique dans des locaux, que nous attendons plus spacieux, au Conseil général.

En effet, rien ne s'arrête puisque aux traditionnels rassemblements et festivals de sociétés s'ajoutent un concours de lecture à vue, un concours de classement pour les classes d'orchestres, musique de chambre, big bands, chorales... et de possibles regroupements d'écoles. Suivant l'exemple de Maître Charles Jay, des compositeurs de chez nous et d'ailleurs écrivent pour les musiques de la Somme qui jouent leurs œuvres en tous lieux, cependant que des librettistes (professeurs, recteur d'académie et poètes) leur donnent à puiser l'inspiration créatrice.

Mais il reste encore beaucoup à faire et à convaincre davantage dans ce département de 547 825 habitants.

C'est le devoir du Conseil fédéral et de ses commissions. C'est la raison d'être des 21 batteries-fanfars, 6 chorales, 45 écoles, 21 fanfares, 40 harmonies, 4 ensembles à cordes, big bands et ensembles de musique de chambre qui doivent s'unir et s'entraider à l'exemple de leurs aînés.

Il s'agit là d'une œuvre commune que les instances régionales soutiennent ponctuellement.

Dans un monde qui se cherche et qui s'oublie, c'est encore une activité culturelle de référence pour laquelle le Conseil Général intervient avec conviction au niveau de la Fédération et des municipalités qui savent le prix et les bienfaits d'une école et d'une musique digne de son passé et déjà fière de son avenir.

**Michel Brisse,**  
Président de la FMS

#### LE BUREAU

PRESIDENT : Michel Brisse

VICE PRESIDENT ADMINISTRATIF : Bernard Courtis

VICE-PRESIDENT : Guy Savary

TRESORIER : Fernand Pourchelle

TRESORIER ADJOINT : Guy Gouverneur

SECRETARE GENERAL : Gaston Fauquet

SECRETARE GENERAL ADJOINT : Philippe Ponchon

#### LES COMMISSIONS

Chorales : Mme Florin; Batteries-fanfars : J.-C. Niquet; Formation musicale, informatique : G. Gouverneur; Stages : B. Lambre; Information : B. Courtis; Distinctions honorifiques : M. Cailleux; Finances : F. Pourchelle; Concours, classements, festivals : Guy Savary.

#### Morceaux d'ensemble après un festival



## Conseil général

## La musique : une tr

Écartelé entre le Nord et la Région parisienne, le département de la Somme a fait de la culture une priorité dans sa recherche de reconnaissance nationale. Il a aussi réussi à se hisser dans le peloton de tête des départements dans ce domaine en menant une politique soutenue et diversifiée allant du soutien aux associations à la création d'un musée de dimension internationale (l'Historial de la Grande Guerre) en passant par la musique sous toutes ses formes.

Ce dernier secteur est sans doute celui qui bénéficie de l'aide la mieux répartie en raison sans doute de l'importance de la tradition musicale particulièrement populaire dans cette région proche du Nord-Pas de Calais.

Le Conseil Général soutient en priorité la formation dont la partie initiale se fait le plus souvent dans le cadre des écoles de musique en milieu rural ou dans les quartiers de la ville d'Amiens pour s'achever au Conservatoire National de Région. Dans ce sens, une cellule de réflexion a été créée autour du conseiller pédagogique départemental, Jean Thary. Elle regroupe des directeurs d'école de tous niveaux ainsi que la direction de la Musique et la Fédération Musicale de la Somme. De nouvelles orientations ont été prises concernant le mode d'intervention des finances départementales et un regroupement des écoles rurales qui devrait permettre, outre une meilleure gestion, une diversification des instruments enseignés et le développement de disciplines nouvelles (hautbois, clavecin, cordes).

Le Conservatoire National de Région d'Amiens a fait peau neuve en 91/92 et son nouveau directeur, Alain Voirpy, a obtenu du Département un soutien accru portant tout particulièrement sur le développement des classes à horaires aménagés.

La pratique amateur se développe avec les sociétés musicales, nombreuses en milieu rural, sous l'égide de la Fédération Musicale de la Somme, très active et très implantée dans le département, qui organise, tout au long de l'année, des stages de rassemblements départementaux et



## dition bien ancrée

des concours. Du côté des professionnels, l'ensemble le plus important est incontestablement le Sinfonietta, l'Orchestre Régional de Picardie, formation « Mozart » subventionnée par le Département qui lui achète en outre quinze concerts chaque année afin de les proposer à des petites communes rurales. Cette politique de soutien à la musique d'ensemble notamment a eu pour effet de voir le public des concerts doubler en trois années.

Et puis il y a les festivals : celui de jazz à Amiens au mois de mai, qui se recentre progressivement sur les musiques métisses des Amériques et de l'Afrique, ceux du Val de Somme pour la musique de chambre, de la trompette à Albert, et enfin Saint-Riquier.

Ce dernier, créé par l'équipe culturelle du Conseil Général, constitue le véritable temps fort de la musique classique dans le nord de la France en période estivale. L'abbatiale de Saint-Riquier (1 200 places) y reçoit chaque année la fine fleur des orchestres et des solistes mondiaux.

La diversité des interventions du Département de la Somme dans le secteur musical et la constance du soutien des pouvoirs publics débouchent aujourd'hui sur un développement des créations d'emplois de jeunes professionnels, particulièrement dans le cadre associatif et dans les collectivités. Une retombée locale qui justifie pour les élus départementaux la poursuite de leur soutien à la musique.

**Christian de la Simone,**  
chargé de mission  
aux Affaires culturelles



*La façade exubérante, à la verticalité saisissante, contraste avec le calme et la majestueuse ordonnance de l'intérieur.*

*Toutes les étapes du gothique, du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle sont ici réunies.*



**Site**

## Saint-Riquier : un haut lieu culturel en Picardie

Situé en milieu rural, sur un axe touristique important, Saint-Riquier offre à ceux qui vivent dans la région de Picardie et ceux qui, nombreux, traversent cette charmante petite ville, un grand choix d'activités culturelles et de loisirs.

### **Le Musée National des Arts et Traditions Populaires**

L'annexe du Musée National des ATP, située dans l'enceinte de l'Abbaye, présente en permanence des collections sur la viti-viniculture et les instruments aratoires. Deux magnifiques granges picardes transportées et reconstruites dans les jardins de l'Abbaye suivant les techniques traditionnelles abriteront des collections de véhicules ruraux.

### **Le Musée Départemental**

En dehors de la présentation de collections liées aux activités de la terre et aux artisanats traditionnels en Picardie, le musée de l'Abbaye de Saint-Riquier propose tout au long

de l'année des expositions temporaires. Pendant la période du Festival :

### • **Fontaine sculpturale sur le parvis de Saint-Riquier :**

Œuvre de Albert Hirsch, qui vit et travaille dans la Somme.

« Ce qui m'a paru passionnant dans l'installation d'une fontaine sculpturale sur le parvis de Saint-Riquier, c'est d'établir un dialogue fécond avec un chef-d'œuvre gothique et une interprétation moderne de mêmes problématiques. Par exemple, la représentation de la nature dans l'ornement végétal de la façade correspond dans l'esprit des formes contemporaines à une présentation d'un élément de la nature elle-même (l'eau). Ce que je souhaite modestement, c'est de donner un éclairage qui renouvelle le regard que l'on peut porter sur Saint-Riquier » A. Hirsch.

### • **Louis Leloup, maître verrier :**

Œuvres récentes.



## Le Site Historique de l'Abbaye de Saint-Riquier

Fondée sur le tombeau de Saint-Riquier, probablement au VII<sup>e</sup> siècle, l'abbaye bénédictine atteint son apogée sous le règne de Charlemagne qui place à sa tête l'un de ses familiers, Angilbert, fin lettré et conseiller de l'Empereur. Entourée d'une ville dont on dit qu'elle aurait eu près de 15 000 habitants, l'Abbaye devint l'une des places les plus importantes du Saint-Empire.

Détruite en 881, reconstruite au XI<sup>e</sup> siècle, elle sera de nouveau détruite en 1131. Entre-temps, en 1126, le roi de France, Louis le Gros, demande à l'Abbé d'octroyer aux bourgeois leur charte d'indépendance. La ville de Saint-Riquier est ainsi considérée comme une des plus anciennes communes de France, ce dont témoigne encore son beffroi. Cependant, elle perdra peu à peu de son importance au profit de l'Abbatia Villa, Abbeville.

Au XII<sup>e</sup> siècle, l'Abbé Gilles de Machemont entreprend la construction de l'abbatiale actuelle. Malgré l'incendie de 1475, les travaux se poursuivront, sous les abbatiats d'Eustache le Quioux (1478-1511) et de Thiébault de Bayencourt (1511-1536) qui l'achèvera. De nouveau incendiée et en partie détruite en

1554, il faut attendre le XVII<sup>e</sup> siècle et le long abbatiat de Charles d'Aligre (1645-1695) pour que soient relevées les ruines de l'église et des bâtiments.

Le Département de la Somme, qui acquiert l'Abbaye en 1972, a entrepris d'importants travaux de reconstruction. C'est à cette occasion que furent découverts en 1989 le sarcophage et le corps de Nithard, petit-fils de Charlemagne et abbé de Saint-Riquier, tué d'un fort coup porté à la tête en 844, dans un combat contre les Aquitains. Aux dires des archéologues, Saint-Riquier nous réserverait encore bien d'autres surprises.

### Le Festival de Saint-Riquier

Le Festival de Saint-Riquier, organisé par le Conseil Général de la Somme, connaîtra sa huitième édition du 16 au 25 juillet prochain. Mikhaïl Rudy, Directeur Artistique du Festival, a une fois encore invité des artistes de très grand talent : entre autres Philippe Entremont,

Youri Bashmet, Jean-François Heisser, Georges Pludermacher, Dmitri Sittkovetzki, Gérard Caussé et le Quatuor Taneiev, issu de la célèbre Philharmonie de St Petersburg.

Le programme de cette année a porté sur des œuvres largement puisées dans le répertoire français ancien (Chants de l'Église de Rome, par l'Ensemble Organum), baroque (Pygmalion de Rameau, par le Concert Spirituel) ou moderne (Debussy, Saint-Saëns) avec un accent particulier sur Arthur Honegger, dont le festival a fêté le centenaire de la naissance en proposant deux représentations de *Jeanne d'Arc au Bûcher* avec Brigitte Fossey et Daniel Mesguish sous la direction de Ronald Zollman, de l'Orchestre National de Belgique.

1992 étant également l'année de la célébration de la découverte de l'Amérique, le gambiste Jordi Savall a clôturé le Festival avec son ensemble Hesperion XX dans un programme intitulé « Musique du Siècle d'Or Espagnol ».

*Jeanne d'Arc au bûcher d'Arthur Honegger au Festival de Saint-Riquier 92.  
Avec l'orchestre national de Belgique, le chœur Cantores de Bruges  
sous la direction de Ronald Zollmann.*







# l'atelier musical

## Gilles Degironde

*Dépositaire exclusif Bless*

Spécialiste Cuivre, Bois  
Agent Selmer · Courtois  
Bach · King · Holton · Blessing  
Besson · Getzen · Conn

Réparations - Ventes - Locations  
Exportation  
Mise au point d'instruments

**6, place Saint-Roch**

**F-42100 Saint-Etienne**

**77.33.90.31**

## Éditions C.M.F. DIFFUSION

œuvres éditées pour les sociétés musicales et préparées par Désiré Dondeyne et Frédéric Robert

### Pour Orchestres d'Harmonie

- Ouverture en Fa Majeur (1793) MÉHUL
- Symphonie en UT (1795) (un seul mouvement) CATEL
- Marche Lugubre (1790) GOSSEC
- Symphonie Militaire (1794) (un seul mouvement) CATEL
- Musique pour célébrer la Mémoire des Grands Hommes (1799) (Quatre mouvements) REICHA

### RESTAURATION

- 3<sup>e</sup> Suite (marche, menuet, pas redoublé, valse) BLASIUŠ
- 2<sup>e</sup> Suite (1817) BLASIUŠ  
(marche d'Henry IV, polonaise, pas redoublé, valse)

### Nouveautés

#### ORCHESTRES D'HARMONIE

- Marche militaire en Fa majeur et pas redoublé GEBAUER  
(arrangement D. Dondeyne)
- Marche et pas redoublé n° 3 F. R. GEBAUER  
(thème de la flûte enchantée, arrangement D. Dondeyne)
- Marche funèbre (1840) Adolphe ADAM  
(composée pour le retour des cendres de Napoléon)
- Les Sablais (v. 1895-1897) LAMIRAUT

#### ORCHESTRES D'HARMONIE ET ACCORDEON

- Concerto pour accordéon et petit orchestre d'harmonie D. DONDEYNE

### Pour Orchestres d'Harmonie et Chœurs mixtes ou chœurs d'hommes (\*)

- La Bataille de Fleurus (1794) (\*) CATEL
- Aux Mânes de la Gironde (1795) GOSSEC
- L'Hymne des vingt-deux (1795) (ténor solo) MÉHUL
- L'Hymne du Panthéon (1794) (\*) CHERUBINI
- Le chant du 14 juillet (1790-1791) (\*) GOSSEC
- Chant du Retour de Campo Formio (1797) MÉHUL  
(hymne pour la Paix - avec quatre solistes)
- Te Deum (1790) (\*) GOSSEC

#### CHORALES

- Chœurs d'hommes
- Complainte de Mandrin Harmonisation F. ROBERT
- Ave Maria Y. DESPORTES

#### MORCEAUX POUR ORCHESTRES A PLECTRES

- Speranza perduta DAGOSTO
- Soirée de Printemps DAGOSTO
- Roses Trémières DAGOSTO
- Dame de Cœur DAGOSTO
- Interlude A. MILLION
- le Directeur de théâtre W.-A. MOZART - M. MONTI

## CONCERT

■ L'Orchestre de Chambre Bernard Calmel, pour son 10<sup>e</sup> anniversaire, propose une série de concerts avec, au programme, des œuvres du répertoire du xx<sup>e</sup> siècle, incluses dans des programmes classiques et romantiques. A noter le rendez-vous du 15 janvier en l'Église Saint-Julien-le-Pauvre à Paris. *Orchestre de Chambre Bernard Calmel, 2, rue Charles-Hermite, 75018 Paris. Tél. : (16-1) 40 05 14 17.*

## STAGES

■ Le centre régional de formation à la pédagogie musicale du Conservatoire National de Région de Douai offre une série de **stages de formation** qui s'adressent aux personnes ayant un acquis musical et désirant se former à la pédagogie (notamment pour les jeunes enfants), acquérir des compléments de culture musicale et pédagogique, se préparer à la pratique d'une animation musicale de qualité en milieu scolaire, périscolaire ou associatif. Cette formation est d'une durée de six mois, renseignements au conservatoire : 87, rue de la Fonderie, 59500 Douai. Renseignements auprès de M. Guy Robert, tél. : 27 87 13 80.

■ Michel Ricquier et l'APHA vous proposent une journée de travail basée sur la **technique respiratoire** ainsi que des stages de formation pour

une pédagogie et une pratique artistique basée sur une meilleure utilisation de vos **ressources intérieures** (relaxation, respiration...). Renseignements à APHA, 252, rue des Cigales. F. 73230 Barby. Tél. : 79 85 55 01.

## ÉVÉNEMENTS

■ **Journée de la Contrebasse** au conservatoire national de région de Rueil-Malmaison le dimanche 13 décembre avec une exposition autour de cet instrument et un concert. *Conservatoire national de région, 182, avenue Paul-Doumer, 92500 Rueil Malmaison. Tél. : (16-1) 47 49 74 45.*

■ La Batterie Fanfare municipale du Poinçonnet (36) participera au Téléthon 1992 les 4 et 5 décembre prochains. Son action aura pour thème « **24 heures de Percussion non stop** », soit 24 heures de concerts accompagnées d'un stage départemental de tambours. Renseignements : Mlle Rat, Mairie, 36330 Le Poinçonnet.

■ L'ensemble baroque de Limoges organise les 28 et 29 novembre prochains, la première d'une série de **Rencontres internationales autour des instruments à cordes sympathiques**, viole d'amour et baryton, cette année. Au programme des conférences-débats, des concerts et une exposition. *L'Ensemble baroque de Limoges, 7,*

*boulevard de Fleurus, 87000 Limoges. Tél. : 55 32 19 98.*

## FESTIVALS

■ Du 28 au 31 mai 1993 le **festival de musique Europe 93** accueillera à Trèves (Allemagne) les orchestres d'harmonie et de fanfare ainsi que les Brass Band de tous les pays d'Europe qui pourront participer aux défilés, aux concerts et aux concours organisés pour les orchestres de tous les niveaux. Parallèlement, le festival recevra le championnat européen ouvert aux orchestres de niveau supérieur. Les concerts se dérouleront à Trèves, au Grand-Duché du Luxembourg et dans la région avoisinante. *Festival de la Musique Europe 93, bureaux européens à Luxembourg, 2, rue Sosthène-Weis, L. 2722 Luxembourg Grund.*

■ La fédération régionale des Sociétés Musicales de Franche-Comté et l'Union des Sociétés de Sochaux recherchent pour les **2<sup>e</sup> Rencontres Européennes d'Orchestres d'Harmonie Junior**, qui se dérouleront les 15 et 16 mai 1993 à Sochaux, des orchestres d'harmonie ou Brass Band de jeunes musiciens pouvant participer à ce festival. Date limite des candidatures fixée au 31 décembre 1992, renseignements à la fédération. *Philippe Lancelot, 9 bis, rue Charles-Nodier, 25000 Besançon. Tél. : 81 82 02 40. Fax : 81 82 00 52.*

### Une intéressante initiative :

#### CHORALES ET ENSEMBLES VOCAUX EN FRANCE

Une série de compacts et de cassettes se propose de présenter un panorama du patrimoine choral des régions de France. Ce sont les chorales qui fournissent leurs enregistrements. Sont déjà parus 6 volumes de l'Île-de-France, soit plusieurs dizaines de phalanges, l'Alsace, le Centre (2 volumes). Il est impossible d'entrer dans le détail, mais on peut souligner la bonne qualité d'ensemble du travail effectué dans nos régions dans ce domaine qui permet aux amateurs – contrairement à la musique instrumentale –, d'entrer de plain-pied dans la pratique musicale sans formation préalable. Tout le monde devrait faire du chant choral.

J. Malraye

■ Renseignements : Keloway MCC. L'Églantier Lisses. 91015 Évry. Tél. : (1) 60 77 13 61 et 60 77 69 07.

## CONCOURS

■ La Fédération de Bretagne organise un **concours de composition** ayant pour sujet « les thèmes de musique populaire », pour orchestre d'harmonie (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> divisions). L'œuvre devra être écrite spécifiquement pour ce concours et n'avoir jamais fait l'objet d'exécution publique. La composition est à envoyer avant le 28 février 1993 à la fédération, 5, rue des Acacias, 35600 Redon. Renseignements auprès de M. Clairon, tél. : 99 71 11 99.



## AVIS

■ « **Tubasong** », spectacle musical sur Kurt Weil avec Annie Papin et le groupe Tubapack/Marc Steckar, sera créé en 1993-1994 et, dans le cadre d'une représentation, propose une collaboration avec des harmonies ou fanfares pour travailler le répertoire Tubapack (jazz...) et présenter ce travail en complément du spectacle « Tubasong », tél. : 34 67 50 40.

■ Le **Chœur Cantare Audire**, fondé en 1972, qui a pour objectif principal d'améliorer la qualité du chant choral en Namibie mais aussi de promouvoir la musique africaine à l'étranger, cherche des chorales ou tous organismes culturels qui pourraient l'accueillir lors de sa tournée européenne en 1993. *Ernst Van Biljon/Cantare Audire Chamber Choir, PO Box 27746, Windhoek 9000, Namibia.*

■ L'ensemble musical **Allegro** de Saint-Maur (cf. Journal n° 441, p. IX) propose aux associations musicales intéressées le prêt de matériel d'orchestre de musique légère, sélections d'opérettes, airs de ballets, etc. En effet, M. Collange, animateur de cette petite formation symphonique collectionne et tente de préserver un répertoire un peu délaissé. Il possède de très nombreux arrangements de Émile Tavan sur les opérettes et opéras célèbres, des compositions de Popy, Gillet, Louis Ganne, Bosc, Paul Lincke, Massenet, Messenger, etc. Bien entendu M. Collange serait très heureux de trouver d'autres œuvres à ajouter à sa collection et d'entrer en relation avec d'autres personnes essayant de faire revivre ce patrimoine musical. *Ensemble Allegro, responsable : D. Collange, 58, quai du Parc, 94100 St Maur. Tél. : (16-1) 48 85 40 64.*

## A ÉCOUTER

■ Deux nouveautés « Fanfare » au catalogue Corélia. « Fanfares et Lumières », par la fanfare de cavalerie du 501<sup>e</sup> régiment de chars de combat, direction Jacques Baqué. Gardienne des traditions de la cavalerie elle s'impose dans son genre comme l'une des meilleures formations musicales des armées et propose dans ce compact des œuvres d'un répertoire, diversifié qui se compose de fanfares traditionnelles de cavalerie, d'œuvres plus récentes ainsi que des fantaisies (Souplet, Gossez, Baqué...); « Open Batt » par la batterie-fanfare de la Police Nationale, direction G. Coutanson et S. Pesty, regroupent des morceaux intéressants de Bigot, Devogel, Luypaerts, Brouquières...

## NOUVELLES D'ALLEMAGNE

■ **Concours allemand pour orchestres d'amateurs et concours européen pour orchestres à plectres** : du 27 au 31 mai 1992, se sont déroulés le concours allemand des orchestres amateurs organisé par le Conseil Allemand de la Musique « Deutscher Musikrat », sous la présidence du Président de la République Fédérale Allemande et du ministre de la Culture; et le concours européen pour orchestres à plectres d'un très haut niveau musical qui a donné les résultats suivants :

1<sup>er</sup> prix, orchestre d'instruments populaires (domras : mandoline russe) de Woronev (Russie); 2<sup>e</sup> prix, ensemble Roggenstein, orchestre à plectres de Kreis musickschule (Allemagne); 3<sup>e</sup> prix, ensemble The Strings de mandoline (Hollande); 4<sup>e</sup> prix, orchestre à plectres Inzino de Gardone (Italie); 5<sup>e</sup> prix, Club mandolinistes de Remiremont (France); 6<sup>e</sup> prix, la Mandore (Belgique); 7<sup>e</sup> prix, Mandoline orchestre « Sofia » (Bulgarie); 8<sup>e</sup> prix, orchestre de Tamburas Richard Gelnar Studenka (Tchécoslovaquie). Hors concours, l'Ensemble de guitares de Budapest (Hongrie) a été remarqué par le jury.

Le jury international était composé de Marga Wilden-Hüsgen (D), Gabor Baross (H), Ruth Gyax (Ch), Benny Ludemann (NL), Mario Monti (F), Patrick van Nettelbosch (B), Ugo Orlandi (I).

Ce concours a permis de confronter les différents styles de travail d'interprétation et de littérature des pays européens de l'Est et de l'Ouest tout en montrant leurs traits communs.

90 formations musicales et 10 jurys ont participé à l'ensemble de ces concours et de nombreux concerts ont été donnés dans les superbes salles de la ville médiévale de Goslar. Un grand feu d'artifice, devant l'esplanade du château au son de la musique pour « un feu d'artifice royal » de Haendel, a clôturé les concours.

## CENTENAIRE HONEGGER

**L'ÉCOMUSIC D'ALSACE**, direction Astride Jund  
**LE COLLEGIUM CANTORUM  
DES UNIVERSITÉS DE STRASBOURG**,

direction Erwin List

présentent

**NICOLAS DE FLUE**,

une légende dramatique en 3 actes d'Arthur Honegger, sur un texte de Denis de Rougemont  
140 exécutants, musiciens et choristes. Orchestre d'harmonie, chœur mixte et chœur d'enfants.

■ 18 décembre 1992 - 20 h 30 - Église Saint-Paul - Strasbourg

■ 20 décembre 1992 - 16 h 30 - Temple Saint-Étienne - Mulhouse

D'autres concerts sont prévus en Alsace et en Suisse.



**SOCIÉTÉS de MUSIQUE, de SPORTS  
de MAJORETTES**

améliorez votre budget et soyez  
**PRÉSENTES 365 JOURS PAR AN**  
chez vos supporters en leur vendant un

**CALENDRIER**

avec la photo noir ou couleur de votre groupe

Demandez le catalogue illustré n° 6  
**à L'IMPRIMERIE SIMATIS**

rue Cussinel — 42100 SAINT-ÉTIENNE  
☎ 77 32 60 70 — Fax 77 41 23 25

# LABYRINTHE MUSICAL

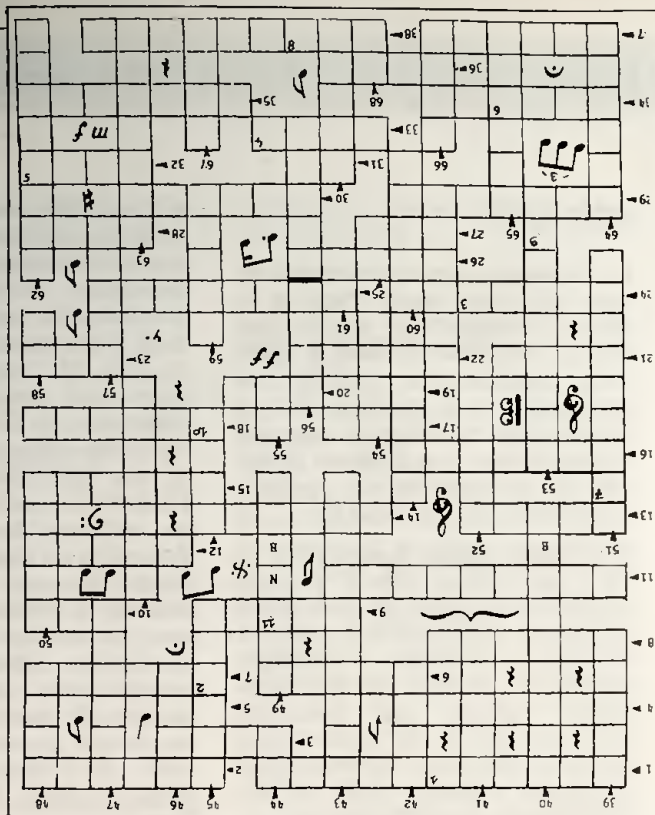
par Jack Hurier

## ■ HORIZONTELEMENT

1. (F).
2. Du Veilleur pour Bach.
3. Réfléchissement d'un son.
4. Chant à une voix avec ou sans accompagnement.
5. Wagner a mis celui du Rhin en musique.
6. Fort en allemand.
7. Pour les espagnols, c'est une répétition.
8. Composition chorale sur des thèmes bibliques.
9. Mineur.
10. Impossible pour un soliste.
11. « La tartine de beurre » de Mozart en compte beaucoup.
12. (I).
13. (A).
14. Mélodies romantiques que Schubert affectionna.
15. 8 va.
16. Beethoven l'a intégré dans ses sonates et symphonies à la place du menuet.
17. (M).
18. Chaude, froide, ou des artistes.
19. Albert Roussel.
20. Mieux que bis pour un musicien.
21. Seconde majeure.
22. Avec Tempo pour reprendre le mouvement initial.
23. De Debussy ou de Trenet.
24. (B).
25. (P).
26. Celle de Milan est célèbre.
27. Seconde majeure.
28. Un de plus que le 10 horizontal.
29. (G).
30. Petit veston trop court. Celui de Ravel est plus long.
31. Septième de Do.
32. Compositeur contemporain, mais aux oiseaux pour Pierre Perret.
33. (D).
34. (H).
35. Avec le coquelicot dans la chanson.
36. Ce prince n'a pas été terminé par Borodine.
37. Instrument joué par le 40 vertical (au pluriel).
38. (O).

## ■ VERTICALEMENT

10. Composition qui comprend des airs et des récitatifs qui font d'elle une sorte d'oratorio.
12. (B).
14. Dans l'usage ancien, se disait du jeu des instruments à clavier (en espagnol).
19. ♪ = 168-200.
25. Notre compositeur en avait un en 1923.
30. Avec une corda : sur une corde.
39. Neuvième partie du ton.
40. Musicien jongleur du Moyen-âge.
41. Synonyme de suite dans la terminologie employée par les clavecinistes du 18<sup>e</sup> siècle.
42. Assureur, premier compositeur de la musique polytonale.
43. Rapport de deux notes séparées par un intervalle de 1/9<sup>e</sup> de ton.
44. Ile ou note.
45. (R).
46. En français, c'est un instrument, ou il fait mal au pied.
47. Prolongation d'une note d'un accord sur l'accord suivant.
48. Retour à la normale.
49. (N).
50. Le nouveau est à la Bastille.
51. (K).
52. Technique créée par Schonberg.
53. (J).
54. Air.
55. Mineur avec un bémol.
56. (C).
57. Majeur.
58. Au tambour, peut-être de trois ou plus.
59. Synonyme de sujet dans la fugue.
60. Avec full, il est complet.
61. Initiales de notre compositeur.
63. En Ré mineur pour Bach.
64. Croche anglaise.
65. Tr...
66. (L).
67. Compositeur, fondateur de la « Revue musicale belge ».
68. Initiales d'un compositeur mort en 1992, qui aimait les oiseaux.



Dans le texte, qui résume la vie d'un compositeur célèbre, trouvez les mots manquants que vous reportez dans la grille (ex. (A) correspond au 13 Horizontal).

Les autres définitions vous sont données comme dans un labyrinthe normal. Certaines cases sont numérotées. Reportez les lettres de ces cases dans les cases de même numéro, et vous trouverez le nom de notre compositeur.

Né à (A) , le 5 novembre 1922, à 14 heures, 50, rue de (B) , il fit ses études au Conservatoire National Supérieur de (A) , où il obtint un premier prix de composition musicale en 1949.

Il fut élève de (C) , et, pour le piano, de Marguerite (D) , grand prix de (B)  en 1950, grand prix de la musique symphonique légère de la SACEM en 1974.

Pianiste, (F) , professeur d'harmonie et d'improvisation, il est l'auteur d'œuvres radiophoniques et scéniques, symphoniques légères, ballets, (G)  à cordes, converti pour : piano, (H) , (I) , flûte, (J) , et contrebasse, de nombreuses œuvres pour orchestre d'harmonie, notamment « Suite (K)  », deux hymnes... Il a pensé aux États (L) , en composant (M)  (N)  et (O)  (P) .

Il est également l'auteur de « Parade Concerto », et du Concerto de (A) , pour piano solo et orchestre d'harmonie.

Sa « Missa (Q)  avec (R)  », a été jouée à (A) , le 25 novembre 1990, en l'église de la Madeleine, sous la direction de M. Désiré Dondeyne.

Compositeur de grand talent, il a consacré une partie de son œuvre aux orchestres d'harmonie et à la musique amateur.

Prénom et nom de notre compositeur



## CONCERT BELLE ÉPOQUE

Orchestre d'Harmonie du Conservatoire National de Région de Lyon  
Direction : Antoine Casez

*Suite Orientale*/Francis Popy, *Merle et Pinson*/ Joseph Reynaud, *Maurice et Lucien*/Alfred Delbecq, *Vision lointaine*/Francis Popy, *Les Deux Bavards*/ Fernand Andrieu, *Les Gais Troubadours*/Roger Coiteux, *Suite Ballet*/ Francis Popy, *Les Deux Cousins*/ Joseph Bouchel, *Ein Schnapp's Polka*/Baker-Stone, *Sphinx ?*/Francis Popy.

■ Concert à la Belle Epoque - CNR de Lyon, 4, montée de Fourvière, 69321 Lyon :



Saluons, comme il se doit, l'excellente initiative de l'Orchestre d'Harmonie du Conservatoire National de Région de Lyon, direction Antoine Casez. Ce « Concert à la Belle Époque » nous permet de redécouvrir un répertoire un peu délaissé – disponible aux éditions Robert Martin – et de rendre hommage à des compositeurs qui connurent naguère leur heure de gloire auprès de nos sociétés musicales.

Le plus éminent d'entre eux est incontestablement Francis Popy (1874-1928). Son admirable *Suite Orientale* fut d'abord écrite pour orchestre. La seconde version, celle pour orchestre d'harmonie, fut achevée le 27 novembre 1913 à Belleville sur Saône, comme l'atteste la courte phrase écrite de la main de l'auteur sur le manuscrit qui se trouve en notre possession, don de son fils Paul-Hubert. Cette promenade orientale permet au Maître lyonnais d'exprimer tout son talent dans la diversité des quatre numéros. Nous

aimons, et jouons, cette belle suite qui fait partie de notre patrimoine artistique et nous ne saurons trop conseiller à nos collègues directeurs de l'essayer. Succès assuré!

Un peu moins intéressante, la *Suite Ballet* de F. Popy fut aussi au programme de nos concerts de jeunesse. Les bois y jouent un rôle essentiel, avec souvent le soutien du bugle, un bel instrument qui mérite d'être réhabilité.

Dans les deux valse, également de Francis Popy, *Vision Lointaine* et *Sphinx?*, les qualités essentielles sont le charme, le raffinement et la mélodie. C'est une sorte d'envoûtement, par la grâce des bois, qui fait qu'on valserait pendant des heures!

Voici maintenant une série de compositions pour 2 cornets et orchestre à vent, avec deux solistes talentueux qu'on peut ne dissocier : André Jung et Hugues Joriot, professeurs au CNR de Lyon.

Joseph Reynaud (1836-1887) fut chef de musique au 74<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie. On lui doit des ouvertures : *Jeanne Maillotte*; *Hylde*; *Tolosa*; *Psyché* et des œuvres pour solistes : *Adam et Eve*; *Variations sur Ah! Vous dirais-je Maman*; et surtout *Merle et Pinson*. Dans cette polka, les deux cornets, soudés comme des jumeaux, s'en donnent à cœur joie, tels Merle et Pinson sur leur branche.

Père du compositeur mâconnais bien connu Laurent Delbecq (1905-1992), Alfred Delbecq (1879-1959) fut un ardent propagateur de la musique populaire pendant la première moitié de ce siècle.

Sa Polonaise pour 2 cornets *Maurice et Lucien* est certainement dédiée à 2 solistes de l'Harmonie de Mâcon qu'il dirigeait pendant 28 ans. Nostalgique au début, suivie d'une cadence, l'œuvre est agréable à écouter et bien représentative de la musique de cette période.

Fernand Andrieu (1863-1935) a réalisé plusieurs centaines de pièces, ainsi que de nombreuses transcriptions de grands chefs-d'œuvre classiques. Il fonda avec son frère une maison d'édition qui était, à cette époque, la plus importante pour les harmonies et fanfares.

Dédiée à Monsieur le Comte Raoul Chandon de Briailles, sa polka

pour 2 cornets *Les Deux Bavards* est bien enlevée et certainement une des rares réalisations discographiques de Fernand Andrieu.

Le seul compositeur encore vivant, Roger Coiteux (1908), coule des jours heureux à Angoulême, s'adonnant à sa passion : la composition. Comme pour la famille Delbecq, il a transmis le virus de l'écriture à son fils Francis, fort apprécié, lui aussi, pour son travail de qualité.

La fantaisie polka pour 2 cornets « Les Gais Troubadours » a été créée le 11 janvier 1970 lors d'une émission de Radio Toulouse par le fameux Orchestre Champêtre de Jean Bentaberry. Tels deux troubadours, les deux solistes ranimeront les élans de l'amour courtois, dans cette chambre polka de la belle époque. Chef de Musique militaire, Joseph Bouchel (1852-1927) a écrit de nombreux morceaux pour harmonie et fanfare : ouvertures, marches, fantaisies et des danses. « Les Deux Cousins », polka pour 2 cornets n'échappe pas au stéréotype de ce genre de musique : introduction maestoso, courte cadence et tempo de polka. C'est toujours une musique agréable à jouer et à écouter.

Félicitons ce jeune Orchestre d'Harmonie du CNR de Lyon et son chef Antoine Casez pour leur bon travail. Il reste d'autres étapes à franchir : s'étoffer et mûrir pour un meilleur résultat. Également affiner le jeu d'ensemble et exprimer plus pleinement une musicalité qui est un peu trop intérieure.

## LIFE ON MARS

Band of the Royal Netherlands Air Force  
Direction : Lex van Diepen

*Overture for band*/Frédéric Devreese, *Life on Mars*/D. Bowie, *Rumba Nina*/John Nimbley, *Handelian Song*/Robert van Beringen, *Cuatro Bosquejos Espanoles*/Rob Goorhuus, *Twins*/Jan Haderman, *Wonky Tonky*/Johan Evenepoel, *A Salzburg Impression*/Dizzy Stratford, *Don Pedro*/Johan Nijs, *Hanseatic Suite*/Jacob de Haan, *The Lights of Europe*/Harm Evers, *Bramba*/Arie J.

Vlam, *Spiritual Moments*/Dizzy Stratford, *Evening Song*/C.C. Scholefield.

■ Festival Series 7 - De Haske Music - DHM 2007.3, Disponible chez HMMO, BP 64, 59510 HEM.



Sous le titre « Festival Series 7 », les éditions De Haske (Pays Bas) ont fait enregistrer 14 nouvelles publications par la Musique de l'Air Néerlandaise, direction Lex Van Diepen. Rien de très marquant dans cet ensemble d'œuvres de moyenne difficulté, aussi nous parlerons seulement des quelques pièces qui ont attiré notre attention.

Rob Goorhuis est né à Amsterdam en 1958 et il est actuellement directeur d'une école de musique. Il a écrit une vingtaine de morceaux pour orchestre à vent dont, récemment, « Cuatro Bosquejos Espanoles », une suite d'orchestre en 4 numéros dans le style espagnol. Assez facile, bien écrite et accessible à tous les orchestres, cette composition a beaucoup de caractère. Elle allie la tendresse au rythme et ses mélodies sont toujours heureuses. Rob Goorhuis connaît bien l'orchestre d'harmonie et le démontre aisément.

« Hanseatic Suite » de Jacob de Haan (1959) a été conçue en 1990 à l'occasion des journées hanséatiques de Deventer et Zutphen (Pays-Bas). La hanse était une association de marchands des Pays-Bas et du Nord de la France qui avait une sorte de monopole. La présente hanse regroupait 17 villes dont 4 sont citées dans l'œuvre de Jacob de Haan.

Majestueux, l'Allegro Festoso initial fait référence à Deventer où réside le compositeur. La danse rapide à 3/4 où alternent voix d'hommes (basses) et de femmes (bois) est le reflet de la petite ville de Doesburg.

La pavane est une danse de cour originaire d'Italie qui connut son apogée aux 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles. Le tambourin rythme ce mouvement lent et solennel qui symbolise Kampen.

Triomphant, éclatant, même plutôt guerrier, le final Allegro Moderato est une conclusion heureuse qui nous conduit à la 4<sup>e</sup> ville Zutphen.

Cette œuvre d'un abord aisé, bien construite, permettra à tous les orchestres d'améliorer encore les bases du travail collectif : phrasé, nuances, balance... Pour terminer, citons encore le paso doble « Don Pedro » de Johan Nijs (1963). Souvenir de vacances en Espagne, il symbolise bien ce beau pays par son tempo fougueux et ses thèmes entraînants.

#### HEARTS MUSIC

University of Cincinnati College-Conservatory Wind Symphony  
Direction : Eugene Corporon

*Hearts Music*/David Diamond,  
*Concerto for 23 Winds*/Walter Hartley,  
*Ronald Searle Suite*/Lyn Murray,  
*Winds of Nagual*/Michael Colgrass,  
*Aspen Jubilee*/Ron Nelson.

■ Références : CCM Wind Symphony - MCD - 780  
Disponible chez : Mark Custom Recording - 10815 Bodine Rd - PO Box 406  
Clarence, NY 14031 - 0406 - U.S.A.



Nous avons déjà eu l'occasion d'apprécier le Wind Symphony de l'Université de Cincinnati College-Conservatory sous la direction d'Eugène Corporon.

Voici une nouvelle occasion de l'entendre avec l'enregistrement d'un C.D. qui comprend 5 pièces de musique de concert qui, si elles ne sont pas à la portée de l'auditeur néophyte, n'en sont pas moins d'excellente qualité. Elles sont également le reflet de la vie musicale américaine.

« Hearts Music » de David Diamond (1915) a été écrit pour le Cincinnati College Music Symphony et est dédié à Eugène Corporon en remerciement pour la création et l'enregistrement de « Tantivy » en 1989.

Il s'agit d'une œuvre brève formée d'une fanfare et d'un choral qui fait allusion au texte suivant d'un anonyme : Accorde ta musique à ton cœur, chante ta joie avec grâce.

Walter Hartley (1927), professeur à l'Université d'État de New-York, à Fredonia, a étudié à l'Eastman School of Music avec Howard Hanson et Bernard Rogers. Il aime beaucoup les instruments à vent et plus particulièrement le saxophone pour lequel il a écrit de nombreuses pièces, avec accompagnement de piano, d'orchestre ou d'orchestre d'harmonie.

« The Concerto for 23 Winds » a été composé en 1957 pour le célèbre Eastman Wind Ensemble qui en fit la création le 3 mai 1958, à Rochester, sous la direction de Frederick Fennell. C'est la première pièce pour orchestre à vent de Walter Hartley et il s'agit, en fait, de 4 mouvements dont la forme est proche de celle de la Symphonie classique. Toutefois, la différence vient du fait que le concerto est destiné à un grand ensemble à vent, 23 au total.

Les contrastes sont apportés par l'utilisation successive des deux groupes : bois et cuivres, avec un motif de 3 notes : Sol - La - Ré, qui est le matériau autour duquel se construit cette œuvre intéressante.

Réalisée pour un dessin animé documentaire sur le fameux animateur britannique Ronald Searle, « The Ronald Searle Suite » a été commandée par la Standard Oil de New Jersey en 1957.

Cette suite d'orchestre de 15 minutes est divisée en 11 brèves séquences qui relatent le développement des sources d'énergie. Ainsi, on retrouve pêle-mêle : homme, poisson, soleil, feu, vapeur, essence etc... Lyn Murray (1909-1989) prend successivement un ton joyeux, humoristique, déclamé ou syncopé dans une œuvre où on sent bien que la destination première était le dessin animé et non le concert.

Michael Colgrass (1932) a été inspiré par les récits de Carlos Castaneda, sur lesquels il a imaginé une légende musicale « Winds of Nagual ».

Dans ces 7 numéros, il décrit les aventures de Carlos avec un sorcier indien nommé Don Juan. Un fantastique apprentissage de 13 années où il apprit les secrets de la sagesse précolombienne.

Musicalement, inutile de suivre l'histoire, même si chacun des personnages impliqué est représenté par



un thème. Sombre et sinistre pour un Don Juan, alors que Don Gennaro, joyeux et même farfelu, est à l'opposé.

Autour de ces deux extrêmes, on trouve une musique vivante, avec de larges possibilités d'expression pour la flûte, le cor anglais et la trompette. La percussion est également mise à contribution.

L'influence du jazz sur Michael Colgrass se ressent dans la 6<sup>e</sup> partie de « Winds of Nagual » qui, finalement, nécessite beaucoup de précision rythmique et traduit bien le côté mystérieux de cette histoire de sorciers.

Cette grande fresque musicale connut la reconnaissance générale lorsqu'elle obtint le Prix Sudler, en 1985.

Commandé et créé par le Manatee High School Band de Bradenton (Floride), le 5 octobre 1984, sous la direction du compositeur, « Aspen Jubilee » est une musique à programme. En effet, Ron Nelson (1929) a pensé à la stupéfiante beauté des Montagnes Rocheuses, au soleil aveuglant sur les sommets enneigés, à l'esprit pur des pionniers du vieil Aspen.

Nous ne connaissons ni Aspen, ni les Rocheuses, mais la musique nous convient, car elle est trépidante et respire la fête.

La partie centrale, très longue, avec une merveilleuse voix de soprano, chante... et nous enchante. On y sent l'indescriptible splendeur d'une nuit étoilée, la beauté du site et l'amour de la nature. Et la musique de Ron Nelson est véritablement convaincante. Il termine dans un tumultueux et exubérant final, qui nous donne l'envie de visiter cette région des États-Unis.

#### COMPOSITION FOR CONCERT BAND 7

Harmonie Municipale Le Havre  
Direction : Philippe Langlet

*The Traditionals/Koos Mark, The Godfather Saga/Rota-Peeters, Lillie Theme/Joseph Horovitz, The Exodus Song/Gold-Boone, Little Swedish Suite/Mary-Ann Gilby, March of the Northern Light/Robert Allmend, Pop for the People/Daalhuisen-Peeters, Triple Trombones/Michel van Delft, Paganini Variations/Willy Hautvast, Eveill/Serge Lancen, Highway Rhapsody/Mickey Nicolas, Egyptischer Marsch/J. Strauss, Glenn Beats the Battle of Jericho/Jef Penders.*

■ Références : Molenaar - MBCD 31.1023.72

Disponible aux Editions Robert Martin, 106, Grande-Rue de la Coupée, 71850 Charnay les Mâcon



C'est avec une réelle émotion que le rédacteur de « Discothèque d'Or » présente à ses lecteurs le compact disc de l'Harmonie Municipale du Havre, direction Philippe Langlet, « New Compositions for Concert Band 7 ».

En effet, il est bon de se rappeler que Claude Decugis fut le directeur de cette formation de juin 1966 à décembre 1984. Que de souvenirs affluent en écrivant ces lignes! 12 musiciens au départ; 150, 18 ans plus tard. Des années de travail, de contraintes et... de joie, pour arriver à la reconnaissance internationale de notre chère Harmonie Municipale du Havre.

La création du Concours International de Composition, le 1<sup>er</sup> enregistrement de « Poème du Feu », le concert à la 1<sup>re</sup> Conférence Mondiale WASBE à Skien (Norvège), des voyages en URSS, Allemagne, Autriche, Luxembourg, Belgique, Pays-Bas; l'émission télévisée « Les Musiciens du Soir »... Instants émouvants pour les uns, simple énumération pour d'autres? Ainsi va la vie!

Aujourd'hui, une autre équipe, avec une autre conception, est en place, et seule importe à nos yeux, la notoriété de l'Harmonie Municipale. Et ma foi, vu sous cet angle-là, il n'y a aucun souci à se faire.

L'honneur qui nous est fait par Messieurs Molenaar d'enregistrer ce C.D. des plus récentes publications est tempéré par la modicité de la qualité artistique du répertoire proposé. On ne trouve pas une seule œuvre de concert digne de ce nom pour un orchestre d'un tel niveau. Seules quelques pièces de moyenne difficulté sont susceptibles d'être proposées à nos directeurs de société.

D'un abord facile (2<sup>e</sup> division), « Little Swedish Suite » de Mary-Ann Gilby est basée sur des airs traditionnels suédois. Il y a peu de développements et le moment le plus intéressant se situe dans la 2<sup>e</sup> partie, la chanson de Hilla. « March to the Northern Light » de Robert Allmend (1938), dédié à Mr Leif A. Dramstad, utilise des thèmes de Grieg, alors que « Triple Trombone » de Michel van Delft (1928) est un trio de trombones à caractère gai et joyeux.

Dans « Paganini Variations », Willy Hautvast (1932) se sert du Caprice N° 24 pour violon de Paganini, un thème universellement connu. Chacun sait l'extrême difficulté, voire l'impossibilité, de reproduire la légèreté et la résonance des instruments à cordes, d'où une certaine lourdeur.

Finalement, nous préférons terminer avec « Éveil » de Serge Lancen (1922). Cette ouverture a été commandée, et est dédiée, à l'Association Départementale pour le Développement de la Musique de Loire-Atlantique et à son directeur musical Pierre Delamarre.

Précédemment, nous avons connu l'automne, si joliment illustré par Serge Lancen. Nous aimons tout autant « Éveil » pour la richesse des sonorités, les teintes pâles, puis claires.

La nature qui s'éveille, c'est aussi un orchestre qui se met en route, une orchestration qui s'étoffe peu à peu, des nuances qui arrivent par petites touches. Le soleil qui se lève, la lumière qui brille, c'est tout ce que Serge Lancen sait décrire avec talent.

#### CONCERTO

Band of the Belgian Air Force  
Direction : Alain Crépin

*Festival Fanfare/Franco Cesarini, Die Felsenmühle, ouverture/Carl Gottlob Reissiger, Twinkling Flutes/Richard Comello, Grüsse aus Bayern/Horst Schelcke, Concerto/Gian Piero Reverberi, Pony Polka/Horst Schelcke, Thème de Sébastien/J.-S. Bach, Zirkus Fantasie/Hans Fillinger, Jubiläumsmusik/Albert Benz, Piottal Franco Cesarini.*

■ M. Disc - CD 90.001/Mitropa, Artherstrasse 25, CH 6318 Walchwil, Suisse.

Édité par la firme Mitropa de Walchwil, Suisse, ce compact disc regroupe diverses œuvres d'un niveau

artistique moyen. Comme de plus, la Musique de l'Air Belge, direction Alain Crépin, n'est pas spécialement inspirée, nous avons peu de choses à nous mettre sous la dent.



*Festival Fanfare* de Franco Cesarini (1961) est une excellente pièce, un peu trop brève certes, qui peut servir d'ouverture de concert. Sur un tempo modéré, dans le style procession, on remarque l'éclat des cuivres ainsi que la bonne utilisation des bois et des percussions. Du même auteur, nous avons aussi noté une jolie marche à 6/8, *Piotta*, écrite pour la Société philharmonique de Piotta en Suisse.

Le reste est d'une valeur musicale bien modeste. Même Albert Benz (1927-1988), pour qui nous avons une grande estime, n'arrive pas à nous convaincre avec sa *Jubiläumsmusik* réalisée en 1979 pour le cinquantième de la « Stadtjugenmusik » de Zürich.

La qualité des éditions Mitropa n'est plus à démontrer. Gageons que nous aurons d'autres occasions de leur tresser des lauriers.

#### SYMPHONIC BAND OF THE BELGIAN GUIDES

Direction : Norbert Nozy

*Praise Jerusalem*/Alfred Reed, *Rites*/Jean Absil, *L'Apprenti Sorcier*/Paul Dukas, *Un Américain à Paris*/Georges Gerswin, *Marche du 11<sup>e</sup> Régiment de Ligne*/Arthur Hansotte, *Limburg, my Land*/Hendrik Thijssen.

■ René Gaily International - CD 87.056

Chez : Gibaud Jean - De Plein Vent - 5, rue Jean Jaurès - 07600 Vals les Bains

C'est toujours le même plaisir renouvelé de vous présenter un disque de la Musique des Guides, tant leurs qualités - enthousiasme, homogénéité, musicalité, recherche - restent constantes.

Sous la conduite du maestro Norbert Nozy, les Guides donnent une fois encore la mesure d'un talent sans cesse vanté, mais toujours réel, même si cette fois leur répertoire ne correspond pas tout à fait à nos goûts, du point de vue de l'exemple pour nos orchestres.

Actuellement un des plus grands compositeurs de la fin du 20<sup>e</sup> siècle, Alfred Reed (1921) a écrit environ 300 pièces pour orchestre d'harmonie. Travailleur infatigable, il parcourt le monde pour diriger et promouvoir ses compositions. Il a réalisé une dizaine de C.D. de ses propres œuvres avec le célèbre Tokyo Kosei Wind Orchestra... On n'est jamais si bien servi que par soi-même!



« Praise Jerusalem » (1988) consiste en des variations sur un hymne pascal américain, lui-même basé sur un chant religieux arménien.

L'œuvre débute par « un mouvement de foule », aux bois, alors qu'éclatent les cuivres. Calme et recueillement pour la flûte solo, ferveur intense des anches avant l'apparition du thème, ample et généreux. Le Vivo qui suit est une sorte de danse légère précédant, tranquille et méditatif, l'hymne qui sonne comme de l'orgue. Nerveux, sonore et staccato, l'Allegro est ponctué par un son de cloche, alors que le Lento, libre, laisse toute possibilité d'expression à la clarinette et à la flûte.

Enfin, la conclusion arrive sur un tempo vif dans un tutti qui donne une atmosphère de fête. Dans les dernières mesures, un choral majestueux, joué avec foi traduit la pensée d'Alfred Reed : Gloire à Jérusalem. Avec la complicité des Guides et de Norbert Nozy, c'est vraiment du grand art!

Jean Absil (1893-1974) a adapté de façon magistrale une douzaine de grandes œuvres afin d'affranchir le répertoire du Grand Orchestre d'Harmonie des Guides. Celui qui fut l'élève du Maître Paul Gilson pour l'orchestration et la composition,

s'est toujours souvenu avec fierté d'avoir joué, dans sa jeunesse, du bugle au sein de la fanfare de son village natal. Bonsecours.

« Rites » opus 79, écrit en 1952, est dédié « A la célèbre phalange des Guides et à son remarquable chef le Commandant Simon Poulain ».

Ce triptyque d'une grande difficulté, commence par « Pour saluer l'Aurore » qui décrit l'éveil de la nature. Le début est joué par les instruments graves, suivi par un appel de trompette bouchée. Peu à peu, le thème arrive aux cors et altos et, enfin, grandiose avec le tutti, mais sans excès. La ponctuation finale est donnée par un bel accord, alors que le tempo s'est un peu animé.

Des accords plus stridents, un thème nostalgique, maintes fois repris par la trompette bouchée, précède un Vivo subito. De même, le calme revient une fois l'atmosphère assainie, ce qui justifie le titre « Pour conjurer les esprits ».

Le final « Pour fêter le soleil » est un 6/8 rapide et staccato, quelquefois tumultueux, mais souvent fougueux. Le Roi Soleil règne en maître dans cet hommage effréné, sans répit, si ce n'est les quelques mesures qui précèdent la dernière note.

C'est une pièce à la mesure de la Musique des Guides et à la portée de peu d'orchestres, car elle nécessite un très haut niveau artistique.

La « Marche du 11<sup>e</sup> Régiment de Ligne » de Arthur Hansotte (1873- ?) a été composée suivant les principes traditionnels de la marche militaire. Imaginez la joie des habitants d'Hasselt (Belgique) lorsque la Musique du 11<sup>e</sup> R.L. défilait en ville, jouant sa marche fétiche! C'est aussi cela la musique!

Le Duché de Limbourg fut partagé en deux lors du traité de Westphalie. Mais les deux provinces, une belge, l'autre néerlandaise, restent unies par l'hymne de Hendrik Thyssen (1862-1937) « Limburg, mijn Land » (Limbourg, mon pays).

C'est une chanson qui devint rapidement populaire au point d'être bientôt considérée comme l'hymne régional des deux provinces du Limbourg.

Pour le plaisir de nos auditeurs-lecteurs, signalons la seconde partie de ce C.D. avec une remarquable interprétation de « L'Apprenti Sorcier » de Paul Dukas (1865-1935) et de « Un Américain à Paris » de George Gerswin (1896-1937).



### ORATORIO

■ **Haendel** : *Théodora*. David Thomas, b. Drew Minter, contre ténor, Jeffrey Thomas, t., Lorraine Hunt, sop., Jennifer Lane, m.s., Neal Rogers, l./Chamber Chorus de l'Université de Californie, Berkeley. Philh. baroque orch., dir. Nicholas Mc Gegan.

3 CD Harmonia Mundi, HMU 907060. Enreg. numérique 1992.

Une interprétation très propre. Mc Gegan dirige sans mièvrerie. Il est aussi au clavecin. Cet oratorio, préféré de Haendel, date de 1749. Écrit sur un livret de Thomas Morell d'après *The martyrdom of Théodora and of Didymus* de Robert Boyle et aussi *Théodore, vierge et martyre* de Corneille, il montre la mort sous Dioclétien d'une martyre chrétienne et d'un officier romain, Didyme, qu'elle a converti, qu'elle aime et dont elle est aimée. C'est avec *le Messie*, *Judas Macchabée* et quelques autres un des plus beaux oratorios du compositeur. Une réalisation très soignée par d'excellents spécialistes.

### MUSIQUE DE CHAMBRE

■ **Caplet André** : *Conte fantastique d'après Edgar Poe*, h. et quatuor; *Les prières*, chant, h. et quatuor, *Divertissement pour harpe*; *2 sonnets*, sop. et h. *Septuor « à cordes vocales et instrumentales »* pour 3 voix de femmes et quat. à cordes. Sharon Coste, Sandrine Piau, sop., Sylvie Deguy, m.s./Ensemble Musique oblique, Laurence Cabel, h.

1 CD Harmonia Mundi, HMC 901417. Enreg. numérique 1992.

On peut considérer Caplet – si méconnu pourtant – comme un précurseur important de la musique française moderne et les épigones de la recherche musicale que sont les « compositeurs » dits « contemporains », qui font généralement du n'importe quoi, devraient bien s'intéresser de près à cet aîné, comme ils devraient le faire de Bartok ou de Messiaen. Car que d'invention, mélodique, sonore, harmonique, contra-

puntique. Caplet était l'ami de Debussy, et son héritier artistique. Que n'eût-il écrit s'il n'était mort trop tôt à 46 ans? Ce disque, avec une excellente harpiste, 3 belles cantatrices et un quatuor très musical (Élisabeth Glab, Marie-Josée Ritchot, violons, Michel Renard, alto, Isabelle Veyrier, violoncelle), restitue avec honneur des œuvres de premier ordre qui ne méritent pas l'oubli où elles sont tenues.

### ORCHESTRE

■ **Walton (Sir William)** : *Concerto pour violon*; *Suite de Henry V*; *Prélude / et Fugue The Spitfire*; *Capriccio burlesco*. Aaron Rosand, violon. Florida Philharmonic Orchestra, dir. James Judd.

1 CD Harmonia Mundi HMU 907070. Enreg. numérique 1991. Prod. USA.

C'est Heifetz qui commanda le concerto en 1936. Il fut créé sous la direction de Rodzinski en décembre 1939 à Cleveland. Avec sa débauche de virtuosité, son romantisme et sa fantaisie, il était évidemment taillé sur mesures pour le créateur. Rosand l'endosse avec bonheur, faisant valoir une belle technique et un phrasé fort musical. *Henry V*, c'est le film de Laurence Olivier pour lequel Sir Walton écrivit une importante partition en 1944. Le *Capriccio burlesco* fut écrit en 1968 pour le 125<sup>e</sup> anniversaire du New Philharmonic, dir. Kostelanetz au Lincoln Center. Ce court scherzo est paré d'une riche orchestration qui fait place à tous les pupitres, et notamment à la percussion. Le *Spitfire Prelude and fugue* est la musique du film de propagande *The First of the Few* à la gloire du célèbre avion de chasse allié britannique, vainqueur de la Bataille d'Angleterre en 1940. Dans ces diverses œuvres symphoniques, Walton montre qu'il est l'héritier des grands symphonistes du passé, tout en faisant preuve d'une grande liberté d'invention qui lui permet – comme à Bartok ou à Britten –, de se passer du sérialisme ou de ficelles compositionnelles qui ont tant coupé la création musicale de son public. Un bel orchestre que celui que mène James Judd avec enthousiasme.



Le Chef Nicolas Mc Gegan dans un des plus beaux oratorios d'Haendel, *Theodora*.

### MUSIQUE SACRÉE

■ **Janacek** : *Messe glagolitique*; *Sinfonietta*. Gabriela Benackova, sop., Felicity Palmer, m.-sop., Gary Lakes, tén., Anatoly Kotcherga, b., John Scott, org. / London Symphony Chorus & Orch., dir. Michael Tilson Thomas.

1 CD Sony classical SK 47182. Enreg. numérique 1991.

Cette messe et la sinfonia sont de la même année 1926, soit 2 ans avant la mort du compositeur. L'alphabet glagolitique est l'écriture byzantine archaïque ayant précédé le cyrillique. En fait, tout en suivant les parties habituelles de la messe latine (Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Agnus Dei), elle est plutôt une sorte de grand oratorio dramatique sans référence musicale au culte, mais d'une ébouriffante liberté d'invention. Il y a du Moussorgski là-dedans. En particulier concernant l'orchestration et les masses chorales imposantes. C'est un hymne enthousiaste au créateur, ou plutôt à sa création. Les cuivres particulièrement chers à Janacek ont une part importante. Comme d'ailleurs dans la sinfonia, ainsi que la percussion. L'inspiration slave baigne

ces deux œuvres d'une grande richesse expressive, que le chef et les deux phalanges instrumentale et vocale rendent avec toute la précision et l'énergie voulues. La restitution sonore est de premier ordre.

■ **H.-L. Hassler** : *Missa super dixit Maria; Motets; Vater unser im Himmelreich*.

**Leonard Lechner** : *Si bona suscepimus*.

Ensemble vocal européen de la Chapelle Royale, dir. Philippe Herreweghe.

1 CD Harmonia Mundi HMC 901401. Enreg. numérique 1991.

Élève d'Andréa Gabrieli, Hassler fait partie de l'élite des musiciens luthériens, mais écrit pour les deux religions – notamment pour la chapelle de l'Empereur Rodolphe II. Son contemporain Lechner fut l'élève de Lassus. Ceci suffit à caractériser leurs styles. Les excellents solistes qui constituent l'ensemble vocal rendent justice au hiératisme à l'expressivité contenue de ces œuvres.

## CUIVRES

■ **Bach** : *Toccatte et Fugue en ré min.; Prélude n° 7 du Clavier bien tempéré; Concerto en ré min.* (d'après Vivaldi); Sinfonia de la *Cantate BWV 1056*. Choral, *Prélude « Aus der Tiefe rufe ich »*; *Contrepoint n° 1 de l'Art de la Fugue; Concerto brandebourgeois n° 3 en sol; Fugue en sol min. Aria de la Cantate BWV 78 « Jesu, der du mein Seele »* / Quintette Magnifica : Michel Barre, Michel Torreilles, trompette. Florent Barrois, cor. Pascal Gonzalès, trombe. Hervé Brisse, tuba.

1 CD Victorie Music 290382. Enreg. numérique 1991.

Ce quintette de jeunes cuivres fait honneur à l'école française. Créé en 1984, il a remporté en 1989 le premier grand prix du concours international de Baltimore. Hormis la remarque que les deux trompettes ont pratiquement la même (belle) sonorité – ce qui rend difficile les effets d'échos ou de « registration » par exemple dans la *Toccatte et Fugue* –, il faut souligner la très belle mise au point et la perfection formelle de ces interprétations. La virtuosité individuelle des 5 instrumentistes leur permet, outre

les nécessaires vélocités, des nuances très réussies. Voilà qui devrait donner des idées aux musiciens de nos sociétés et séduire les passionnés de Bach, qui l'écouteront avec de nouvelles oreilles.

## PIANO

**Prokofiev** : *Sonates pour piano*, intégrale. 2 transcriptions par F. Chiu, extr. du *Lieutenant Kijé*. Frédéric Chiu, piano.

3 CD Harmonia Mundi 907086.88. Enreg. numérique 1992. Prod. U.S.A.

Chiu, né à Ithaca en 1964 de parents chinois et américain, vit à Paris après des études à l'Université d'Indiana et à l'École Julliard, est un des meilleurs jeunes pianistes virtuoses de la génération. Il maîtrise parfaitement les grandes difficultés de ces sonates, sait mettre en place les différents plans sonores, avec leurs thèmes dominants, avec une belle énergie dans les attaques, mais aussi la souplesse nécessaire dans les nuances, et toujours un sens affûté de la pulsation rythmique qui est une des caractéristiques de la musique pour piano de Prokofiev. Il affectionne les transcriptions, reprenant ainsi à son compte les goûts de Liszt et, après avoir enregistré un premier CD de transcriptions, en produit 2. tout à fait dans le style de Prokofiev.



Le pianiste F. Chiu interprète et transcrit Prokofiev

## MUSIQUE CONTEMPORAINE

■ **Martin Frédéric** : *Concerto pour clarinette et dix instruments; Macles pour trio à cordes*.

**Lancino Thierry** : *Trio à cordes; Profondeurs de champ*, pour clarinette basse, ensemble et bande.

Jean-Marc Dussert, cl. Armand Angster, cl. b. / Trio à cordes de l'Ensemble Intercontemporain, ensemble l'Itinéraire, dir. Denis Cohen.

1 CD ADES 201972. Enreg. 1990.

Ces musiques ont été inspirées par un séjour à la Villa Médicis et les finances des commandes d'État.

■ **Murail Tristan** : *Mémoire/Érosion* pour cor et instr., *Ethers* pour fl. et 5 instr.: « C'est un jardin secret, ma sœur, ma fiancée, une fontaine close, une source scellée », pour alto seul; *Les courants de l'espace*, pour ondes Martenot et orch. Alain Noël, cor. P.-Y. Artaud, fl., A. Flamer, v., G. Renon, alto, D. Simpson, vc., J. Leandre, cb., Chr. Marchand, tb., S. Altenburger, alto, J. Loriod, ondes/Ensemble l'Itinéraire, dir. Ch. Bruck (mémoire), Orch. Nat. de France, dir. Y. Prin. Ethers, dir. J. Mercier.

1 CD Accord Musique française d'Aujourd'hui 202122. Enreg. 1978 à 1991 (c'est un jardin : numérique).

■ **Huber Klaus** : *Auf die ruhige Nachtzeit; Ascensus transpositio ad finitum; Schattenblätter; Fragmente aus Frühling; Des Dichters Pflug*. Magali Schwartz, mello/ Ensemble Recherche.

1 CD Accord 201652. Enreg. numérique 1991.

Cette collection « Una Corda » réunit la fine fleur des compositeurs « contemporains » (les guillemets ont leur poids de sens) : Dusapin, Kagel, Dalbavée, Durville, Hurel, Schöllhorn, Holliger, Aperghis...). On pourra au gré des goûts et des couleurs soit y trouver du génie, soit entendre des orchestres qui s'accordent, soit encore des patchworks faits de lambeaux de bandes magnétiques (c'est d'ailleurs souvent cela). C'est fait non sans habileté, mais Mozart, Berlioz ou Ravel eussent-ils, s'ils avaient vécu après 1950, composé de la sorte?... Les interprètes, en particulier Mlle Schwartz, ont bien du mérite.



# Concours de Musique 1992

LISTE DES SOCIÉTÉS ET LEUR CLASSEMENT PRÉCÉDENT

PRIX OBTENU

NOUV. CLASSEMENT

Strasbourg (Bas-Rhin), 8 avril 1992

44<sup>e</sup> Concours de chant choral scolaire du Bas-Rhin

■ GROUPE I - Chœurs à l'unisson - Premier degré

École Élémentaire du Neufeld, Dir. Jean Baumgartner	Très bien	-
École Élémentaire de Mittelschaeffolsheim, Dir. Dominique Hirsch	Bien	-
École Élémentaire de Lutzelbourg, Dir. Christine Thomas	Très bien	-

■ GROUPE II - Chœurs à 2 voix égales - Premier degré

Gymnase Jean Sturm, Dir. Claire Hutt	Très bien	-
Écoles de Breuschwickersheim-Kolbsheim, Dir. Jean-Jacques Bernard	Bien	-
École municipale de musique de Dettwiller, Dir. Denis Feidt	Très bien	-

■ GROUPE III - Chœurs à 3 voix égales - Premier degré

École Dannenberger Souffelweyersheim, Dir. Sour M. Th. Ball	Bien	-
École Élémentaire de Griesheim, Dir. J.-L. Muller	Très bien	-
Écoles Élémentaires de Marlenheim et environs, Dir. Maurice Lanoix	Très bien	-

■ GROUPE IV - Chœurs à l'unisson - Collèges et Lycées

Collège de Mundolsheim, Dir. Liane Schiellein	Bien	-
---	------	---

■ GROUPE V - Chœurs à 2 voix égales - Collèges et Lycées

Collège de Truchtersheim, Dir. Mme Riedling	Bien	-
---	------	---

■ GROUPE VI - Chœurs à 3 voix égales - Collèges et Lycées

Collège Mac Mahon de Woerth, Dir. Marie-Louise Rondio	Bien	-
Collège Les Roseaux Ilfkirch, Dir. Mme Valence	Bien	-
Collège Robert Schumann de Benfeld, Dir. Rémy Schmitt	Très bien	-
Collège La Providence Strasbourg, Dir. Anneliese Foltz	Très bien	-
Collège G. Holderith Lauterbourg, Dir. Charles Zuger	Bien	-
Collège de Cronembourg, Dir. Nicole Bauer	Très bien	-

■ GROUPE VII - Chœurs à 3 voix égales mixtes - Collèges et Lycées

Collège de Sultz-sous-Forêts, Dir. Christiane Batt	Très bien	-
Collège Otfried et Lycée de Wissembourg, Dir. Jean-Claude Eglin	Très bien	-

Bouzonville (Lorraine), 17 mai 1992

Concours national pour orchestres d'Harmonie, fanfares et batteries-fanfares

■ HARMONIES

Harmonie municipale de Corny / 3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Société de musique Espérance de Gomelange / Option 3 <sup>e</sup> Division	Option confirmée	3 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie municipale de Basse-Ham / 3 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie municipale d'Audun-le-Tiche / 3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section

Harmonie de l'UPS de Metz / 3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie La Lyre Stenaisienne de Stenay / Option, 2 <sup>e</sup> Division	Option confirmée	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie municipale de Porcellette / 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie municipale de Gorcy / 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie L'Avenir musical de Saulnes / 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie municipale de Longuyon / 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Société musicale de Pagny-sur-Moselle / Option, 2 <sup>e</sup> Division	Option confirmée	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Orchestre d'harmonie de Saint-Mihiel / Option, 2 <sup>e</sup> Division	Option confirmée	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie La Genlisienne de Genlis / 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie municipale de Sarralbe / 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie municipale de Chalon-sur-Saône / 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie municipale de Clermont-Ferrand / Option 1 <sup>re</sup> Division	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie municipale de Sarrebourg / 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie municipale de Maizières-lès-Metz / Option Supérieure	Option confirmée	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie municipale de Montigny-lès-Metz / Option Supérieure	Option confirmée	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie La Lyre du Val d'Is-sur-Tille / Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Excellence, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie de Fains-Veel de Fains-les-Sources / Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Excellence, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie municipale de Saint-Omer / Excellence, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Division d'honneur
Harmonie municipale de Ottange / Excellence, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Division d'honneur

#### ■ BATTERIES-FANFARES

Batterie-fanfare (G) La Campenotte de Bavans / 3 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Batterie-fanfare municipale (A) de Petite-Rosselle / 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Batterie-fanfare municipale (G) de Porcellette / 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Batterie-fanfare (G) union musicale de Moyeuve-Grande / 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Batterie-fanfare municipale (C) de Creutzwald / Option Excellence	Grand prix	Division d'honneur
Batterie-fanfare La Renaissance de Bourg-en-Bresse / Honneur	1 <sup>er</sup> Prix	Division d'honneur

Mulhouse (Haut-Rhin), 20 mai 1992

44<sup>e</sup> Concours de chant choral scolaire du Haut-Rhin

École Erckmann-Chatrian de Pfastatt	Honorable	-
École primaire de Chalampe	Honorable	-
École primaire Nathan Katz d'Habsheim	Honorable	-
École primaire de Kingersheim-Strueta	Honorable	-
Institution Sainte Ursule de Biedisheim	Bien	-
École Kleber de Mulhouse	Bien	-
École Haut-Poirier de Mulhouse	Honorable	-
École Drouot II de Mulhouse	Honorable	-
École Jean XXIII de Mulhouse	Bien	-
École Erckmann-Chatrian de Pfastatt	Bien	-
Collège Danne Marie	Bien	-
École mixte Fehlackner de Pfastatt	Bien	-
École primaire Dornach de Mulhouse	Bien	-
École Primaire de Houssen	Bien	-
Collège Kennedy de Mulhouse	Bien	-
École primaire Wolf de Mulhouse	Bien	-
École Wiedemann de Saint-Louis	Bien	-
Collège Pfeffel de Colmar	Bien	-
École mixte Fehlackner-Pfastatt	Bien (Prix de diction)	-



Chorale Enfants d'Aspach-le-Bas	Bien	-
École Galilée de Saint-Louis-Neuweg	Bien	-
Collège Fortschwihr	Bien	-
Chorale « Arc-en-Ciel » de Wittelsheim	Très bien	-
École Buschwiller	Très bien	-
Collège Ville de Luxeuil-les-Bains	Très bien	-
École Cour de Lorraine de Mulhouse	Bien (Prix de présentation)	-
Collège du Mortard (5 <sup>e</sup> - 6 <sup>e</sup> ) de Lure	Très bien	-
École Amélie II de Wittelsheim	Très bien	-
Collège Victor Hugo de Besançon	Très bien	-
École mixte de Moosch	Très bien	-
Collège Champagnat d'Issenheim	Très bien	-
Collège du Mortard de Luré	Très bien	-
Collège André Masson de Saint-Loup-sur-Semouse	Très bien	-

**Berck-sur-Mer (Pas-de-Calais), 24 mai 1992**

**Concours national - Festival pour orchestres d'harmonie, de fanfare et batteries-fanfars**

Harmonie municipale de Aire-sur-la-Lys / Excellence, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	Excellence, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie municipale de Roye / Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie batterie municipale de Bourbourg / Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie municipale de Merville / 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie municipale de Frévent / 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie municipale de Boulogne-sur-Mer / 1 <sup>re</sup> division, 1 <sup>re</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie municipale de Arques / 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie municipale de Wormhout / 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Philharmonie Cousolre / 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie Batterie municipale Leffrinckoucke / 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie municipale de Billy-Montigny / 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Orchestre des jeunes de la Fédération OJF / 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie Marœuil / 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie Du commerce Hersin Coupigny / 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie municipale de Saint-Saulve / 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Union musicale de Watrelos / 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie municipale de Labuissière / 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Lyre et Harmonie de Lumbres / 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie intercommunale Saint-Élie-Haisnes - Hulluch - Bénifontaine / 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Union musicale de Marck / 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie municipale de Montreuil-sur-Mer / 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie municipale de Saint-Pol-sur-Ternoise / 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie municipale de Prisches / 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Union musicale de Walincourt-Selvigny / 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	3 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie municipale de Teteghem / 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie municipale de Esquelbecq / 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie municipale de Ribecourt-la-Tour / 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie municipale de Saint-Venant / 3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Musique municipale de Erquinghem-Lys / 3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie municipale de Mons-Boubert / 3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie municipale de Cartignies / 3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie municipale ouvrière de Waziers / 3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Musique municipale La Renaissance de Rosst-Warendin / 3 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie batterie municipale d'Avesnes-lès-Aubert / 3 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Fanfare municipale de Pont-sur-Sambre / Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section

Fanfare municipale de Haspres / 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Batterie-fanfare (C) la Renaissance de Marcq-en-Barœul / Honneur	1 <sup>er</sup> Prix	Honneur
Batterie-fanfare (H) de Aire-sur-la-Lys / Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Batterie-fanfare (A) de Charlevilles-Mézières / Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Batterie-fanfare (C) municipale de Lambersart / 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Batterie-fanfare (G) de Wormhout / 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Batterie-fanfare (A) de Lomme / 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Batterie-fanfare (C) de Esquelbecq / 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Batterie-fanfare (G) de Leffrinckoucke / 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Batterie-fanfare (C) de Sains-du-Nord / 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Batterie-fanfare (A) Ralliement de Maubeuge / 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Batterie-fanfare (D) Union musicale de Marck / 3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Batterie-fanfare (A) de Gezaincourt / 3 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section

Argentan (Orne), 31 mai 1992

Concours national pour orchestres d'harmonie, de fanfare, Big Bands et chorales

■ HARMONIES

Harmonie d'Anzin / Division Honneur	1 <sup>er</sup> Prix	Division Honneur
Harmonie de Lisieux / Division Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Excellence, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie de Coutances / Division Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie de Blois / Division Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie de Joué-lès-Tours / Division Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Excellence, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie d'Outreau / 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie l'Écho de Saint-Sébastien / 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie de Falaise / 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie des Enfants de Brioude / 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie de Maze / 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	3 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie de Pontault-Combault / 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie de Boutonne / 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie de Luc-sur-Mer / 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie de Sées / 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie de Liffre / 3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie de Mortagne / En classement		3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section

■ BATTERIES-FANFARES

Les Amis réunis du Melle / 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Batterie-fanfare de Loos / 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Batterie-fanfare d'Évron / 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Batterie-fanfare de Coutances / En classement		2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section

■ CHORALES

La Maîtrise de Liffre / 3 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
---	----------------------	--

Strasbourg (Bas-Rhin), 6 et 7 juin 1992

Concours international pour orchestres à vent

■ 3<sup>e</sup> DIVISION

Société de Musique La Concorde de Entzheim / 3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Musique Saint-Romain-de-Reningue / non classé	2 <sup>e</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section



■ 2<sup>e</sup> DIVISION

Harmonie Camille Claudel de la Ville-aux-Dames / 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	Prix d'Excellence	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie de Talant / 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Union de Rumersheim-Fessenheim / 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Union musicale Morézienne de Morez / 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Entente musicale de Keskastel / 2 <sup>e</sup> Division	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Société de Musique Harmonie de Lutterbach / 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie municipale de Saint-Laurent-du-Pont / 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie l'Industrielle de Saint-Fons / 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Association musicale de Saint-Bonnet-lès-Oules / 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie de Beaulieu-Mandeure / 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	3 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Philharmonie Charitoise de La Charité-sur-Loire / 2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	3 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section

■ 1<sup>re</sup> DIVISION

Musique des Forces royales Air Maroc / non classé	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Orchestre Junior de l'École de musique de Blère / 1 <sup>re</sup> Division	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Orchestra Fiati della Valtellina / non classé	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie municipale de Brive-la-Gaillarde / 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie de la ville de Bourg-en-Bresse / 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie de Chepy / 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix (classement)	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Musique Union de Preusdorf / 2 <sup>e</sup> Division	1 <sup>er</sup> Prix (classement)	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie municipale de Albertville / 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Musique « Bord du Rhin » de Roeschwoog / 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Lyre de Saint-Marcellin / 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Union musicale de Gérardmer / 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Harmonie municipale de Niort / non classé	2 <sup>e</sup> Prix (classement)	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section

■ SUPÉRIEURE

Société de musique de Bourgfelden / non classé	1 <sup>er</sup> Prix (classement)	Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie de Maiche / Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie Saint-Stanislas de Saint-Denis-de-Gastines / Supérieure 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie de Lamballe / Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section	3 <sup>e</sup> Prix	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section

■ EXCELLENCE

Harmonie municipale de Tonnerre / Excellence, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix avec félicitations	Excellence, 1 <sup>re</sup> Section
--	---	-------------------------------------

■ HONNEUR

Harmonie de Bischheim / Honneur	Grand Prix d'honneur	Division Honneur
Harmonie municipale de Loos / Honneur	Grand Prix d'honneur	Division Honneur
Harmonie des Mines de potasse d'Alsace, Mulhouse / Honneur	Grand Prix d'honneur	Division Honneur

Bellegarde (Ain), 14 juin 1992

Concours National et classement pour harmonies et fanfares

■ HARMONIES

L'écho de Warens de Passy / 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section
Société musicale de Maclas / 1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Les enfants de Saint-Priest / 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Harmonie de Meylan / 1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
La Jeanne d'Arc de Manziat / 2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section

■ FANFARES

La lyre Véra-naise de Saint-Vérand / 2<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section 1<sup>er</sup> Prix 2<sup>e</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section

■ CLASSEMENT

L'écho des Aravis de La Clusaz - 2<sup>e</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section  
L'harmonie de Bourgoin - 3<sup>e</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section

Saint-Étienne (Loire), 21 juin 1992

Concours National pour orchestres d'accordéons, orchestres à plectres symphonies et chorales

■ PLECTRES

Club Mandolines de Remiremont (Vosges) / Excellence, 1<sup>re</sup> Section 1<sup>er</sup> Prix ascendant Division Honneur  
Estudiantina de Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire) / Supérieure, 1<sup>re</sup> Section 1<sup>er</sup> Prix ascendant Excellence, 2<sup>e</sup> Section  
Estudiantina de Roanne (Loire) / Supérieure, 1<sup>re</sup> Section 1<sup>er</sup> Prix Supérieure, 1<sup>re</sup> Section  
Cercle Mandolines de Grenoble / 1<sup>re</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section 1<sup>er</sup> Prix ascendant Supérieure, 2<sup>e</sup> Section  
Mandolines Club d'Ugine (Savoie) / 2<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section 1<sup>er</sup> Prix ascendant 1<sup>re</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section  
Mandolines Estudiantina Valence (Drôme) / 3<sup>e</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section 1<sup>er</sup> Prix ascendant 2<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section

■ ACCORDÉONS

Accordéons Club d'Amplepuis (Rhône) / 1<sup>re</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section 1<sup>er</sup> Prix ascendant Supérieure, 2<sup>e</sup> Section  
Avenir musical du Limousin (Haute-Vienne) / 1<sup>re</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section 1<sup>er</sup> Prix ascendant Supérieure, 2<sup>e</sup> Section  
Amis de l'Accordéon Berneuil/Aisne (Oise) / 3<sup>e</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section 1<sup>er</sup> Prix ascendant 2<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section

■ CHORALES

Union chorale États Unis de Lyon (Rhône) / Supérieure, 1<sup>re</sup> Section 2<sup>e</sup> Prix Supérieure, 1<sup>re</sup> Section  
Ensemble vocal Résounances Montélimar (Drôme) / 1<sup>re</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section 1<sup>er</sup> Prix ascendant Supérieure, 2<sup>e</sup> Section  
Ensemble vocal Andrezieux-Boutheon (Loire) / 1<sup>re</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section 3<sup>e</sup> Prix 1<sup>re</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section  
Ensemble vocal d'Aurec (Haute-Loire) / 2<sup>e</sup> Division 1<sup>er</sup> Prix 2<sup>e</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section

Compiègne (Oise), 21 juin 1992

Concours-festival national pour orchestres d'harmonie, fanfares et batteries-fanfares

■ HARMONIES

Harmonie batterie de Gravelines / Division Supérieure, 2<sup>e</sup> Section 1<sup>er</sup> Prix Supérieure, 1<sup>re</sup> Section  
Harmonie d'Epehy / Division Supérieure, 2<sup>e</sup> Section 2<sup>e</sup> Prix Supérieure, 2<sup>e</sup> Section  
L'Amicale de Watten / 1<sup>re</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section 1<sup>er</sup> Prix 1<sup>re</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section  
Harmonie de Viry-Châtillon / 2<sup>e</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section 1<sup>er</sup> Prix 2<sup>e</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section  
Avenir musical des Cheminots de Longueau / 2<sup>e</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section 1<sup>er</sup> Prix ascendant 1<sup>re</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section  
Harmonie de Nibas / 2<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section 1<sup>er</sup> Prix 2<sup>e</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section  
Harmonie de Crépy-en-Valois / 3<sup>e</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section 2<sup>e</sup> Prix 3<sup>e</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section  
Harmonie de Saint-Denis-en-Val / 1<sup>re</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section 1<sup>er</sup> Prix 1<sup>re</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section  
Harmonie de Saint-Blimont / 3<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section 2<sup>e</sup> Prix 3<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section  
Harmonie de Flines-lès-Raches / 3<sup>e</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section 1<sup>er</sup> Prix ascendant 2<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section  
Harmonie municipale de Ault / 3<sup>e</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section 1<sup>er</sup> Prix ascendant 2<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section

■ BATTERIES-FANFARES

Batterie-fanfare de Blagnac / 1<sup>re</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section 1<sup>er</sup> Prix ascendant Supérieure, 2<sup>e</sup> Section  
Avenir musical des Cheminots de Longueau / 2<sup>e</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section 1<sup>er</sup> Prix ascendant 1<sup>re</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section  
Batterie-fanfare de Saint-André-Farivillers / 3<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section 3<sup>e</sup> Prix 3<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> Section  
Batterie-fanfare de Flines-lès-Raches / 3<sup>e</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section 1<sup>er</sup> Prix 3<sup>e</sup> Division, 1<sup>re</sup> Section



Roye (Somme), 5 juillet 1992

Concours-festival pour ensembles instrumentaux, big bands et chorales

■ CONCOURS

Big Band de Roye	3 <sup>e</sup> Prix	
Ensemble de Saxophones de Noyon	2 <sup>e</sup> médaille	3 <sup>e</sup> Catégorie
Ensemble de Cuivres d'Epehy	2 <sup>e</sup> médaille	2 <sup>e</sup> Catégorie
Ensemble de Clarinettes d'Epehy	2 <sup>e</sup> médaille	2 <sup>e</sup> Catégorie
Ensemble de Saxophones de Moyenneville	1 <sup>re</sup> médaille	2 <sup>e</sup> Catégorie
Ensemble à Vent d'Epehy	1 <sup>re</sup> médaille	2 <sup>e</sup> Catégorie
Ensemble de Saxophones d'Epehy	1 <sup>re</sup> médaille	2 <sup>e</sup> Catégorie
Classe d'Orchestre de Moreuil	3 <sup>e</sup> mention	3 <sup>e</sup> Division
Classe d'Orchestre d'Epehy	3 <sup>e</sup> mention	3 <sup>e</sup> Division
Classe d'Orchestre de Moyenneville	2 <sup>e</sup> mention	3 <sup>e</sup> Division
Classe d'Orchestre de Beauquesne	2 <sup>e</sup> mention	3 <sup>e</sup> Division
Classe d'Orchestre de Péronne	1 <sup>re</sup> mention	3 <sup>e</sup> Division

■ CLASSEMENT

Chorale Le Temps de Vivre Amiens	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
----------------------------------	--

■ FESTIVAL / PARTICIPANTS

Chorale Le Temps de Vivre Amiens  
 Chorale les Joyeux Troubadours de Corbie  
 Orchestre du Conservatoire d'Amiens  
 Ensemble de Tubas de Roye  
 Millésim Big Band d'Ailly/Noye  
 L'Harmonie Municipale de Roye était l'organisatrice du concours festival et le Challenge Charles Jay a été remis à l'école de Musique d'Epehy, pour l'ensemble de ses prestations.

Halluin (Nord), 4 octobre 1992

Concours national chorales et symphonie

Chorale du canon d'or de Lambersart	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Chœur et Passions de Villeneuve-d'Ascq	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section
Association chorale jeune France Dunkerque	Honneur	1 <sup>er</sup> Prix	Honneur
Ensemble vocal Roland de Lassus de Lille	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Orchestre Sinfonietta des Flandres de Lille	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Chorale Saint-Martin de Bousbecque	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Chorale du Mont-Halluin	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Chorale Les Petits Collégiens du Caraquet de Desvres	Classement	-	3 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Chorale La Lohézienne de Loos-en-Gohelle	Classement	-	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Chorale Les Mésanges Lommoises de Lomme	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	3 <sup>e</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Ensemble vocal Allegro de Coudekerque Branche	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Chorale Crescendo Petite-Synthe	Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section	2 <sup>e</sup> Prix	Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section
Croq'Notes de Villeneuve-d'Ascq	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Chorale Condetae Cantores Condette	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	1 <sup>re</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Association Chorale féminine la Cecilia de Dunkerque	Excellence, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	Excellence, 1 <sup>re</sup> Section
Chorale Crescendo de Bully-les-Mines	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	2 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section
Chorale voix sans frontières d'Avion	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix	Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section
Chorale mixte Josquin-des-Prés de Denain	Honneur	1 <sup>er</sup> Prix	Honneur
Groupe vocal Lézennois de Lézennes	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Excellence, 2 <sup>e</sup> Section
Chorale La Cécilienne de Bondues	Supérieure, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Excellence, 2 <sup>e</sup> Section
Chorale Vivre et Chanter Aubry-du-Hainaut	Supérieure, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	Excellence, 2 <sup>e</sup> Section
Chorus des Flandres de Leers	Honneur	Grand prix d'honneur	Honneur
Chorale Amis chantons ensemble de Fillières	3 <sup>e</sup> Division, 1 <sup>re</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section
Ensemble vocal Josquin-des-Prés Aulnoye-Aymeries	2 <sup>e</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section	1 <sup>er</sup> Prix ascendant	1 <sup>re</sup> Division, 2 <sup>e</sup> Section

PROMOTION SPÉCIALE  
ÉCOLES

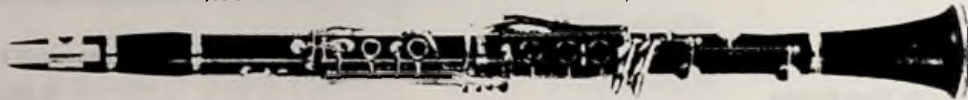


## DISQUE & MUSIQUE

### RÉSERVÉ AUX MEMBRES DES SOCIÉTÉS DE MUSIQUE

- SAX ALTO JUPITER AVEC FA # : ~~5 292~~ F - 4 250 F
- CLARINETTE YAMAHA : ~~2 930~~ F - 2 344 F
- TROMPETTE AMATI si b : ~~1 750~~ F - 1 400 F
- TROMBONE JUPITER : ~~2 742~~ F - 2 194 F
- FLUTE TRAVERSIÈRE JUPITER SFL 511 SR : ~~3 024~~ F - 2 420 F

(tous les instruments sont livrés en étui)



#### AVANTAGES SUPPLÉMENTAIRES :

- Location-vente sans frais sur clarinettes, saxo-alto, trompettes, flûtes d'étude.
- Paiement en 3 fois sans frais.
- Crédit total CETELEM.
- Expédition prioritaire. Franco de Port.

\* Offre exclusivement réservée aux membres des sociétés de musique

Bon à découper ou à recopier

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Ville : ..... Code postal : .....

Désire recevoir gratuitement sa carte personnelle et une documentation.

A retourner : Disque & Musique

165, rue de Rennes, 75006 PARIS - Tél. : (1) 45 48 63 37



## ÉDITIONS COMBRES

NOUVEAUTÉ SEPTEMBRE 1992

Christine YVON - Alain TRUCHOT - Michel MÉRIOT

### LE GUIDE DE L'ÉVEIL MUSICAL

Ce guide rendu attrayant par de nombreuses illustrations en couleur, est destiné aux enfants de 5 à 6 ans.

Son but est de préparer nos jeunes à l'enseignement traditionnel grâce à des jeux et chants populaires.

Préparation au premier volume de la collection du GUIDE DE FORMATION MUSICALE\*.

#### OUVRAGES D'ENSEIGNEMENT

Alain Truchot - Michel Mériot

**LE GUIDE DE FORMATION MUSICALE\***

1<sup>er</sup> cycle en 6 volumes - Débutant I à Élémentaire II (n° 1 au n° 6).

2<sup>e</sup> cycle en 3 volumes - Moyen à Supérieur (n° 7 au n° 9).

Naji Hakim et

Marie-Bernadette Dufourchet

Jean Sichler

Alain Truchot

Roger Calmel

**GUIDE PRATIQUE D'ANALYSE MUSICALE.**

**CAHIER DE TEXTES POUR L'ANALYSE SIMPLIFIÉE**

**GUIDE DE L'HARMONIE CLASSIQUE.**

**ÉVEIL ET FORMATION MUSICALE EN CHANTANT**

Vol. I : déb. prép. 1 - Vol. II : prép. 2/élém. 1. 2.

#### NOUVELLE COLLECTION - « JAZZ-NOTES » - dirigée par Jacques Devogel

Cette collection offre aux élèves la possibilité de se familiariser avec le « Style-jazz ». Petits recueils de 2 pièces, pour tous instruments destinés aux élèves à partir de 3 ans d'étude.

Instruments parus : PIANO, SAXOPHONE, VIOLON, CLARINETTE, FLUTE.

24, boulevard Poissonnière - 75009 Paris - Tél. : 48 24 89 24 - Télécopie : 42 46 98 82



# CONCOURS 1993

MORCEAUX IMPOSÉS Orchestres / Batteries-Fanfaires

## ORCHESTRES D'HARMONIE

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Symphonie Sacra	D. Dondeyne	Molenaar
Excellence	Symphonie Ibérique	S. Lancen	Molenaar
Supérieure	Fête Galante	J. Horowitz	Molenaar
Première	Rem Rus Lop Inias	R. Castelain	CMF Diff.
Deuxième	Réflexions For Band	J. Nijs	De Haske
Troisième	Carte Postale d'Écosse	P. Bigot	R. Martin

## ORCHESTRES A PLECTRES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Suite Mexicana op. 16 pour Orchestre à Plectres réf. V & F 1046	Ed. Angulo	Verlag
Excellence	Commedia dell'arte Réf. T. 118	G. Maasz	Trekel
Supérieure	Divertimento n° 2 pour Orchestre à Plectre Réf. Rô 607	W. Bast	Trekel
Première	Suite Nach Japanischen Kinderliedern réf. T 001 (d'après des chants enfantins japonais)	S. Behrend	Trekel
Deuxième	A travers la Hongrie (Médiateur n° 24)	F. Menichetti	Le Médiateur
Troisième	Zwei Lieder (les 2 pièces) Réf. T 008	S. Behrend	Trekel

## ORCHESTRES DE FANFARE

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Fanfaresque	Jef Penders	Molenaar
Excellence	Concert suite pour fanfare	P. Stalmeier	Molenaar
Supérieure	Images de mon village	Jef Penders	Molenaar
Première	Petite ouverture dansante	Lijnschooten	Molenaar
Deuxième	Venkovanka	Smetana	Martin
Troisième	Carte postale d'Écosse	P. Bigot	Martin

## ORCHESTRES D'ACCORDÉONS

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Petite Suite Pastorale	D. Dondeyne	CFM Diff.
Excellence	Suite Symphonique	W. Jacobi	Preissler
Supérieure	Sur la route	E. Lorin	Beuscher
Première	Espiegle	A. Astier	Basile
Deuxième	Recto-Verso	C. Bratti	Valdoria
Troisième	Ouverture de Printemps	Holzchuch	Hohner

## CHŒURS

### CHŒURS D'HOMMES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Quatre petites prières de St François d'Assise	P. Poulenc	Salabert
Excellence	Cantique de Siméon	Fl. Schmitt (1 <sup>re</sup> version)	Durand
Supérieure	Sepulto Domino	G. G. Gorczyckic	Huguenin
Première	Ecce Quomodo Moritur Justus	J. Gallus	Foetisch
Deuxième	Le chant de la terre	R. Bréard	Billaudot
Troisième	Elle est la Fill' d'un laboureur	J. Canteloube	Zurfluh

### VOIX ÉGALES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Monstra te esse Matrem	T. L. Victoria	Huguenin
Excellence	Formez la ronde	M. Girard	Fuzeau
Supérieure	Le galérien	Fr. Terral arrgt Passaquet	Heugel
Première	Il vient toujours trop tôt	Arrgt D. Bonnet	Fuzeau
Deuxième	Le Printemps est court	Arrgt E. Daniel	A.C.J.
Troisième	Le Bateau blanc	D. Bonnet	Fuzeau

## CHŒURS MIXTES

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Printemps six chansons n° 4	P. Hindemith	Schott
Excellence	O Magnum Mysterium 5 <sup>e</sup> Répons des matines de Noël	Fr. Poulenc	Salabert
Supérieure	Plangam Dolorem Meum	O. Gasparini	Ph. Caillard
Première	Le temps chemine n° 2 Le Printemps	B. Andres B. Andres	A.C.J. A.C.J.
Deuxième	Je t'aime ma belle ta danse me plaît	G. Costeley	Ph. Caillard
Troisième	La rosée du joli mois de may	J. Planson	Ph. Caillard

## BIG BANDS

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Facile	Easy Track	P. Drevet	Martin
Moyen	Canastita Bonita	M. Harris	Kendor
Avancé	Cabeza de Came	M. Harris	Kendor

## BATTERIES-FANFARES

FORMATION A Tambours, clairons, clairons basses, contrebasses percussions			
DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Aubade	R. Randouyer	
Excellence	Fête Basque	A. Trémine	R. Martin
Supérieure	Pharaon	Menichetti	R. Martin
Première	Caravelas	P. Bréard	Combre
Deuxième	L'indien	A. Trémine	Besson
Troisième	L'étincelle	G. Terré	Philippo

FORMATION B Trompettes de cavalerie, trompettes basses, contrebasses, cors, trompettes, cors, percussions			
DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Rêve d'Exil	Gadanne	R. Martin
Excellence	Balkania	Luypaerts	Libellule
Supérieure	La Saint-Hubert	S. Froidure	Combre
Première	Crescendo	J. Devogel	Corelia
Deuxième	Essonne	R. Fayeulle	Combre
Troisième	L'éperon d'Or	R. Goute	Billaudot

FORMATION C Clairons, trompettes de cavalerie, cors, trompettes basses, contrebasses, percussions			
DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Minety one	Brouquières	R. Martin
Excellence	Contrastes	Devogel	R. Martin
Supérieure	Burglar's Night	Bernal	Corelia
Première	Romo 2000	J. Hurier	
Deuxième	En Avant	A. Trémine	R. Martin
Troisième	Les Marmitons	R. Cardon Poirrier	R. Martin R. Martin

FORMATION D Clairons, cors et percussions			
DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Première	Bonne Route	R. Fayeulle	Combre
Deuxième	L'Echo du Cellier	Jourdan	Billaudot
Troisième	La Victorieux	Devo	R. Martin

FORMATION E Clairons, clairons à pistons, bugles, clairons basses, contrebasses, percussions			
DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Les Fanfares en fête	A. Trémine	R. Martin
Excellence	Hey, Joe!	Vignon	Vignon
Supérieure	Sur les bords de la Garonne	A. Haensler	R. Martin
Première	Valse Militaire	A. Reynaud	Margueritat
Deuxième	Les escargots	Dessaut	Deslaurier
Troisième	Hardi Stéphanois	A. Trémine	Margueritat

FORMATION F A la demande			
-----------------------------	--	--	--

FORMATION G Clairons, trompettes avec harmonie ou fanfare			
DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Supérieure	Graine de l'Ain	Delbecq	Besson
Première	Rhin et Danube	F.-J. Brun	Martin
Deuxième	L'Immercurienne	Philibert et Duhautois	Duhautois
Troisième	Jehanne de France	Delguidice	F. de Retz

FORMATION H Batterie-fanfare de la formation C Clairons, trompettes avec harmonie ou fanfare			
DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	Marche pour un anniversaire	D. Dondeyne	LAREP, ADDM 55
Excellence	Suite mélodique	Van Maele	Van Maele
Supérieure	Rythmic music	Van Maele	Van Maele
Première	Impérator	Brouquières	R. Martin
Deuxième	Top festival	A. Brouet	R. Martin
Troisième	Le Fort de Vaux	Alazard	R. Martin



# INSTRUMENTS D'ORDONNANCE

## CLAIRON ET CLAIRON BASSE

NIVEAU	TITRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant	Premières notes	A. Trémine	R. Martin
Préparatoire	Je progresse	A. Trémine	R. Martin
Élémentaire	Ballade en si b	Menteaux	F. de Retz
Brevet	Isis	Léon	F. de Retz
Moyen	D' Bonnes Basses pour clairon et clairon basse	Hauquier	F. de Retz
Supérieur	Le Clairon concertant	Coutanson	F. de Retz

## TROMPETTE DE CAVALERIE

NIVEAU	TITRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant	Premières notes	A. Trémine	R. Martin
Préparatoire	Je progresse	A. Trémine	R. Martin
Élémentaire	Cavale	A. Trémine	F. de Retz
Brevet	Euripide	P. Léon	F. de Retz
Moyen	Légende	A. Telman	F. de Retz
Supérieur	Hermes	A. Telman	F. de Retz

## COR EN MI ET TROMPETTE BASSE

NIVEAU	TITRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant	Premières notes	A. Trémine	R. Martin
Préparatoire	Je progresse	A. Trémine	R. Martin
Élémentaire	Cor Sage	Aboucaya	F. de Retz
Brevet	Deux pièces récréatives	Albot	Billaudot
Moyen	Menuet	A. Telman	F. de Retz
Supérieur	Magie	A. Trémine	R. Martin

## TAMBOUR

NIVEAU	TITRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Débutant	Les accentuées A.B.C.D. (35 compositions pour Tambour solo)	G. Lefèvre	Musicom
Préparatoire 1	En marche N.R.T.	M. Mathieu	Forêt de Retz
Préparatoire 2	Les Classiques 1.2.3.4.	G. Lefèvre	Musicom
Élémentaire 1	35 compositions solo	C. Mathieu	Forêt de Retz
Élémentaire 2	Marches baroques N.R.T. Prestation	G. Lefèvre	Musicom
Brevet	35 compositions solo Réveil des Ailes	R. Goute	Martin
Moyen	T.O. vol. III	R. Goute	Martin
Supérieur	Retraites roulées T.O. vol. III	R. Goute	Martin
	Rève de Diane « La Martine »	Ph. Vignon	Ph. Vignon

# H.M.M.O.

VOUS PROPOSE

## Des Dizaines de Milliers de Titres

dans les rubriques :

- COMBO JAZZ (petite formation de Jazz de 5 à 9 musiciens).
- DIXIELAND COMBO (formation de 7/8 musiciens).
- BIG BAND (grande formation de Jazz de 10 à 19 musiciens).
- ORCHESTRE A CORDES
- ORCHESTRE SYMPHONIQUE
- ORCHESTRE D'HARMONIE
- FANFARE
- BRASSBAND
- ENSEMBLES :
  - a) Flûtes (du duo au chœur de flûtes).
  - b) Clarinettes (du duo au chœur de clarinettes).
  - c) Saxophones (du duo à l'octuor).
  - d) Bois (du duo au chœur de bois).
  - e) Trompettes (de 2 à 16 trp).
  - f) Trombones (du duo au chœur de trb).
  - g) Tuba (du duo au quatuor).
  - h) Cuivres (du duo au chœur de cuivres).

Quintettes de cuivres : Canadian Brass Series.  
Gazebo Series  
Denis Wick brass collections  
Encore brass series

## REPRÉSENTATION DES ÉDITIONS :

- DE HASKE (Pays-bas).
- J.-C.-L. CARTIER (Canada).
- R. SMITH (Angleterre).
- STUDIO MUSIC (Angleterre).
- HAL LÉONARD (U.S.A.).
- JENSON PUBLICATIONS (U.S.A.).
- KENDOR (U.S.A.).
- E.B. MARKS (U.S.A.).
- MUSICWORKS (U.S.A.).
- COMPOSER'S ÉDITIONS (U.S.A.).
- M.C.A. (U.S.A.).
- RUBANK (U.S.A.).
- G. SCHIRMER (U.S.A.).
- JERRY BILLIK MUSIC (U.S.A.).
- FRANK MUSIC (U.S.A.).
- WILLIAMSON Music (U.S.A.).
- BIRCH ISLAND MUSIC PRESS (U.S.A.).
- Éd. H. MORRIS (U.S.A.).
- WILLIAM ALLEN MUSIC (U.S.A.).
- AMITRA MUSIC (U.S.A.).
- LUDWIG MUSIC (U.S.A.).
- DOUG BEACH MUSIC (U.S.A.).
- ALFRED PUBLISHING (U.S.A.).
- HIGHLAND MUSIC (U.S.A.).
- WYNN MUSIC (U.S.A.).
- C. L. BARNHOUSE (U.S.A.).
- N. KJOS MUSIC (U.S.A.).
- SAM FOX (U.S.A.).
- LAKE STATE PUBLICATIONS (U.S.A.).
- CARL FISCHER (U.S.A.).
- MARK HINDSLEY (U.S.A.).
- QUEENWOOD PUBLICATIONS (U.S.A.).
- MUSICIANS PUBLICATIONS (U.S.A.).
- SHAPIRO BERSNTEIN (U.S.A.).
- SHAWNEE PRESS (U.S.A.).
- HANSEN

Documentation gratuite

Envoi uniquement aux demandes qui préciseront impérativement :

a) Rubrique concernée - b) Fonction(s) exercée(s)

**H.M.M.O. - B.P. 64 - 59510 HEM**

**Tél. : 20 83 78 32 - Fax : 20 82 83 91**

# Manifestations

## FESTIVALS

8 novembre 1992	Verdun (55)	Festival d'accordéons	M. Francis Carpentier, 22, rue Général-Corda, 55100 Verdun. Tél. : 29 86 11 90
13 juin 1993	Saint-Cyr-sur-Menthon (01)	Festival de musique du groupement Bage-Pont de Veyle	M. Gilbert Meunier, président de l'Espérance, 01380 St Cyr sur Menthon. Tél. : 85 36 30 55.
20 juin 1993	Neuville-les-Dames (01)	Festival de musique du groupement des Dombes	M. Jean Chapeland, 01400 Neuville les Dames. Tél. : 74 55 61 29
20 juin 1993	Collonges-Fort-l'Écluse (01)	Festival de musique du groupement du Pays de Gex	M. Daniel Coupechoux, 01550 Collonges Fort l'Écluse
4 juillet 1993	Attignat (01)	Festival de musique du groupement musical Bresse Revermont.	M. Roland Vernoux, Confranchesse, 01310 St Martin le Châtel. Tél. : 74 30 94 15.

## STAGES

Du 25 octobre au 1 <sup>er</sup> novembre 1992	Publier (74)	Stage (préparatoire)	Fédération du Chablais, M. Joseph Lanovaz, 29, route de Chonnay, 74500 Évian
Du 20 au 22 février 1993	Courville/Eure (28)	Stage orchestre Junior	M. Hurier, UDSMA 28. Tél. : 23 35 37 65
Du 18 avril au 1 <sup>er</sup> mai 1993	Le Pouget (34)	Stage orchestre Junior d'Eure-et-Loir	M. Hurier, UDSMA 28. Tél. : 23 35 37 65

## CONGRÈS

8 novembre 1992	Amiens (80)	Assemblée générale	Fédération musicale de la Somme, 61, rue Saint-Fuscien. Amiens.
13 juin 1993	Saint-Cyr-sur-Menthon (01)	Congrès départemental de la Fédération musicale de l'Ain	M. Jean Vayer, Secrétaire général FMA. 01570 Manziat. Tél. : 85 30 00 30 M. Gilbert Meunier, 01380 St Cyr sur Menthon. Tél. : 85 36 30 55

## CONCOURS

16 mai 1993	Agen (47)	Concours national pour orchestre d'harmonie toutes catégories	UDSM-M. Fondriest Jean-Claude, 67, avenue Jean-Jaurès. 47000 Agen. Tél. : 53 96 16 83.
23 mai 1993	Savonnières (37)	Concours national de Chorales	M. Hubert Pasquier, 11, rue de Chatonnay. 37510 Savonnières. Tél. : 47 50 04 44.
30 mai 1993	Bouzonville (57)	Concours national de musique et de chant réservé aux chorales, orchestres à plectres et d'accordéons.	M. Roland Boitel, 151, avenue Poincaré. Tél. : 87 04 67 10. 57800 Freyming Merlebach.
29 et 30 mai 1993	Fontenay-le-Comte (85)	Concours national pour orchestres d'harmonie, fanfares, batteries-fanfares et big bands	M. le président Daniel Coirier, 2, rue de la Charroulière, 85200 St Michel Le Cloucq. Tél. : 51 69 12 77
30 mai 1993	Tarbes (65)	Concours national de musique pour harmonie, fanfares, batteries-fanfares et big bands	F.D.S.M. des Hautes-Pyrénées, M. Alain Seres, 2, rue de Loubéry, 65460 Bours. Tél. : 62 37 61 79
6 juin 1993	Oyonnax (01)	Concours pour Orchestres d'Harmonie toutes catégories	M. Bernard Guyennon, Conservatoire de Musique, Centre culturel Aragon. Tél. : 74 73 58 13
5 et 6 juin 1993	Tonneins (47)	Concours inter-régional de batteries-fanfares à l'occasion des 80 ans des « Volontaires Tonneinquois et Pompons bleus », ouvert à 7 régions	M. Pierre Goury, secrétaire général, 5, rue Sophie-Cottin, 47400 Tonneins. Tél. : 53 79 05 04





# PRÉPAREZ VOTRE SAISON

AVEC

# NOS NOUVEAUTÉS 1993

POUR ORCHESTRE D'HARMONIE



- Bigot \* **Carte postale d'Ecosse**  
Harmonie ou fanfare - assez facile - tarif E.
- Brouet \* **Top festival**  
Harmonie ou fanfare avec batterie-fanfare ad lib. - très facile - tarif E.
- Brouquières \* **Coup d'œil**  
Harmonie ou fanfare - très facile - tarif B.
- Brouquières \* **Pause café**  
Harmonie ou fanfare - très facile - tarif B.
- Brouquières \* **Vive la randonnée**  
Harmonie ou fanfare avec tambours et clairons ad lib. - très facile - tarif B.
- Chapuis \* **Liesse en Flandre**  
Harmonie - assez facile - tarif G.
- Chapuis \* **Petite symphonie**  
Pour petite harmonie - facile - tarif BGO.
- Crépin \* **Air d'automne**  
Harmonie ou fanfare - assez facile - tarif E.
- Crépin **Rencontres**  
Harmonie ou fanfare - assez facile - tarif G.
- Darling \* **Le grand méchant look**  
Harmonie ou fanfare - très facile - tarif C.
- Darling **De Cadix à Séville**  
Harmonie ou fanfare - très facile - tarif E.
- Delbecq \* **Bienvenue au concert**  
Harmonie ou fanfare - très facile - tarif C.
- Faillenot \* **Rapsodie occitane**  
Harmonie et saxophone alto solo - moyenne force - tarif H.
- Marischal : **Grand écran**  
Harmonie - moyenne force - tarif I.
- Nicolas/Castelain \* **Marche à suivre**  
Harmonie avec batterie-fanfare ad lib. - moyenne force - tarif E.
- Pommier \* **Danses incantatoires**  
Harmonie - assez difficile - tarif J.
- Trux \* **Coup de cœur**  
Harmonie - moyenne force - tarif E.

## NOUVEAUTÉS CLASSIQUES

- Bach/Boutry **Magnificat BWV 243**  
Harmonie avec chœur mixte - assez facile - tarif G.
- Hummel/Dondeyne **Concerto**  
Harmonie et trompette solo - assez difficile - tarif K.
- Lully/Amiot \* **Marche pour la Cérémonie des Turcs**  
Harmonie ou fanfare - facile - tarif E.
- Mozart/Martin \* **Promenade en traîneau**  
Tiré de "Drei Deutsch Tänze n° 3 KV 611" pour petite harmonie - facile - tarif AGD.
- Rossini/Beauregard **Kyrie, tiré de "La Petite Messe Solennelle"**  
Ensemble à vents avec chœur mixte - moyenne force - tarif BGO.
- Rossini/Beauregard \* **Sinfonia**  
Ouverture tirée de "La Cambiale di Matrimonio"  
Harmonie - moyenne force - tarif F.
- Smetana/Dondeyne \* **Venkovanka**  
Harmonie ou fanfare - assez difficile - tarif F.

## NOUVEAUTÉS ORCHESTRE JUNIOR

- Chapuis \* **Cinq Miniatures Jazz**  
Très facile - tarif BGO.
- Clerc/Brion **Ma préférence**  
Facile - tarif BAO.
- Devogel **A pleine voix**  
Avec chœur d'enfants à l'unisson - très facile - tarif BAO.
- Devogel \* **Triade**  
Avec clarinette, trompette, saxophone alto soli - facile - tarif AGD.

## NOUVEAUTÉS VARIÉTÉS

- Badarou/Trux \* **The Dachstein Angels**  
Harmonie ou fanfare - assez facile - tarif E.
- Claude François/Poutoire \* **Claude François for ever**  
Harmonie ou fanfare - assez facile - tarif G.
- Dondeyne **La France en chansons**  
Harmonie avec chœur mixte - moyenne force - tarif H.
- Fugain/Thibault **Viva la vida**  
Harmonie ou fanfare - assez facile - tarif E.
- Gasté/Dondeyne **Les grands succès de Loulou Gasté**  
Harmonie - facile - tarif F.
- Montand/Briver \* **Yves Montand à l'Olympia**  
Harmonie ou fanfare - assez facile - tarif H.
- Truscott/Briver **Pepito**  
Harmonie ou fanfare - facile - tarif E.

\* Extraits enregistrés sur compact disc promotionnel.



## Editions Robert Martin

106, GRANDE-RUE DE LA COUPÉE - 71850 CHARNAY-LÈS-MACON

TÉL. 85 34 46 81

FAX 85 29 96 16